MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 07913114 0

INSTRUMENS FIANO
PIANO
STRUMENTI
MOSCATI
RENNES
LOCATION

Paroles d'Ancéaume représentée à Paris par les comédiens Italiens le 20 Xbre 1769.

Rossini | Beethoven. | Cimarosa

LE TABLEAU
Parlant,

Musique de

GRETRY.

Opéra Complet

DIALOGUÉ

Partition de Piano et Chant,

PAROLES FRANÇAISES.

d'Ancesume 1769.

EDITION DE LUXE

Publiée par

Mme Ve LAUNER,

ÉDITEUR, Mde DE MUSIQUE ET DE PIANOS,

14, boulevart Montmartre.

Mozart. | Bellini.

Meyerbeer | Mercadante. | Donizetti.

Imprimerie de VASSAL frères, rue Saint Denis, 368.

Ve Launer

INSTRUMENS PIANOS MUSIQUE
BELLENGER-MOPPERT,
RENNES.
LOCATIONS.

M
1503
S837T3

LE TABLEAU PARLANT.

Opéra Comique en Un ACTE.

Musique de GRÉTRY.

A Paris, chez Mr. Vve LAUNER, Mde de Musique, et de Pianos, 14 Boulevart Montmartre.

PERSONNAGES.

ISABELLE . . . . Soprani.
COLOMBINE . . . Soprani.
CASSANDRE . . . Tenor.
LEANDRE . . . . Tenor.
PIERROT . . . . Tenor.

TABLE THÊMATHIQUE.

OUVERTURE . . . Allegro. Pages. 1

N°1. AIR. Andantino. Je suis jeu_ne je suis. Pages. 9

N°2. AIR. Allegro. Il est cer_tains bar_bons. 16

N°3. AIR. Andte con moto. Tiens ma rei_ne tiens. 23

N°4. AIR. Tempo di minuetto. Cet a_veu char_mant. 33

N°5. TRIO. Allo non tanto. Il faut par_tir ô pei_ne. 38

N°6. AIR. Vivace. Pour trom_per un pauvre oeil_ 52

N°7. AIR. Allegretto. Vous é_tiez ce que vous. 1

N°8. AIR et DUO. Larghetto. No_tre vais_seau dans u_ne paix

N°9. DUO. Andante. Je bru_le_rai d'u_ne ar_

N°10. AIR et DUO. Andante. La nuit dans les bras du som_

N°11. AIR. Allegro. C'est donc ain_si que l'on

N°12. QUINTETTE. Allegro. O ciel o ciel quel

N°13. FINAL. Allegro. Le dieu de la ten_dres_se sou_rit. Pages. 132

INSTRUMENTS PIANOS MUSIQUE
PLACE S.T PIERRE
MOPPERT,
BENSES.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/bletableauparlan00gr

NOTICE

SUR LE

TABLEAU PARLANT.

..... C'est dans les beaux jours du printemps que je composai le *Tableau parlant* : et je puis dire que, pendant deux mois, chanter et rire fut toute mon occupation; j'étais si plein de mon sujet, qu'un jour, après le dîner, je fis, chez l'ambassadeur de Suède, quatre morceaux de musique sans interruption.

Le 1er *Pour tromper un pauvre vieillard*;
Le 2me *Vous étiez ce que vous n'êtes plus* ;
Le 3me *La tempête de Pierrot*;
Le 4me le duo : *Je brûlerai d'une ardeur éternelle.*

Cette fertilité m'étonna moi-même : elle serait dangereuse pour l'ignorant ou pour l'homme qui se livre rarement au travail; mais l'artiste qui passe les nuits à réfléchir, doit profiter des prodigalités de la nature.

Je finis cet opéra à Croix-Fontaine : on y fit la lecture du *Tableau parlant*, et l'on plaignit le malheureux musicien. Le duc de N*** y fit de légers changements que je communiquai ensuite à Anseaume, et qu'il adopta. Voilà pourquoi le public, après le succès, attribua le poème au duc de N***.

Je m'appliquai surtout, dans cet ouvrage, à ennoblir, autant que faire se pouvait sans blesser la vérité, le genre de la parade; et c'est une attention très nécessaire à tout compositeur qui traite un sujet trivial. Une des premières règles dans les beaux arts, est de donner de la noblesse à tout ce qui en est susceptible, en imitant la nature, souvent même en peignant les mœurs; et l'artiste ferait sagement de rejeter tout sujet qui ne peut être ennobli. Cependant, si ce procédé est nécessaire, il est des sujets nobles par eux-mêmes qui exigent une attention opposée. Je n'entends pas que l'artiste dégrade ceux qui sont nobles ou sublimes; mais il doit craindre que l'exagération ne prenne la place du naturel, lorsqu'il met sur la scène ou les dieux de la fable ou les héros. Les artistes grecs et romains n'avaient pas autant que nous cet écueil à redouter : alors tout était grand et noble; ils peignaient d'après leurs modèles, et ne redoutaient point de n'être pas entendus, ni de paraître gigantesques...

Je reviens au *Tableau parlant*. La déclaration de Cassandre : *Cet aveu charmant*, était, disait-on, d'un style trop aimable, mais je connaissais l'acteur, et je savais que sa voix offrirait le contraste plaisant que je désirais.

Cette pièce n'eut pas d'abord un succès aussi décidé que les précédentes. Je vis Duni après la première représentation, je lui demandai s'il était toujours content de moi : il me répondit qu'il avait entendu un bon duo. Une prude dit, le soir au souper du duc

INSTRUMENTS PIANOS MUSIQUE
PLACE STRASBOURG
MOPPERT,
NANCY.
LOCATIONS.

de Choiseul, que l'on ne pouvait pas entendre deux fois cet opéra, parce que les accompagnemens étaient d'une indécence outrée : Choiseul invita la société à y retourner pour s'en convaincre. Je fus remercier ce ministre de la protection qu'il accordait à mon ouvrage, et je lui en offris la dédicace.

Le succès augmenta avec les représentations. Les acteurs, qui d'abord n'avaient p osé se livrer à la gaîté de ce genre, finirent par y être charmans. Clairval, dans le rôle de *Pierrot*, et Mme Laruette, dans celui de *Colombine*, furent inimitables, parce qu'ils surent unir la décence et la grâce, à la gaîté la plus folle.

On a vu quelquefois des écrivains et des artistes médiocres qui, n'ayant pu faire tomber un ouvrage accueilli du public, ont voulu en dépouiller le véritable auteur pour l'attribuer à d'autres ; c'est ce qui est arrivé au *Tableau parlant*.

Un musicien italien, aussi ignorant que malhonnête, voulut contester la musique de cet ouvrage; il en parla d'abord d'une manière équivoque devant une nombreuse compagnie, dans un château des environs de Paris. On le força de s'expliquer ; c'était ce qu'il voulait. Il avoua donc, avec l'air de la répugnance, qu'il avait dans son portefeuille presque tous les airs italiens que j'avais, disait-il, fait parodier. On conclut de là que mes ouvrages précédents n'étaient pas plus de moi que le *Tableau parlant :* cependant la maîtresse du logis et sa sœur, qui prenaient intérêt à mes succès, en étaient affligées. Elles le furent bien davantage lorsque l'honnête *signor* descendit son portefeuille, où l'on trouva, en italien les airs :

Pour tromper un pauvre vieillard, del Signor *Galuppi ;*
Il est certains barbons..... } del signor *Pergolèse ;*
Vous étiez ce que vous n'êtes plus }
LE DUO : *Je brûlerai .....* del signor *Trajetta.*

Ces dames chantèrent mes airs en italien, non sans quelque chagrin, mais il fallut se rendre à l'évidence : j'étais un fripon en musique; et rien de plus. Le lendemain, en se promenant dans le parc, la conversation retomba sur moi : ces dames se rappelaient tout ce que leur avait dit l'ambassadeur de Suède, du plaisir qu'il avait à me voir composer. Avec quelle facilité, disait la dame du château, il fit ces jours derniers en notre présence, la musique sur les couplets de *Métastasio :*

Ecco quel fiero istante.
Addio, mia Nice, addio !

Je crois que cet Italien nous en impose. Pendant que tout le monde se promène, allons visiter sa chambre, peut-être découvrirons-nous quelques indices? — Elles y furent effectivement; ces dames trouvèrent des lambeaux de papier de musique en quantité; elles ramassèrent tout, et l'emportèrent dans leur appartement avec plusieurs volumes de Métastasio, dont le signor s'était muni pour s'amuser à la campagne en me rendant ce petit service.

Ces dames eurent le courage de rassembler tous ces lambeaux; elles n'y trouvèrent absolument que des brouillons des airs du *Tableau parlant* sur des paroles de Métastasio; le même air se trouvait avoir été essayé sur deux ou trois sortes de vers différents. La compagnie rentra, l'on se mit à table; ces dames affectèrent de parler de moi avec peu d'estime pour mes talents : mais au milieu de la jouissance du signor, elles firent apporter les fragmens rapprochés les uns des autres..... Notre Italien fut couvert de honte, et ne trouvant nul subterfuge pour justifier sa fourberie, il avoua que le besoin l'avait déterminé à parodier mes airs qu'il comptait faire graver, en leur prêtant des noms célèbres : cette excellente excuse n'empêcha pas qu'il ne fût chassé.

(*Extrait des Mémoires de Grétry*).

OUVERTURE DU

TABLEAU PARLANT.

Allegro.

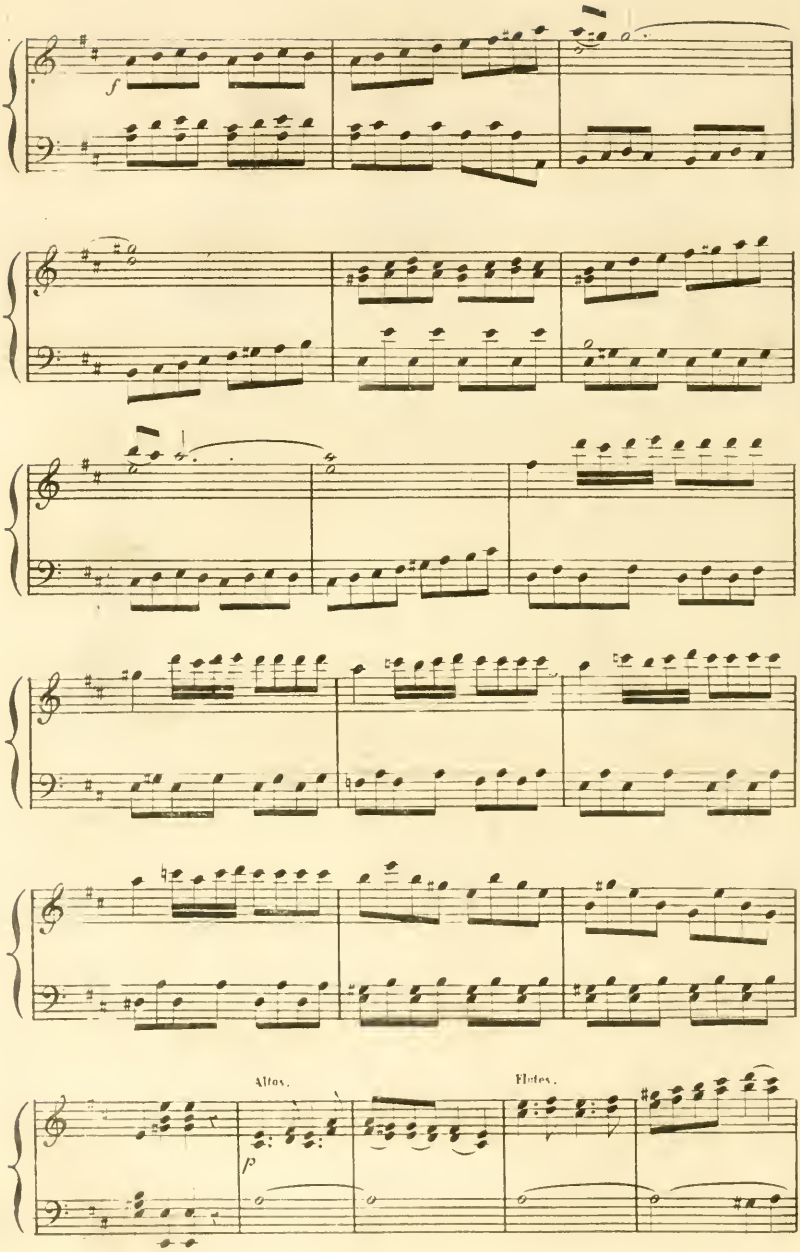
PIANO.

f p

tr tr

f p

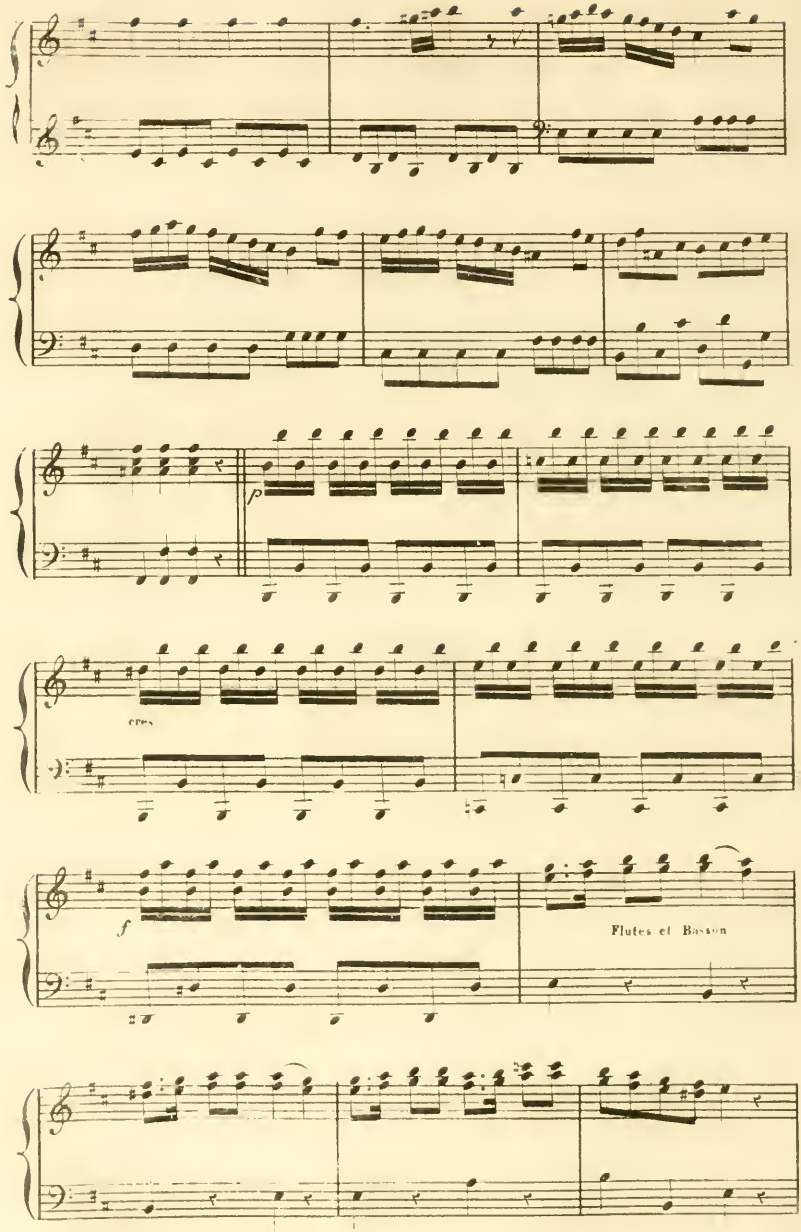
tr tr tr

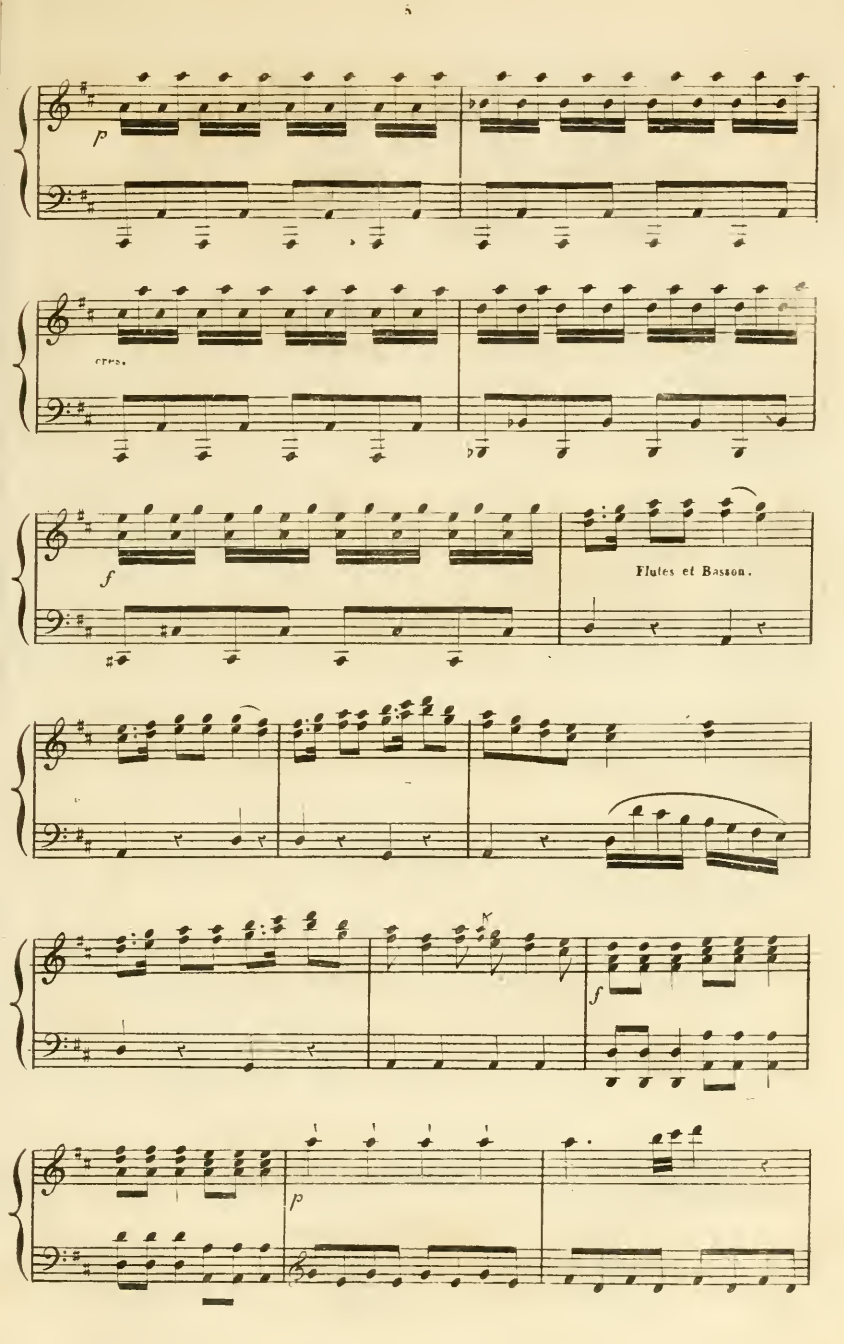

f
Altos.
p
Flutes.

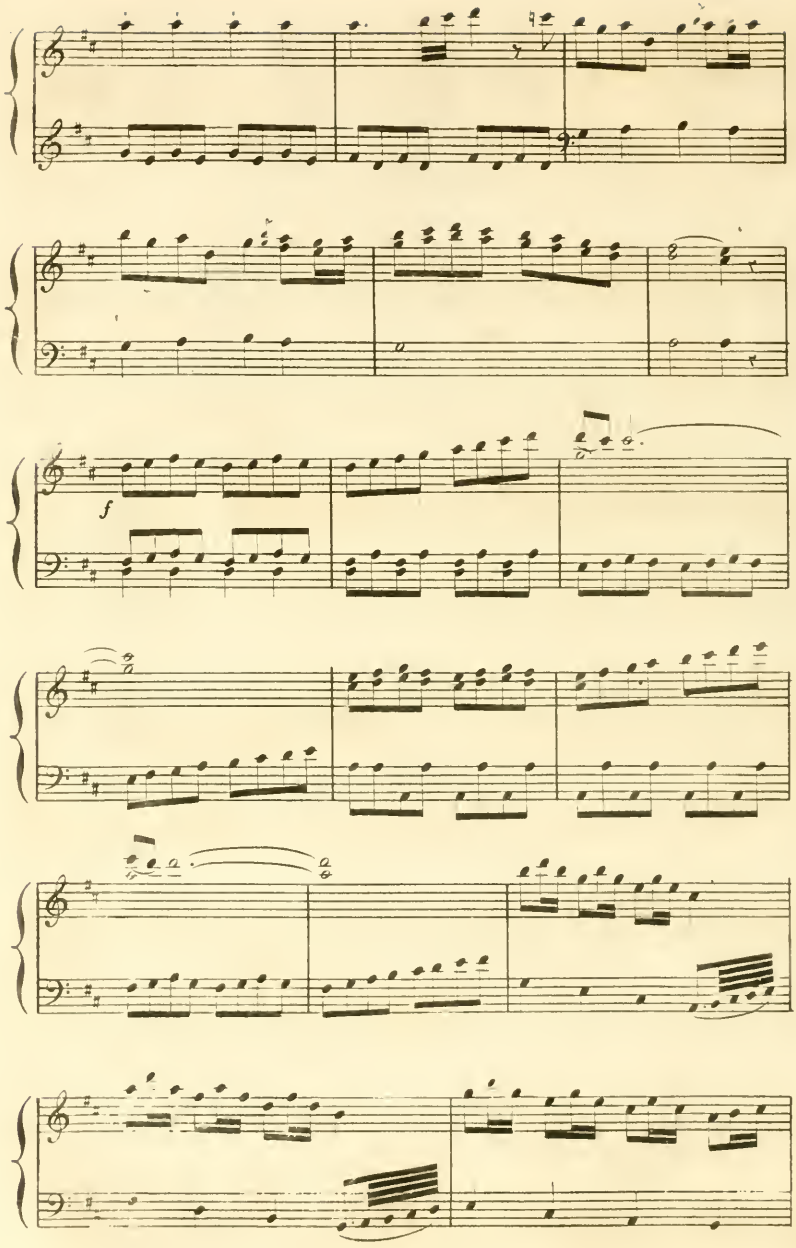
Violons.

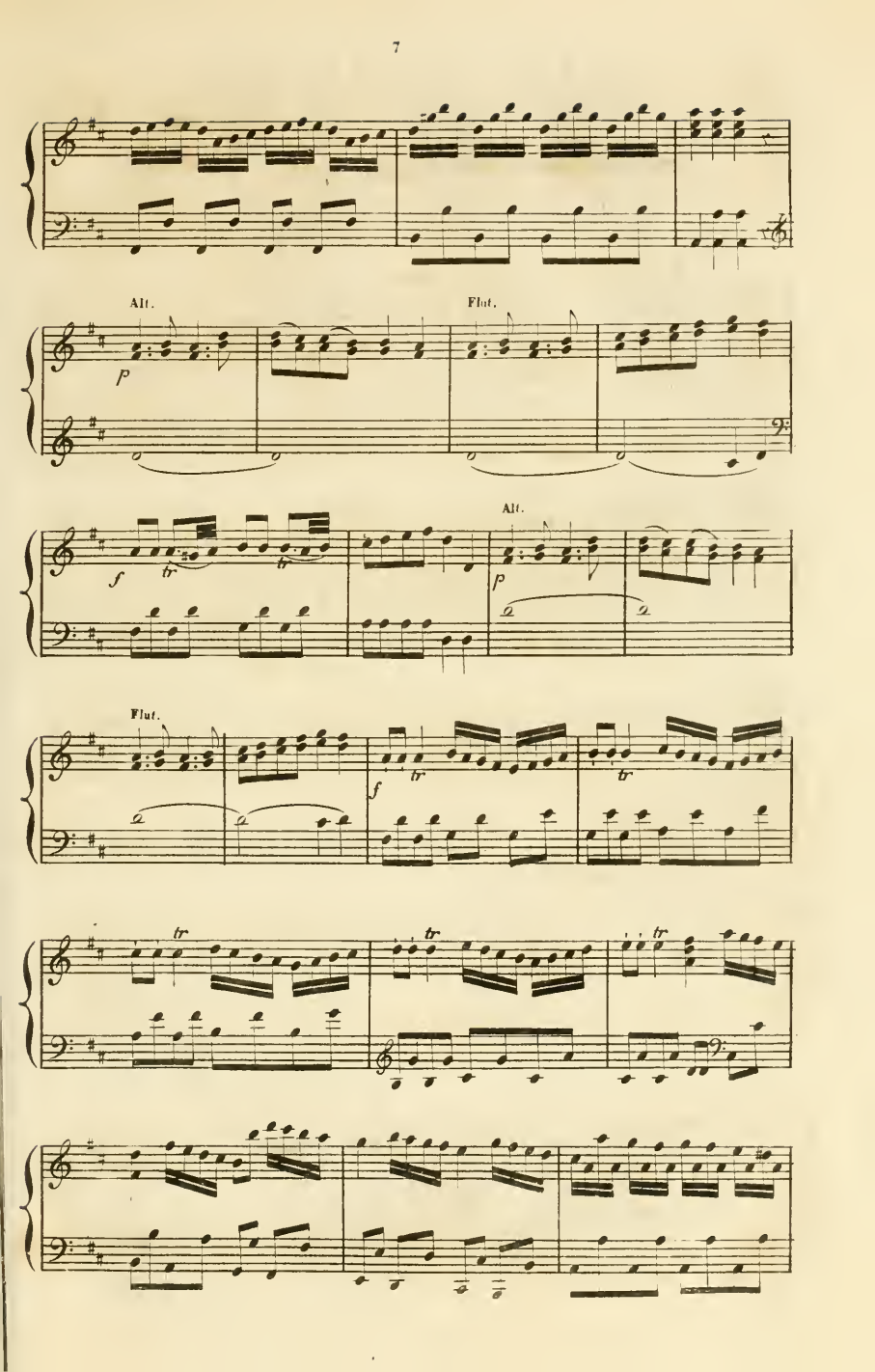
Alt.

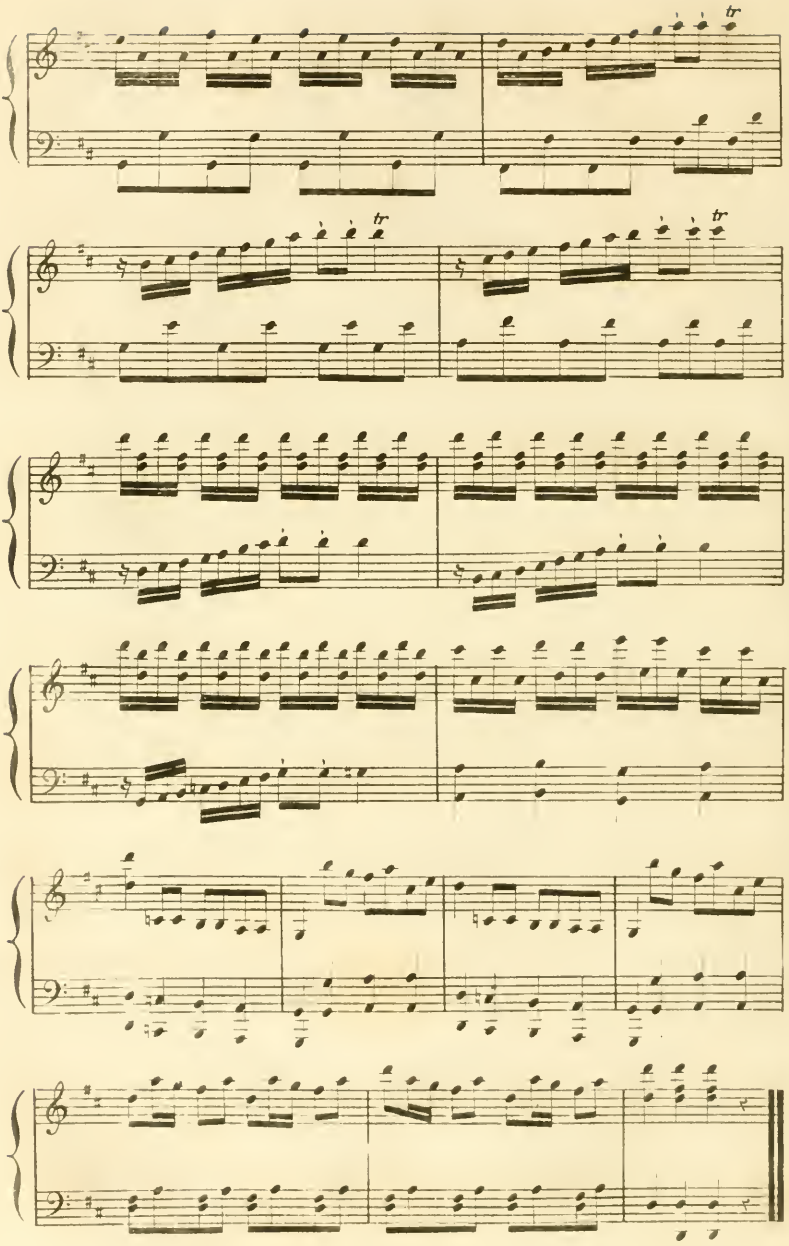
Flut.


p
cres
f
Flutes et Basson


p
cres.
f
Flutes et Basson.
f
p


f


Alt.
Flut.
p
f
tr
Alt.
p
Flut.
f
tr
tr
tr
tr
tr

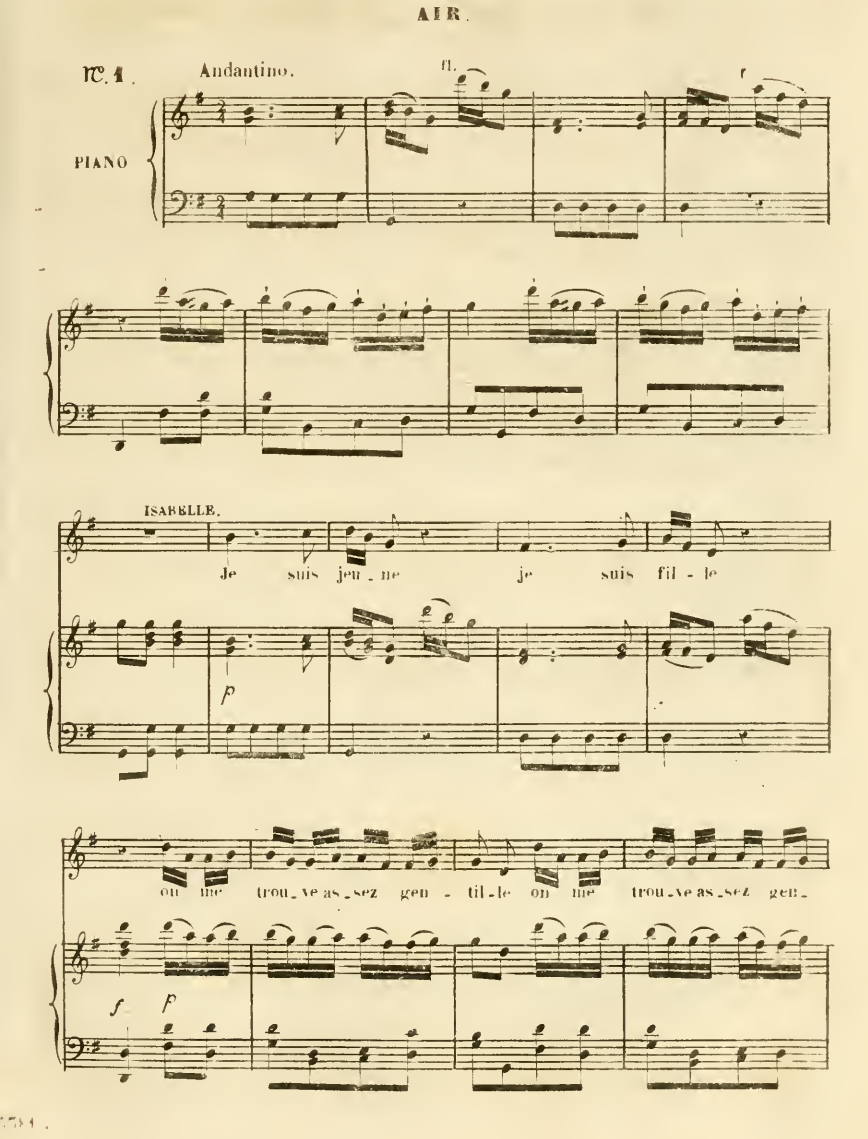

tr
tr
tr

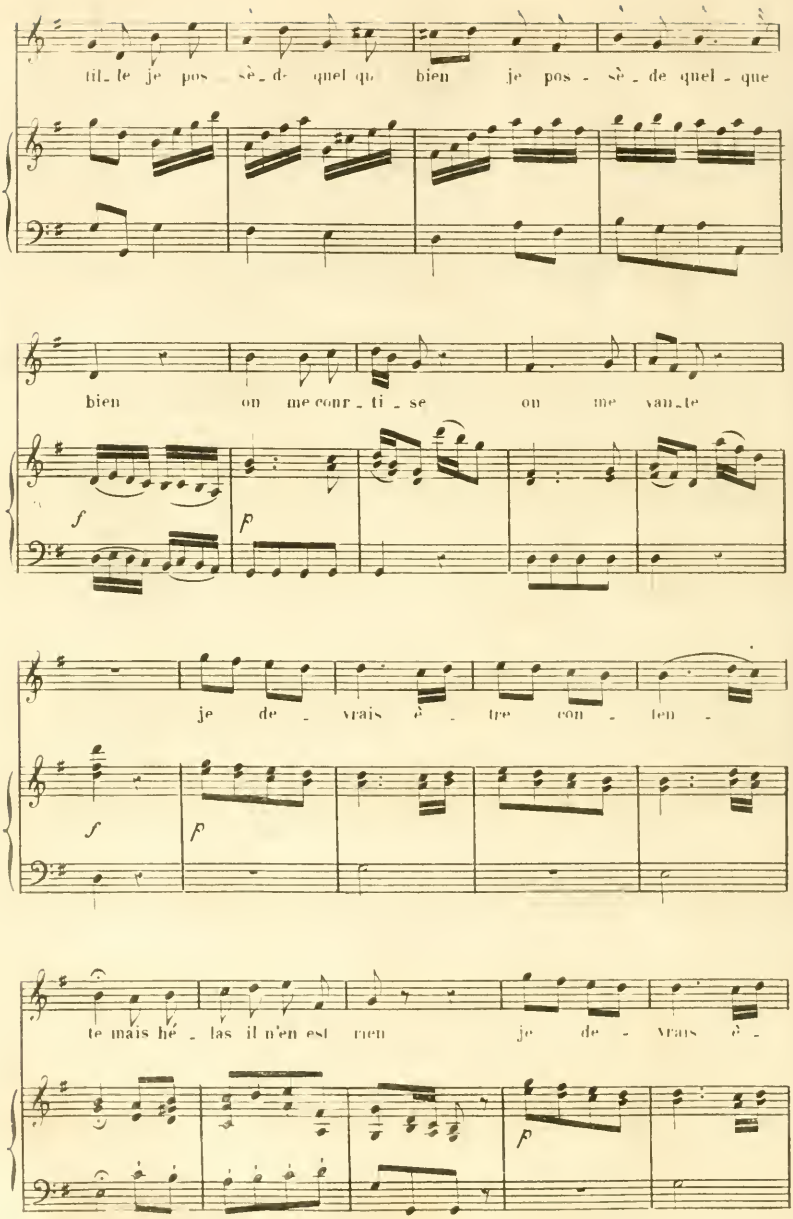
(La scène est chez Monsieur Cassandre.)

Le tableau qui représente le portrait de monsieur Cassandre est posé sur un chevalet dans le fond du théâtre.

SCÈNE PREMIÈRE.

AIR.




til_le je pos_sè_de quel qu bien je pos_sè_de quel_que
bien on me cour_ti_se on me van_te
je de_vrais ê_tre con_ten_
te mais hé_las il n'en est rien je de_vrais ê_

-tre con - ten - - te mais hé - las il n'en est rien il n'en est

rien il n'en est rien.

En se - cret mon cœur son -

pi - re j'entends bien ce qu'il veut di - re

mais je n'en fais pas sem - blant mais je n'en fais pas sem -

blant la man - di - te bien - sé - an - ce m'im - po -

se un cru - el si - len - ce quel - le gê - ne quel tour - ment quelle

gê - ne quel tour - ment quel tour - ment quel tour -

ment je suis jeu - ne je suis fil - le

on me trouve as_sez gen_ til_le on me trou_ve as_sez gen_

f *p*

til_le je pos - sè_de quel_que bien je pos - sè_de quel - que

bien on me cour_ti - se on me van_te

f *p*

je de - vrais ê - tre con - ten -

f *p*

te mais hé - las il n'en est rien je — de - vrais e -

p

tre con - ten - - te mais hé - las il n'en est rien il n'en est

f

rien il n'en est rien.

fin.

fin.

Il faut pourtant prendre un parti.

Mais Colombine, ma suivante

Est une fille intelligente;

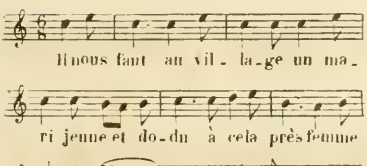
Je veux la consulter.... justement, la voici.

SCÈNE II.

ISABELLE, COLOMBINE.

COLOMBINE (entre en chantant)

Fragment d'une ariette de la Veuve indécise



ISABELLE.

De grâce, modérez ces transports d'allégresse;

Vous voyez que votre maîtresse

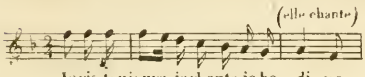
A la tristesse dans le cœur;

Respectez du moins sa douleur.

COLOMBINE.

Est-ce ma faute si vous soupirez sans cesse?

Que ne faites-vous comme moi?



ISABELLE.

Encor! en vérité, ma chère Colombine,

Dans l'état où je suis, j'attendais mieux de toi.

COLOMBINE.

Eh bien! qu'est-ce qui vous chagrine?

ISABELLE.

Je t'ai confié mes secrets,

Dans mon cœur, comme moi, tu sais ce qui se passe;

Tu sais pour qui l'amour me fait sentir ses traits,

Conseille-moi, voyons; Que faut-il que je fasse?

COLOMBINE.

Eh! Prenez, Courez. C'est tout ce que je vois.

ISABELLE.

Explique-toi. Restez...

COLOMBINE.

Restez fille.

ISABELLE.

Qui? moi?

Je te le dis en confidence:

Mais, mon enfant, cela n'est pas en ma puissance,

COLOMBINE.

Courez les champs, Allez par voie et par chemin

Chercher votre amoureux. Peut-être qu'à la fin

ISABELLE.

Colombine, je suis une fille bien née:

Malgré mon inclination,

Je me souviens toujours de l'éducation

Que mes chers parens m'ont donnée.

COLOMBINE.

Prenez Cassandre pour époux.

ISABELLE

Il est bien vieux.

COLOMBINE.

Mais, entre nous,

Vous n'avez rien de mieux à faire:

Il est riche, il pourrait...

ISABELLE.

Ma chère,

Il est bien vieux.

COLOMBINE.

Nous y voilà.

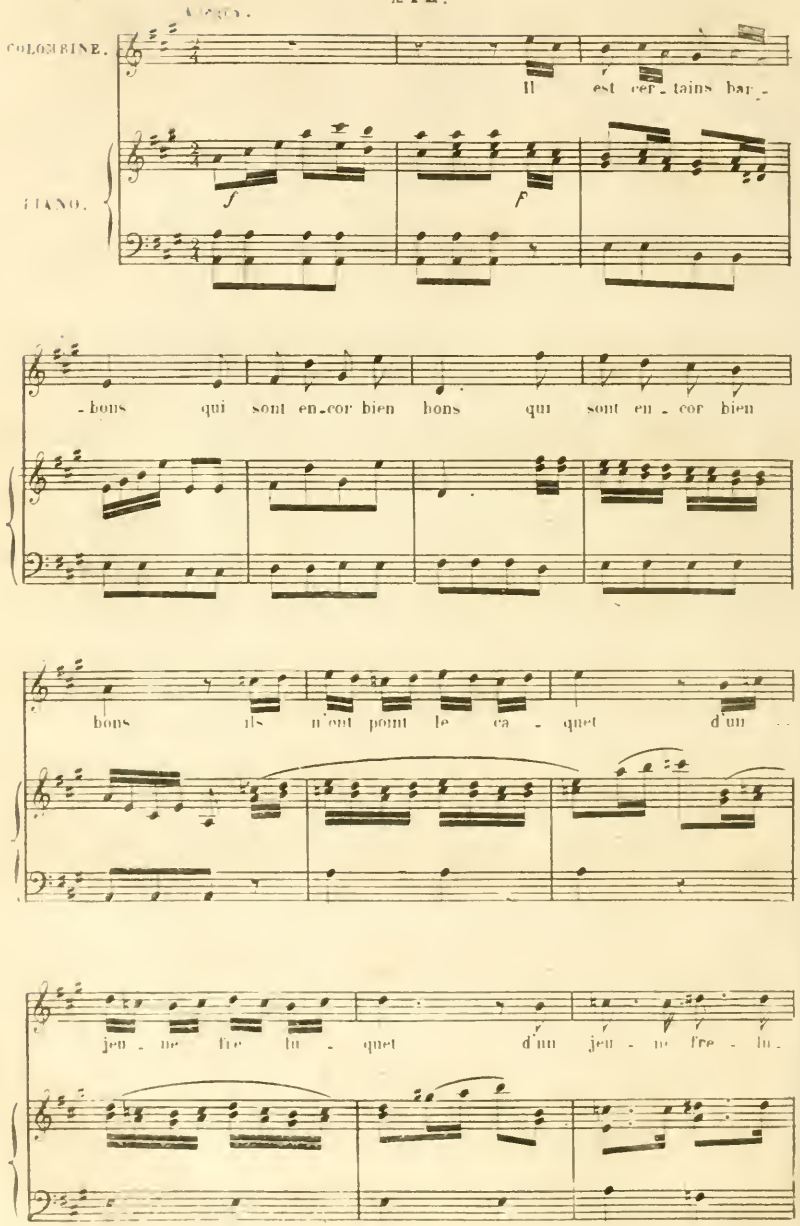
On a tout dit, quand on a dit cela.

Faut-il donc pour si peu lui faire une querelle?

Allez, allez mademoiselle.

N°. 2.

AIR.


ALLEGRO.
COLOMBINE.
PIANO.
Il est cer - tains bar -
f
f
- bons qui sont en - cor bien bons qui sont en - cor bien
bons ils n'ont point le ca - quet d'un
jeu - ne fre lu - quet d'un jeu - ne fre - lu.

quet ils n'en ont pas les mi - nes les grâces en - fan -

ti - nes ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon

moi ils n'ont pas le ca - quet d'un jeu - ne fre - lu -

chet.

quet ils n'en ont pas les mi - nes les grâ - ces en - fan -

Adagio.

a tempo

ti - nes les grâ - ces en - fan - ti - nes ils ont je ne sais

Adagio.

a tempo

quoi qui vaut mieux se - lon moi qui vaut mieux se - lon

f *p*

moi qui vaut mieux se - lon moi

f

Et ne vaut - il pas mieux è - tre dame et mai -

oboe.

p

tres - se et comman - der sans ces - se a - vec un ma - ri

poco *f*

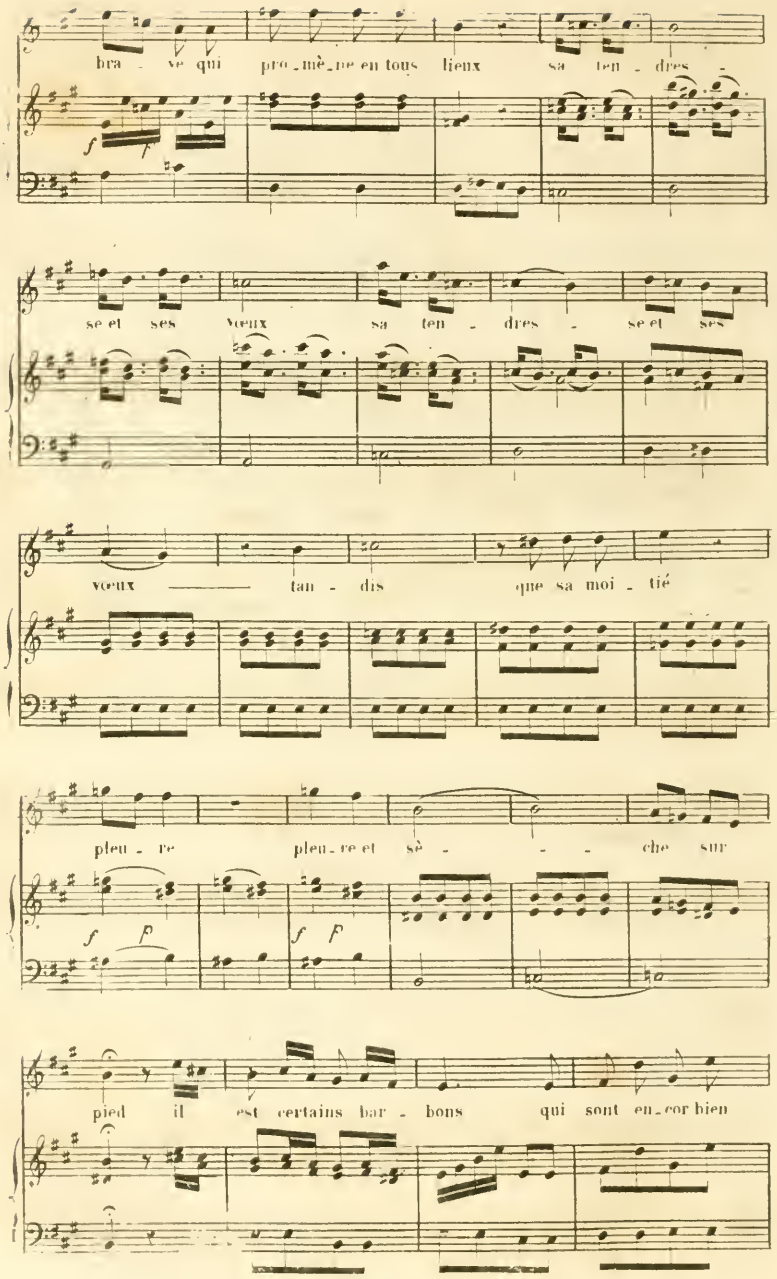
vieux et ne vaut il pas mieux ê - tre dame et mai - tres - s et

pp

commander sans ces - se a - vec un ma - ri vieux que

de se voir l'es - cla - ve d'un pim - pant qui vous

f *p* *f* *p* *f* *p*


bra - ve qui pro - mè - ne en tous lieux sa ten - dres -
se et ses vœux sa ten - dres - se et ses
vœux tan - dis que sa moi - tié
pleu - re pleu - re et sè - che sur
pied il est certains bar - bons qui sont en - cor bien

bons qui sont en_cor bien bons ils n'ont pas le ca_

_quet d'un jen_ne fre_lu_ quet d'un jeu_ne fre_lu_

_quet ils n'en ont pas les mi_nes les grâces enfan_

f p

f p

_ti_nes ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux se_lon

f p

moi ils n'ont pas le ca_quet d'un jeu_ne fre_lu_

cloc.

quet ils n'en ont pas les mi - nes les grâ_ces en_fan -

adagio. tr a tempo.

- ti - nes les grâ_ces en_fan - ti - nes ils ont je ne sais

adagio. a tempo.

quoi qui vaut mieux se_lon moi qui vaut mieux se_lon

f f

moi qui vaut mieux se_lon moi

f

ISABELLE.

Mais ce je ne sais quoi, du moins il faut l'avoir

Et... regarde monsieur Cassandre,

Et dis-moi si l'on peut s'attendre....

COLOMBINE.

Patience donc, il faut voir.

ISABELLE.

Tiens, voilà son portrait; considère, examine,

Peux-tu penser que cette mine....

COLOMBINE.

Oui, le voilà!...

ISABELLE.

Prends garde, il est encor tout frais.

Demain, pour le tuer, le peintre vient exprès.

Jusques-là le bonhomme a demandé par grâce,

Que l'on n'y touche point, et qu'on le laisse en place.

COLOMBINE.

Il a raison; c'est un chef-d'œuvre sur ma foi.

ISABELLE.

Tu badines toujours; mais, parlons vrai, dis-moi;

Crois-tu mon sort fort agréable,

S'il faut toute ma vie affecter de l'amour,

Pour un vieillard insupportable,

Qui me désole en me faisant sa cour?...

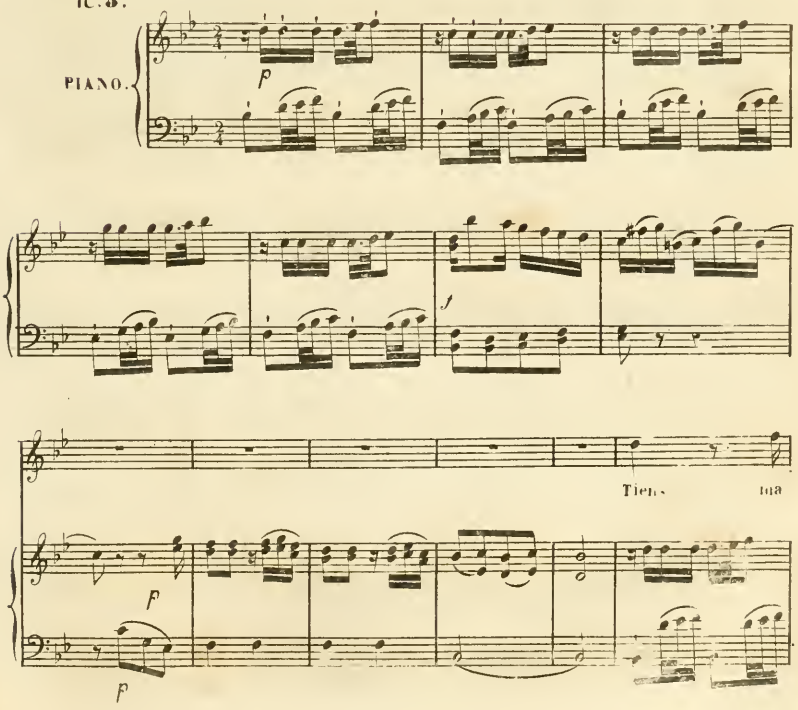
Il faut l'entendre à chaque instant du jour

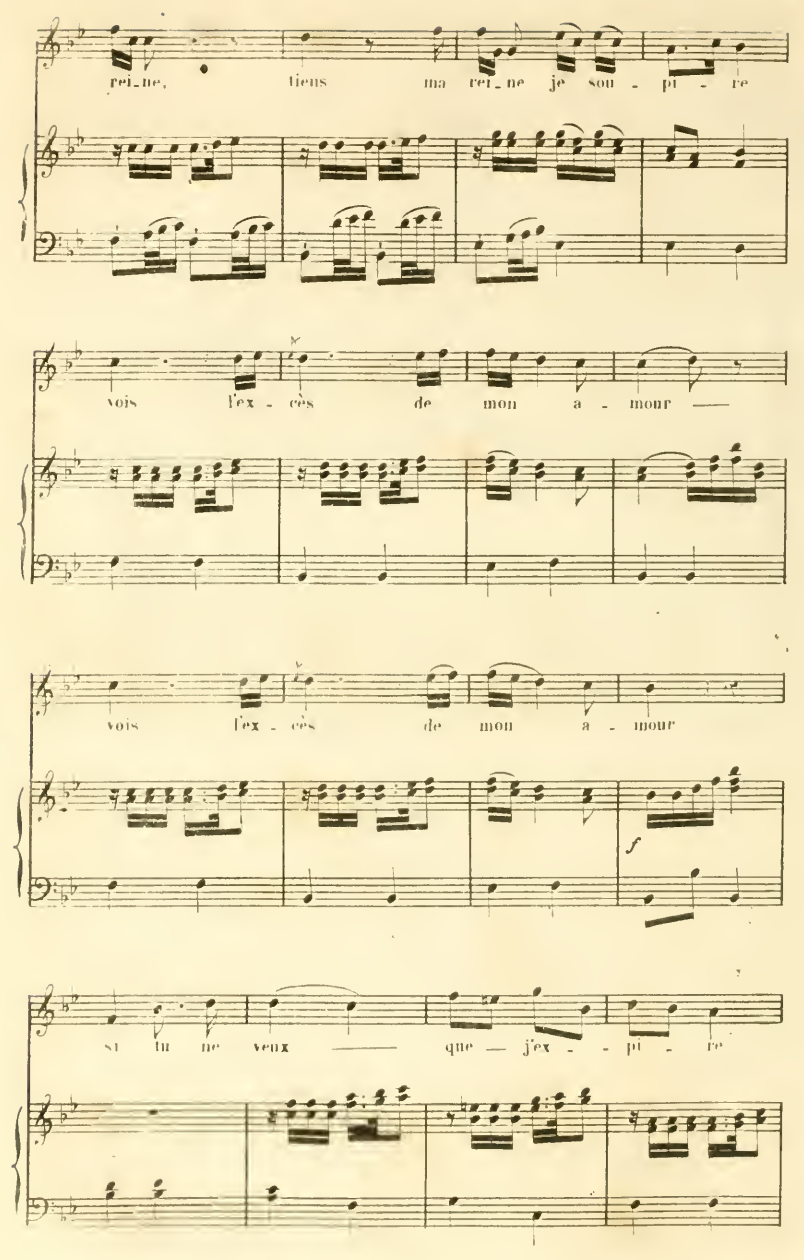
Me dire, avec un ton tendrement lamentable...

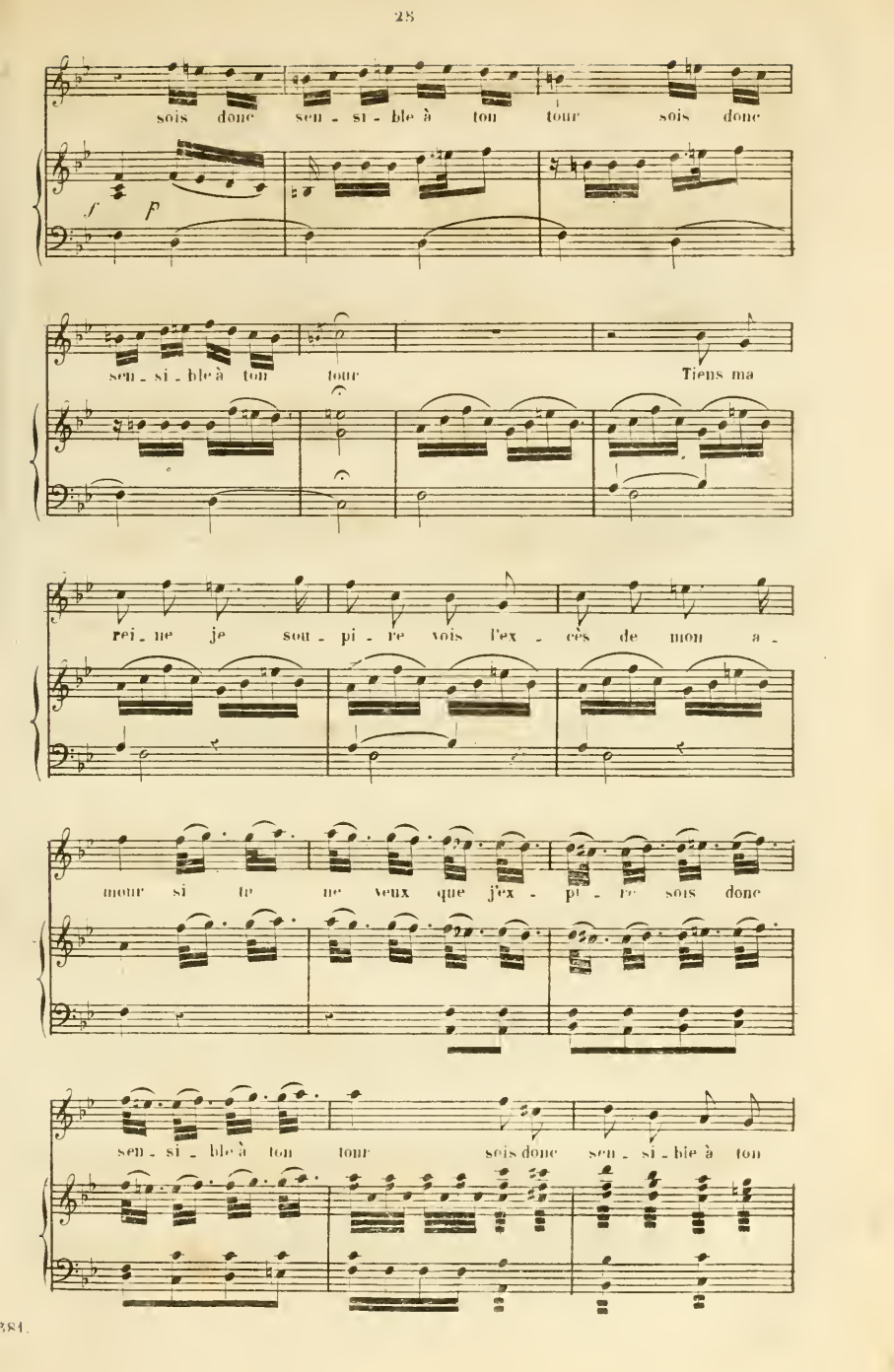
AIR.

N°. 3. Andante con moto.

PIANO.




rei_ne, tiens ma rei_ne je sou - pi - re
vois l'ex - cès de mon a - mour —
vois l'ex - cès de mon a - mour
f
si tu ne veux — que — j'ex - - pi - re


sois donc sen - si - ble à ton tour sois donc
f p
sen - si - ble à ton tour Tiens ma
rei - ne je sou - pi - re vois l'ex - cès de mon a -
mour si tu ne veux que j'ex - pi - re sois donc
sen - si - ble à ton tour sois donc sen - si - ble à ton

tour sois donc sen - si - ble à ton

f

tour Quel - que fois d'un pas in - cer -

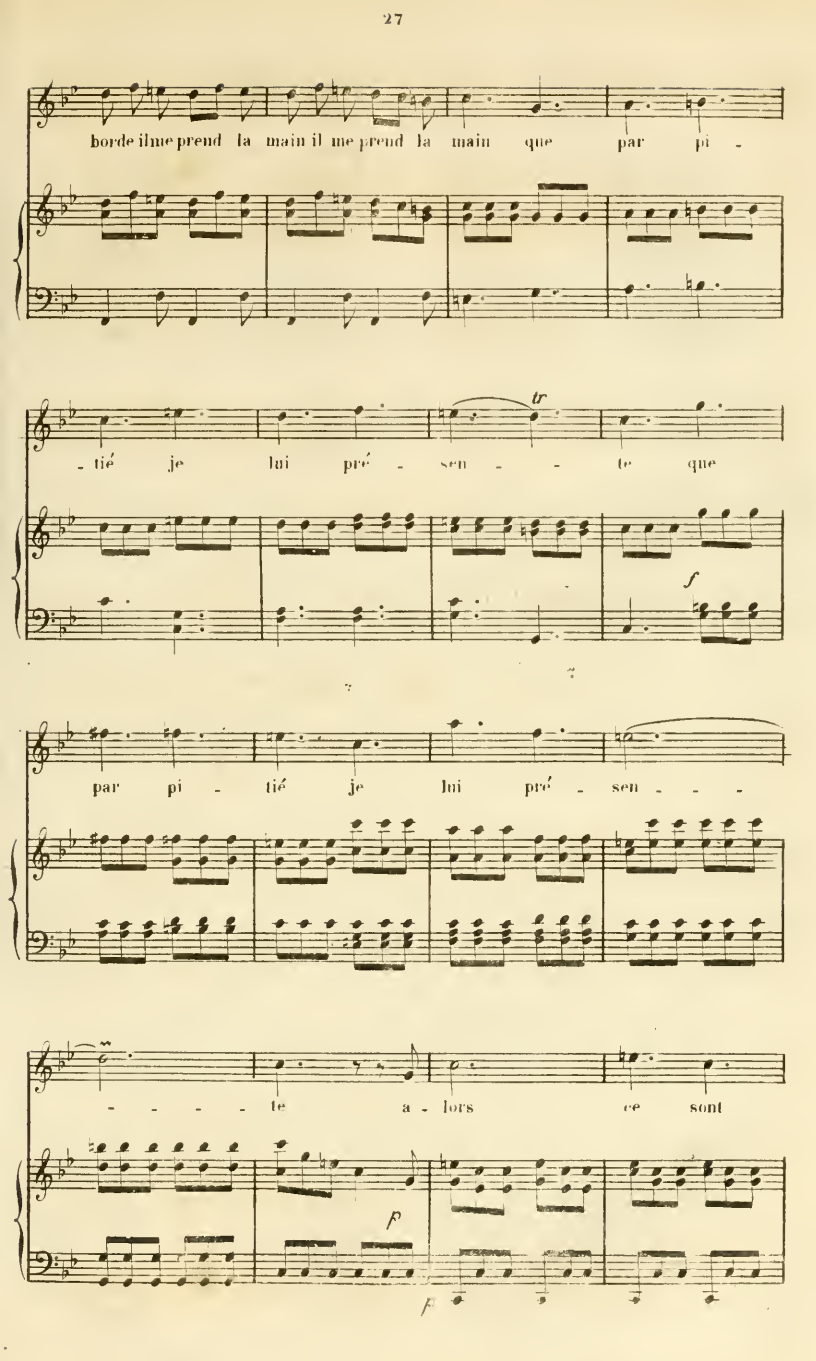
All^tto

p

tain d'un pas incer - tain et d'une al - lu - re chan - ce -

lan - te il m'a - bor - de il m'a -

f *p*


borde il me prend la main il me prend la main que par pi -
- tié je lui pré - sen - - te que
tr
f
par pi - tié je lui pré - sen - - -
- - - - te a - lors ce sont
p
p

des trans - ports — des transports à fai - re ri - re à fai - re

f *p*

ri - re il fait les plus grands ef - forts pour me prou -

f *p*

- ver — son mar - ty - - - - - - -

- re il fait les plus grands ef - forts pour me prou -

f *p*

- ver — son mar - ty - - - - - - -

1.° Tempo.

re Tiens ma rei-ne, tiens ma

p

rei-ne, je sou-pi-re vois l'ex-cès de

mon — a-mour vois l'ex-cès de

mon a-mour si tu ne veux que j'ex-pi-re

f *p*

sois donc sen - - si - ble à ton tour si tu ne

veux que j'ex - pi - re sois donc sen - si - ble à ton tour

Tiens ma rei - ne je sou - pi - re vois l'ex -

cès de mon a - mour si tu ne veux que j'ex -

pi - re sois donc sen - si - ble à ton tour à ton

tour si tu ne veux que j'ex - pi - re sois donc

f *p* *f*

sen - si - ble à ton tour sois donc sen - si - ble à ton

p poco *f*

tour sois donc sen - sible à ton tour

f

COLOMBINE.

Eh!.. que lui dites-vous?

ISABELLE.

Je demeure interdite;

Je veux répondre et je ne puis.

Il croit qu'Amour pour lui m'agite,

Quand je succombe à mes ennuis.

COLOMBINE.

A tout cela je n'ai qu'un mot à dire.

C'est l'arrêt du destin, c'est à vous d'y souscrire.

Quand on n'a pas le choix.. Le voici.. Taisons-nous

ISABELLE.

Qui donc?...

COLOMBINE.

Votre futur époux.

Qui vient vous rendre son hommage.

ISABELLE.

Monsieur Cassandre! O Ciel! L'ennuyeux personnage!

COLOMBINE.

Songez à suivre ma leçon.

SCÈNE III.

ISABELLE, COLOMBINE. CASSANDRE.

CASSANDRE.

Bonjour, ma charmante Isabelle;

Comment vous portez-vous?

COLOMBINE (à Isabelle)

Fort bien. Répondez donc.

CASSANDRE.

Colombine, vois qu'elle est belle!

Ses beaux yeux, dans mon cœur, font naître le plaisir.

Et rien qu'en la voyant, je me sens rajeunir.

(A Isabelle)

Mais elle ne dit rien! Qu'avez vous donc?

(A Colombine)

Qu'a-t-elle?

Beaucoup d'amour pour vous, monsieur, certainement

CASSANDRE.

Quoi! tout de bon!

ISABELLE (à part)

Comme elle ment!

CASSANDRE.

Mais certainement tu me charmes.

(à Isabelle)

Et toi, confirme-moi ce gracieux aveu,

Si tu veux, sans retour, dissiper mes allarmes.

ISABELLE.

Colombine exagère un peu.

COLOMBINE (à Cassandre)

Pures façons.. la modestie....

Vous savez ce que c'est, monsieur, et quels combats

Éprouve, dans son cœur, une fille attendrie,

Qui voudrait s'exprimer et qui ne l'ose pas

CASSANDRE (riant.)

Mais à la fin il vient un tems où l'honneur même

L'oblige à confesser qu'elle aime.

Et ce tems va bientôt venir.

Tel que le loup pressé d'une faim dévorante,

L'Hymen guette déjà la brebis innocente,

Et sous sa dent cruelle est prêt à la saisir

Tu ris, tu ne crains pas ce loup là?..

COLOMBINE.

Je vous jure

Qu'il ne lui fera point de mal.

CASSANDRE.

Non, je l'assure.

Ainsi nous voilà donc d'accord.

Tu consens à t'unir à moi, par mariage?

ISABELLE.

Tout comme vous voudrez.

COLOMBINE (à Cassandre)

Eh bien! avais-je tort?

(A Isabelle)

Appuyez encor davantage.

AIR.

N°. 4.

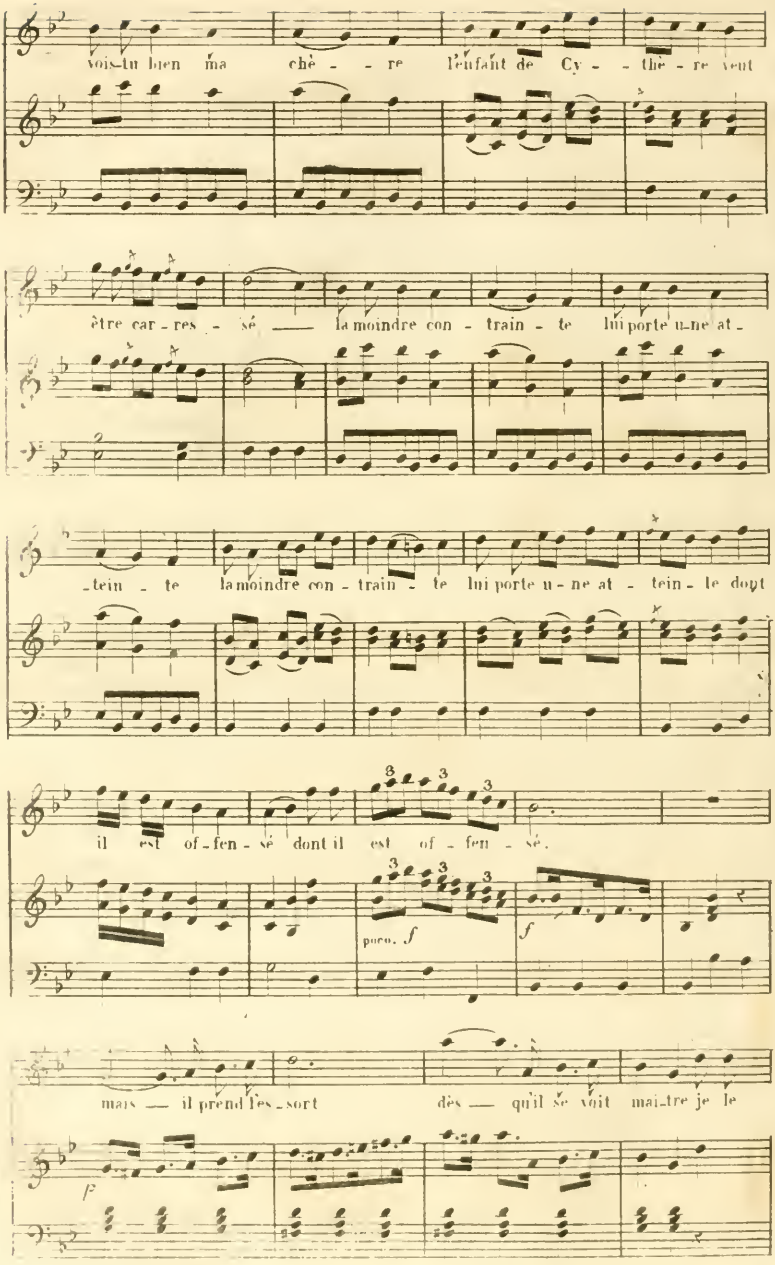
Tempo di minuetto.

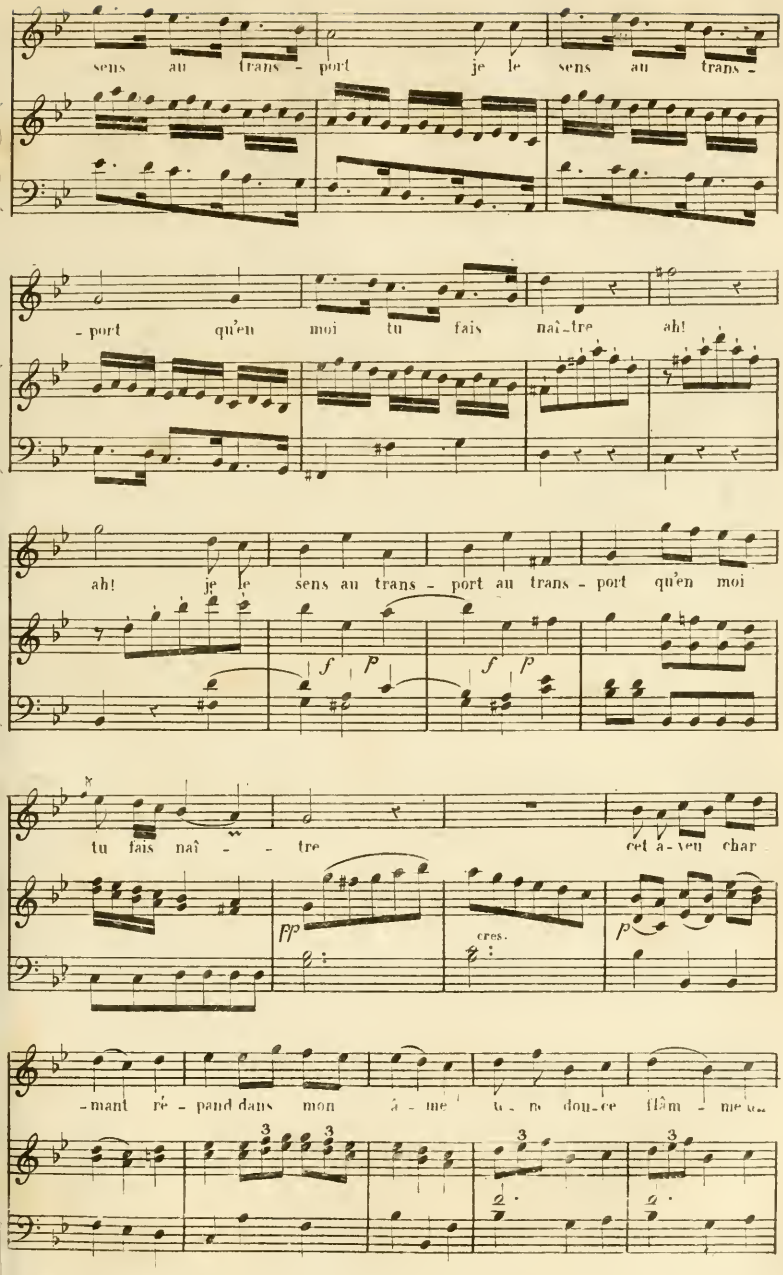
PIANO.

CASSANDRE.

Cet a - veu char - - mant ré - pand dans mon â - me u - ne douce flàm - - me un feu ra - vis - sant l'enfant de Cy - thè - - re

p *f* *p* *p*


vois-tu bien ma chè - - re l'enfant de Cy - - the - re veut
être car - res - sé — la moindre con - train - te lui porte u-ne at -
-tein - te la moindre con - train - te lui porte u - ne at - tein - te dont
il est of - fen - sé dont il est of - fen - sé.
poco. f
f
mais — il prend les - sort dès — qu'il se voit mai-tre je le
p


sens au trans - port je le sens au trans -
- port qu'en moi tu fais naî-tre ah!
ah! je le sens au trans - port au trans - port qu'en moi
tu fais naî - - tre cet a-veu char

- mant ré - pand dans mon â - me u - ne dou-ce flâm - me u...

feu ra - vis - sant l'enfant de Cy - thè - re voi-tu bien ma

rmf f p p

che - re l'enfant de Cy - thè - re veut ê-tre ca - res - sé

la moindre con - train - te lui porte u - ne at - tein - te

la moindre con - train - te lui porte u - ne at - tein - te dont

il est of-fen-sé dont il est of - fen - sé

f

COLOMBINE, [illegible].

Faites-lui donc quelque caresse,

A ce petit enfant.

CASSANDRE, ricanant.

Hom! hom! la bonne pièce!

Ah çà, tout est dit là-dessus.

COLOMBINE.

C'est de bon cœur, je vous assure.

CASSANDRE, à part.

Plus j'en vois, plus je veux poursuivre l'aventure

Et les projets que j'ai [illegible] eus,

(haut)

Je vais vous causer de la peine,

Et j'en suis affligé tout le premier.

COLOMBINE.

Comment?

CASSANDRE.

Il faut, pour la ville prochaine,

Que je parte dans le moment.

ISABELLE.

A l'heure même?

CASSANDRE.

Dans l'instant.

C'est pour une pressante affaire.

Tous les notables du pays

Y sont mandés pour donner leur avis

Vous voyez bien.....

COLOMBINE.

Oui, oui

CASSANDRE.

Que j'y suis nécessaire.

J'ai toujours différé; mais enfin l'on m'attend;

Et je ne puis faire autrement.

COLOMBINE.

A la veille d'un mariage

Vous allez vous mettre en voyage!

CASSANDRE.

Dans trois jours au plus tard je serai de retour.

Pour ne plus m'occuper que de mon seul amour.

Dans nos adieux du moins une chose me [illegible],

C'est que votre tendresse éclate

COLOMBINE.

Vous nous jouez un vilain tour

(à Isabelle)

Allons donc, vous! quelque douce parole

Vous êtes là comme une idole

ISABELLE.

(à Colombine.) (à Cassandre)

Laisse-moi faire Assurément

La circonstance... le tourment....

Qui me suffoque... et puis les craintes.

COLOMBINE, bas à Isabelle.

Bien, bien!

CASSANDRE.

Elle pleure, je [illegible],

Chère petite, calme-toi

Tu t'attendris trop par tes plaintes

TRIO.

N°. 3.

Allegro non tanto.

PIANO.

p

ISABELLE.

COLOMBINE.

CASSANDRE.

f

Il faut par - tir ô pei - ne ex - trè - me ô pei - ne ex -

COMB:

Sé - loi - gne - t'on de ce qu'on - trè - me

hé - las!

ai - - me de ce qu'on ai - me!

— hé - las! — que — fai - re — seu - le i - ci

ma toute

f

hé - - - las! hé - - - las! hé - - -

chère I - sa - bel - le chère I - sa - bel - le chère I - sa -

bel - le ma tou - te bel - le ma tou - te bel - le

f p f p f

las!

-bel - le que je la

con - so - le - toi ma tou - te bel - le

p

pou - vez - vous m'af - fli - ger ain -

plains pauvre I - sa - - bel - le

f *p* *f*

-si s'é - loi - gne - t'-on de ce qu'on ai - me pou -

f que je la plains pau - vre I - - sa - - bel - le pou -

con - so - le toi chè - re I - sa - bel - le

f *F* *f*

-vez - vous me quit - ter ain - si

-vez - vous l'af - fli - ger ain - si

quel bon - heur de lui plai - re ain - si con - so - le,

p

p

p Pou - vez - vous me quit -

p Pou - vez - vous l'af - fli -

toi ma tou - te bel - le con - so - le - toi ma

p

p

-ter ain - si pou - vez - vous me quit - ter ain -

-ger ain - si pou - vez - vous l'af fli - ger ain -

tou - te bel - le con - so - le - toi ma tou - te

si *f* sé - loi - gne - t-on de ce qu'on ai - me pou -

si *f* que je la plains pau - vre l - sa - bel - le pou -

bel - *f* le quel bon - heur quel bon - heur

f *f*

- vez — vous me quit - ter ain - si pou - vez — vous —

- vez - vous — l'af - fli - ger ain - si pou - vez — vous —

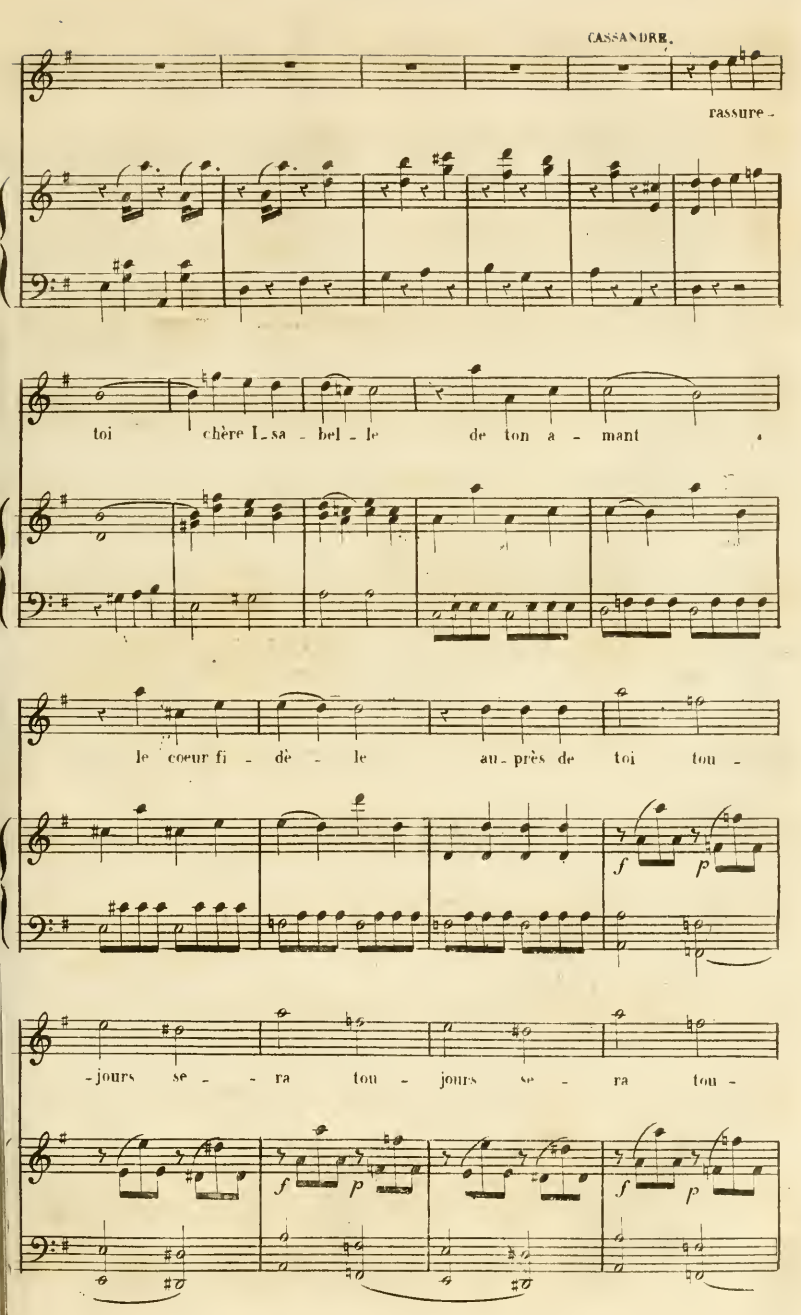
quel bon - heur de lui plai - re ain - si quel bon -

me — quit - ter ain - si

l'af - fli - ger ain - si

- heur de lui plai - re ain - si

p


CASSANDRE.
rassure -
toi chère I - sa - bel - le de ton a - mant
le coeur fi - dè - le au - près de toi tou -
f p
- jours se - - ra tou - jours se - ra tou -
f p
f p

ISAB.

en proie à ma dou-

jours se - - ra

-leur mor - tel - le pen - dant votre ab - sen - -

COLOMB:

(à part) oh! la fri - pon - ne

-ce cru - - el - le le noir cha - grin m'ac -

oh! la fri - pon - ne

f p

-ca - ble - ra m'ac - - ca - ble - - ra m'ac -

f p f p

-ca - ble - - ra

(apart)

oh! la fri - pon - ne oh! la fri - pon - ne

l'en - tend — el - le pour le peu qu'el -

- le s'en mè - le des ma - ris el - le -

segue.

hé - - - las!

trom - pe - - ra tout au - tant qu'elle en

en proie à ma dou - leur mor - tel - le

trou - ve - ra que je la plains pau -

ras - su - re - toi chè -

-vre I - sa - belle oh' la fri - ponne oh'la fri - ponne oh'la tri - pon - ne

-re I - sa - bel - le

l'en - tend el - le s'é -

Il faut par - tir ô pei - ne ex - trê - me

legato.

pou - vez -

loi - gne - - t-on de ce qu'on ai - me

vous me quit - ter ain - si hé - - las!

pauvre I-sa - bel - le

ma toute bel - le chère I-sa -

f *p*

hé - - las! hé - - las! hé - - las pou-

pauvre I-sa - bel - le pauvre I-sa - bel - le pauvr I-s - bel - le pou-

bel - le ma toute bel - le chère I-sa - bel - - le

f *p* *f* *p* *f* *p*

-vez - vous me quit - ter ain - si pou-vez - vous me quit-

-vez - vous l'af - fli - ger ain - si pou-vez - vous l'af - fli-

-ter ain - si s'é - loi - gne-t-on de ce qu'on ai - me pou-

-ger ain - si que je la plains pau - vre I - sa - bel - le pou-

quel bon - heur quel bon - heur

-vez - vous me quit - ter ain - si

-vez vous l'af - fli - ger ain - si

quel bon- heur de lui plai-re ain - si con - - so - - le - -

p pou - vez - vous

p pou - vez - vous

toi ma tou - te bel - le con - so - le

p

me quit - ter ain - si pou - vez - vous me quit -

l'af - fli - ger ain - si pou - vez - vous l'af fli -

toi ma tou - te bel - le con - so - le - toi ma

f

- ter ain - si s'é - loi - gne - t-on de ce quon

- ger ain - si *f* que je la plains pau - vre I - sa -

tou - te bel - le quel bon - heur quel bon -

f

ai - me pou - vez vous me quit - ter ain -

bel - le pou - vez vous l'af - fli - ger ain -

heur quel bon - heur de lui plai - re ain -

- si pou - vez - vous me quit - ter ain - si.

- si pou - vez - vous l'af - fli - ger ain - si.

- si quel bon - heur de lui plai - re ain - si.

FIN.

COLOMBINE.

Et cette affaire-là ne saurait se remettre?

ISABELLE, bas à Colombine.

Tais-toi donc laisse le partir.

CASSANDRE.

Eh bien! pour vous faire plaisir,

Je vais envoyer une lettre

Comme si ma santé....

COLOMBINE.

Non, non....

ISABELLE.

Non, j'apprehenderais que cette complaisance

Ne fit tort à votre prudence,

Et l'amour doit se taire où parle la raison.

CASSANDRE.

Croyez-vous? Il faut donc se faire violence.

ISABELLE.

Oui, partez.

CASSANDRE.

Si pourtant....

COLOMBINE, à part.

Pars donc, maudit barbon!

ISABELLE.

Et revenez en diligence.

CASSANDRE, à part.

J'entrevois du mic-mac mais voyons jusqu'au bout.

A Isabelle.

Dans votre appartement rentrez, ma chère amie;

Rentre avec elle aussi, Colombine, et surtout

Tiens-toi fidèle compagnie.

ISABELLE.

Allons adieu, monsieur ...

CASSANDRE.

Adieu, consolez vous

ISABELLE.

Prenez bien garde aux voleurs.

COLOMBINE.

Aux filoux.

ISABELLE.

On dit que l'on en voit tant et plus sur la route.

COLOMBINE.

Vos pistolets sont ils en bon état?

CASSANDRE.

Sans doute,

J'ai tout ce qu'il me faut

COLOMBINE.

Adieu, monsieur.

CASSANDRE.

Adieu.

(Colombine et Isabelle rentrent dans leur chambre)

SCÈNE IV.

CASSANDRE, seul.

J'en reviens toujours là: tout ceci n'est qu'un jeu

Un changement si prompt cache quelque mystère.

Après tant de rigueurs, de rebuts, de mépris,

Si cette douleur est sincère,

Oh! pour le coup je serai bien surpris.

Mais à quoi bon cette maudite ruse?

Eh! n'est-ce pas assez que cela les amuse?

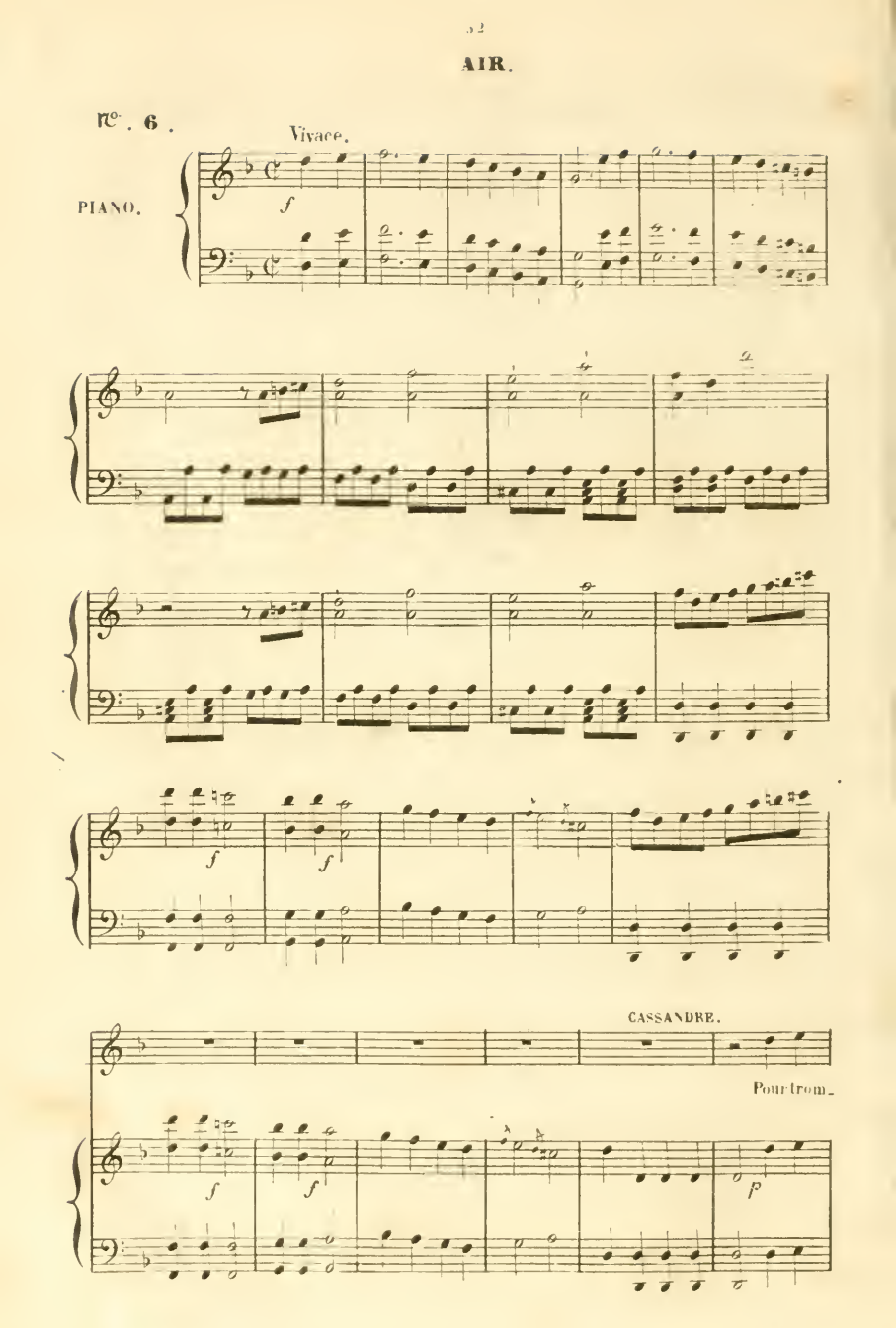
Elles sont jeunes toutes deux,

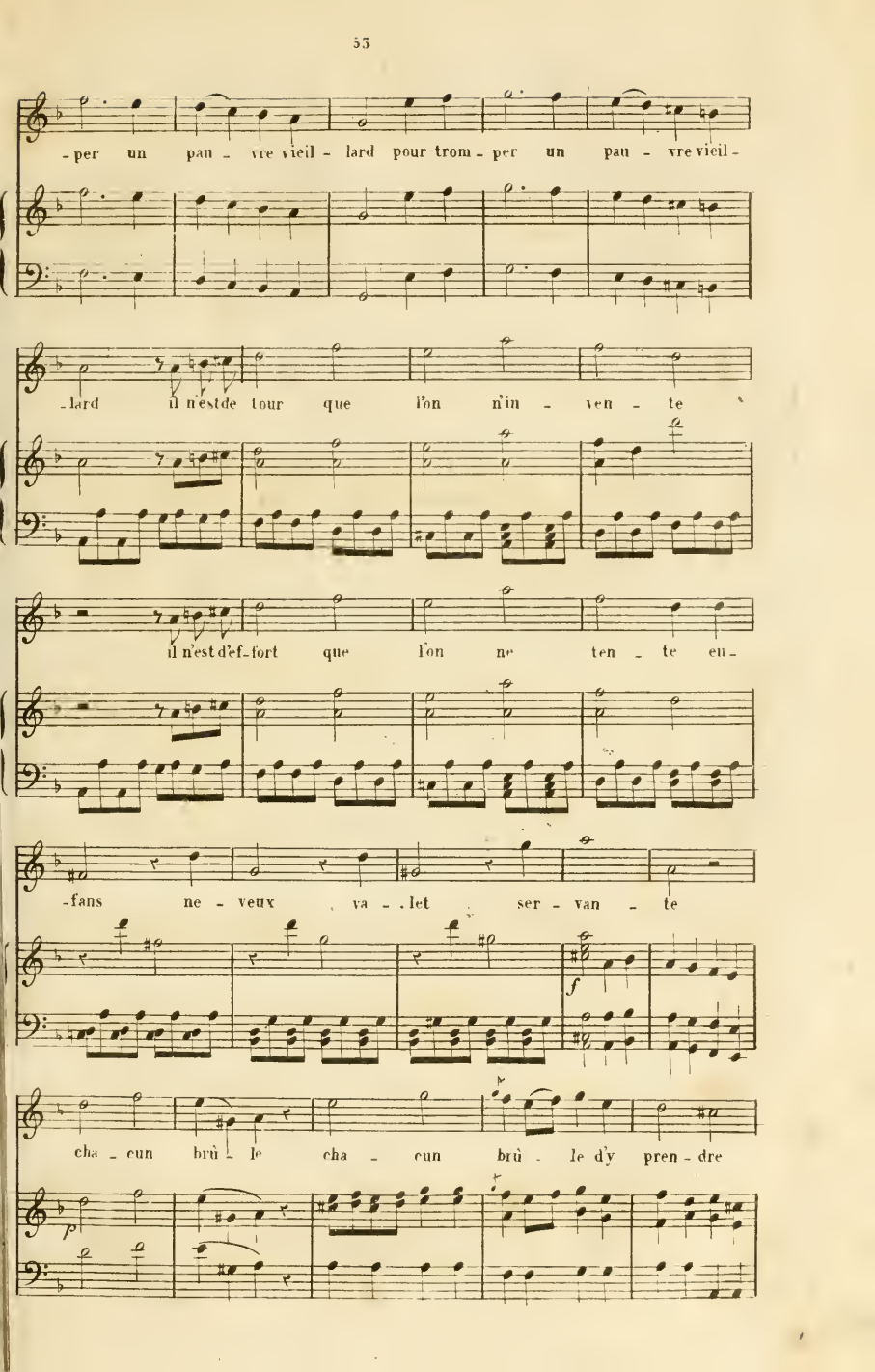
Et d'un sexe, moi, je suis vieux...

Cela suffit... il faut que je sois leur victime,

Et m'épargner serait un crime

AIR.




-per un pau - vre vieil - lard pour trom - per un pau - vre vieil -
-lard il n'est de tour que l'on n'in - ven - te
il n'est d'ef-fort que l'on ne ten - te en -
-fans ne - veux va - let ser - van - te
f
cha - cun brû - le cha - cun brû - le d'y pren - dre
p

part cha - cun brû - le cha - cun brû - le d'y

f

pren - dre part d'y pren - dre part

f f

f f f

on le dor - lot - - te on le mi -

p

ton - ne on le dor - lot - te on le mi - ton ne tout ce - la n'est que trahi - son tout ce -

la n'est que tra-hi - son tan - tôt c'est u - ne main fri - ponne

p p

c'est u - ne main fri - pon - ne qu'on lui pas - se sous

f p

f p

le men - ton sous le men - ton et le bon - hom - me en chan

rmf p f p

- té — s'ë - cri - e ah — quel bon - heur ma chè - re a -

f p f smorz

f p

- mi - e ma chè - re a - mi - e en - cor!

f p

en - cor en - cor! tu ne vois

pas pau - vre hu - tor que cet - te main qui te ca -

poco.

- res - se qui de plai - sir sait t'en - i -

- vrer ca - chant le fer dont el - le bles - se te

tlat - - te pour te dé - chi - rer ca -

chant le fer dont el - le bles - se te flat - - -

f

- te pour te dé - chi - rer pour te dé chi -

p

- rer pour te dé - chi - rer pour te dé - chi -

- rer

f *f*

FIN

Pour moi qui, grâce au ciel, ai vécu plus d'un jour,
Je connais les ruses d'amour,
Et, malgré mon air imbecille,
Peut-être qu'à tromper je serais difficile.
Déjà par un voyage à plaisir inventé,
Je leur laisse à dessein liberté toute entière;
Et dans ce cabinet secrètement posté
Je verrai de quelle manière...
Qu'entends-je? des ris, des éclats?...
Ah! tant mieux, le chagrin ne les maigrira pas.
Mais pourquoi ce nouveau délire?
(Il appelle.)
Colombine.....

SCENE V.

CASSANDRE, COLOMBINE.

COLOMBINE.

Monsieur... comment! encore ici!
Nous vous croyions déjà parti.

CASSANDRE.

Je le pense, est-ce là ce qui vous faisait rire?

COLOMBINE.

Non vraiment... c'est que de nos deux serins
Qu'on avait mis ensemble en cage,
Le mâle s'est échappé... vous jugez quels chagrins!
La femelle gémit, Isabelle en enrage,
Et dans l'excès de sa douleur
Dit, en sanglottant, qu'un malheur
Ne va jamais sans l'autre.

CASSANDRE.

Et toi?

COLOMBINE.

Je la console.

CASSANDRE.

En riant?

COLOMBINE.

Justement, je ris comme une folle,
Par contre-coup je la fais rire aussi.

CASSANDRE.

Ecoute, à cœur ouvert expliquons-nous ici,
Est-il bien certain qu'elle m'aime?

COLOMBINE.

Quoi! vous en doutez?

CASSANDRE.

Qu'elle m'aime...
De la façon que je voudrais?

COLOMBINE.

Quelle est votre façon dites-nous ça vous même?
Qu'exigez vous?

CASSANDRE.

J'exigerais
Qu'étant à m'épouser ainsi déterminée,
L'amour fît les honneurs de ce doux hymenée,
Et qu'elle ne m'épousât pas
Dans l'espoir d'être bientôt veuve.

COLOMBINE.

Quelle idée! et sur quelle preuve
Lui prêtez-vous des sentimens si bas?

CASSANDRE.

Quand on voit une jeune fille
Epouser un viellard, on croit toujours que c'est
Quelque raison secrète, un motif d'intérêt
Qui la guide, et cela fait qu'on en babille;
Je ne veux point donner matière aux médisans
Dans ma femme je veux trouver les sentimens
Qu'inspire une tendresse extrême

Je veux enfin, je veux être aimé pour moi-même.
Tout comme si je n'avais que vingt ans.

COLOMBINE.

C'est votre dernier mot?

CASSANDRE.

Oui, voilà mon système
Est-ce ainsi qu'elle pense?

COLOMBINE.

Non.

CASSANDRE.

Pourquoi?

COLOMBINE.

C'est qu'il n'est pas possible.
Allons, monsieur Cassandre, avez de la raison:
Est-ce à vous d'être si sensible?
On veut bien vous aimer: et qu'importe comment?

CASSANDRE.

Vous prétendez apparemment
Que j'ai tort d'aspirer à plaire,
Moi, que dans tous les temps pour modèle on cita,
Moi qui fus autrefois le plus vaillant compère,...

Moi qui fus, moi qui fus... que nous fait tout cela?

AIR.

No. 7.

PIANO.

Allegretto.

COLOMBINE.

Vous é-tiez ce que vous n'ê-tes plus ce que vous n'ê-tes plus —

vous n'étiez pas ce que vous ê - tes vous n'étiez -

pas ce que vous ê - tes et vous a - viez pour

f *p*

fai - re des con - quê - tes et vous a - viez et vous a - viez

et vous a - viez ce que vous n'a - vez plus ils sont pas -

sés - ces - jours de — fê - tes ils sont pas - sés ils ne re -

vien - dront plus ils sont pas - sés ils sont pas - sés ils sont pas -

- sés ils ne re - vien - dront plus ils sont pas - sés ils

f

Allegretto.

tr

ne re - vien - dront plus ren - dez vous

p

donc plus de jus - ti - ce et si la - mour vous est pro - pi - ce goû - tez en

paix ces doux bien - faits n'en cher - chez pas la quin - tes -

f *p*

sen-ce conten-tez - vous de l'ap-pa - ren-ce qui veut trop voir et trop sa

voir trouve sou-vent plus qu'il ne pen-se trou-ve sou-vent plus qu'il ne

pen - - se n'en cherchez pas la quin-tes-sen-ce contentez-

f *p*

vous de l'ap-pa-ren-ce qui veut trop voir et trop sa-voir trouve sou-

-vent plus qu'il ne pense trouve sou-vent plus qu'il ne pen - - se.

f

1° Tempo.

vous é - tiez ce que vous n'ê - tes plus ce que vous n'ê - tes plus —

vous n'é-tiez pas ce que vous é - tes vous n'étiez

pas ce que vous ê - tes et vous a - viez pour

fai - re des con - quê - tes et vous a - viez ce que vous

n'a - vez plus ils sont pas - sés ces

jour s de fê - tes ils sont pas - sés ils ne re - vien - dront

plus ils sont pas - sés ils sont pas - sés ils sont pas -

-sés ils ne re - vien - dront plus ils sont pas - sés ils

f

ne re - vien - dront plus ils ne re - vien - dront plus ils ne re-

-vien - dront plus

FIN

CASSANDRE.

Moi, j'entends voir ce qui me fait plaisir;
Rien de plus.

COLOMBINE.

C'est fort bien l'entendre.

CASSANDRE.

Et si l'on cherche à me surprendre,
Je saurai bien m'en éclaircir.
J'examinerai tout...

COLOMBINE.

Moi, je vous le conseille.

CASSANDRE.

Pour être sûr de mon fait.

COLOMBINE.

A merveille.

CASSANDRE.

Vois-tu bien ces yeux là?

COLOMBINE.

Ce sont des yeux d'Argus!

CASSANDRE.

Ils ne dormiront pas. Compte bien là dessus.
Adieu.

COLOMBINE.

Vous partez donc?

CASSANDRE.

Tout-à-fait.

COLOMBINE.

Bon voyage.

(Cassandre sort)

SCÈNE VI.

COLOMBINE.

A qui diable en a-t-il avec son radotage?
Il est des gens d'une drôle d'humeur!
Les moindres refus les irritent
On leur accorde plus cent fois qu'ils ne [illegible]
Il ne sont pas [illegible] il faut en leur faveur
Oublier que le temps laisse après lui des traces
Sur un front tout ridé voir folâtrer les grâces
Et dans un corps usé trouver de la fraîcheur
Vous vous moquez, monsieur; cela n'est pas possible.
La nature a sur nous une force invincible
Elle indique à nos cœurs tout ce qui nous convient
Par un charme qui nous attire;
Et si sur votre compte elle ne nous dit rien,
C'est qu'elle n'a rien à nous dire.
Je lui parle, ma foi, comme s'il était là.
Mais c'est qu'aussi... mais c'est que le voilà...
Le voilà peint à s'y méprendre.

(Elle regarde le [illegible])

Bonjour... bonjour, monsieur Cassandre
Vous voulez qu'on vous aime, oui, l'on vous aimera
Et si vous voulez même on vous adorera.

SCÈNE VII.

COLOMBINE, PIERROT.

PIERROT, en dehors.

Holà, hé, la maison... Picard... Lafleur, Laquerre

COLOMBINE, étonnée.

Qui diantre fait ce carillon?

PIERROT, courant dans la chambre.

Pas un laquais ici, pas une chambrière!
Eh bien! personne ne repond?

COLOMBINE.

Eh! mais... je connais cette mine.
Eh! c'est Pierrot... c'est Pierrot que je vois
Parle donc.

PIERROT.

Hein!

COLOMBINE.

Oui.

PIERROT.

C'est... eh! mais, [illegible]

C'est toi?..

COLOMBINE.

C'est toi?

PIERROT.

C'est moi.

COLOMBINE.

C'est moi.

PIERROT.

Dans ce logis que viens-tu faire?

COLOMBINE.

C'est notre demeure ordinaire.

PIERROT.

Monsieur Cassandre est-il ou mort ou délogé?

COLOMBINE.

Ni l'un ni l'autre: il est encore en vie,
Amoureux comme un enragé;
Et dans trois jours il se marie.

PIERROT.

Il se marie! ô ciel! qu'ai-je entendu?
Serait-ce toi par hasard qu'il épouse?
Si je le savais, tiens, vois-tu!
Dans les transports de ma fureur jalouse!..

COLOMBINE.

Mais ce n'est pas de moi qu'il est amoureux.

PIERROT.

Non?

COLOMBINE.

C'est de ma maîtresse Isabelle.

PIERROT.

Isabelle est ici?

COLOMBINE.

Sans doute.

PIERROT.

Qu'y fait elle?

COLOMBINE.

Elle est chez son tuteur, monsieur Cassandre.

PIERROT.

Bon!

COLOMBINE.

Elle a perdu son père et sa mère.

PIERROT.

Léandre,
Quand il saura cela... je vais bien le surprendre.

COLOMBINE.

Léandre est avec toi?

PIERROT.

Nous arrivons tous deux;
Assez mal-à-propos, si je puis m'y connaître.

COLOMBINE.

Pourquoi?

PIERROT.

Pourquoi? comment mordi! mon maître
Va se voir enlever sa maîtresse à ses yeux!
Et je pourrais fort bien n'être pas plus chanceux
La mienne, autant de séquestré peut-être.

COLOMBINE.

Tu m'aimes donc toujours?

PIERROT.

Apparemment
Et toi?

COLOMBINE.

Je ne sais pas.

PIERROT.

Comment?

COLOMBINE.

Mais oui, méritez-vous qu'on ait de la constance,
Vous qui, depuis un an d'absence,
N'avez pas seulement daigné de temps en temps
Nous informer si vous étiez morts ou vivants.

PIERROT.

Ah! mon enfant! la fortune inhumaine
Avait guidé mes pas au bout de l'univers.

J'ai parcouru les terres et les mers
En un mot, je viens de Cayenne.

COLOMBINE.

C'est donc bien loin?

PIERROT.

Je t'en répond,

COLOMBINE.

Qu'avez-vous trouvé là, le Pérou?

PIERROT.

Rien de bon;
Des sauvages fort malhonnêtes,
Gens grossiers, très-peu délicats,
Qui, ma foi, ne méritent pas
Que, pour les visiter, on brave les tempêtes.

COLOMBINE.

Des tempêtes, grands dieux! mais, c'est pour en mourir;
En as-tu vu quelqu'une?

PIERROT.

Oh! vraiment, une fière!
Qui nous a ballotés une journée entière.
Je n'y saurais penser encor sans en frémir.

COLOMBINE.

Fais m'en donc le récit, tu me feras plaisir.

PIERROT.

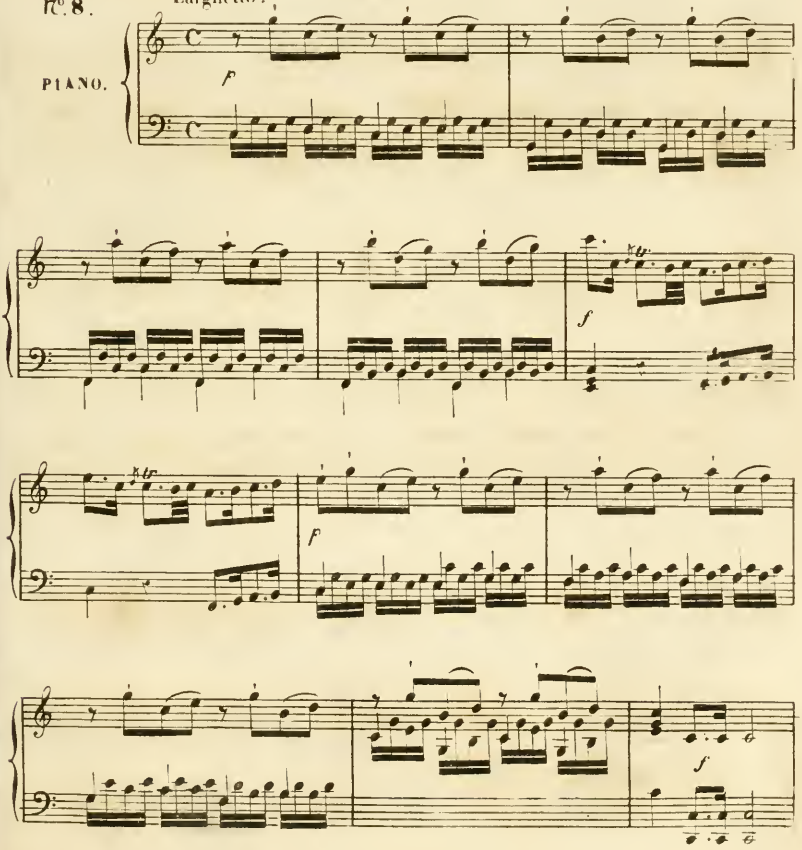
Volontiers (avec embarras) comment diable faire?
J'étais à fond de cale, où, sans oser sortir,
De frayeur j'ai pensé mourir.
Bien ou mal cependant il faut la satisfaire
(haut) Ecoute donc, ce que tu vas ouïr

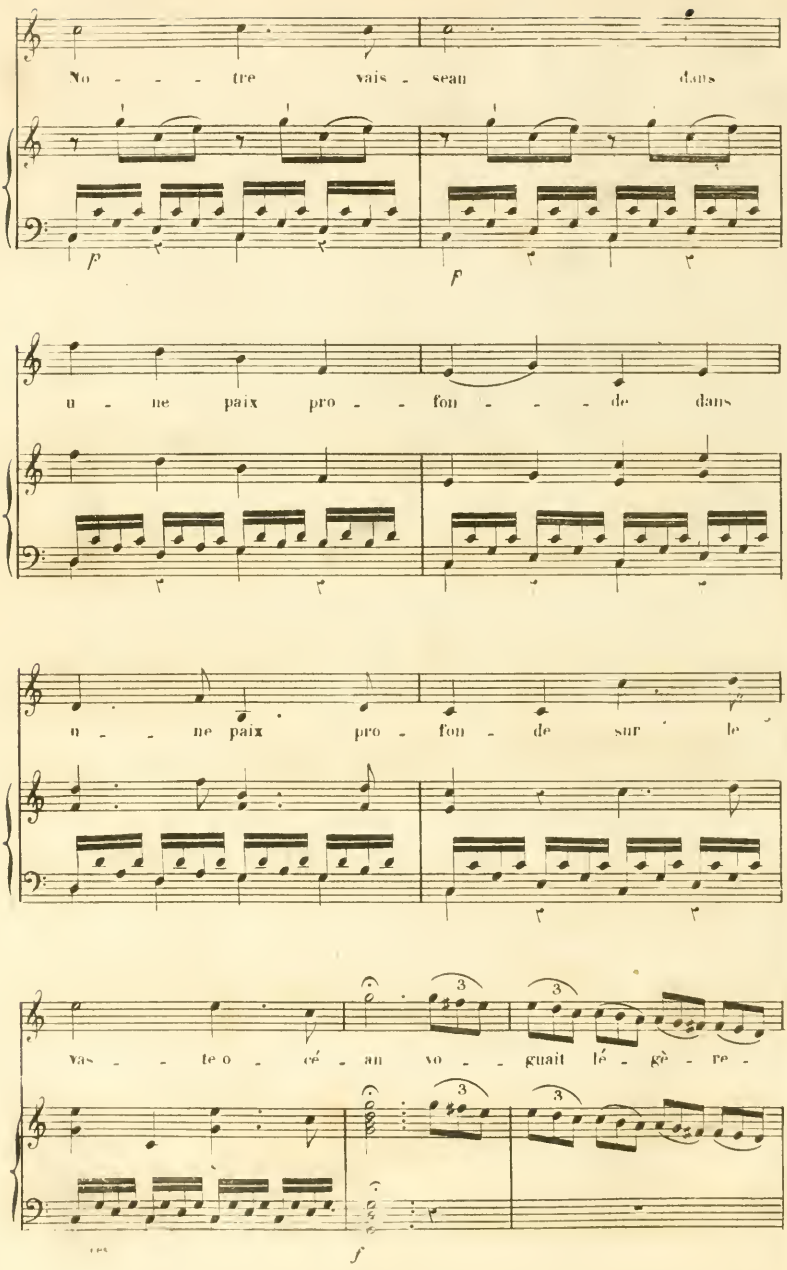
AIR et DUO.

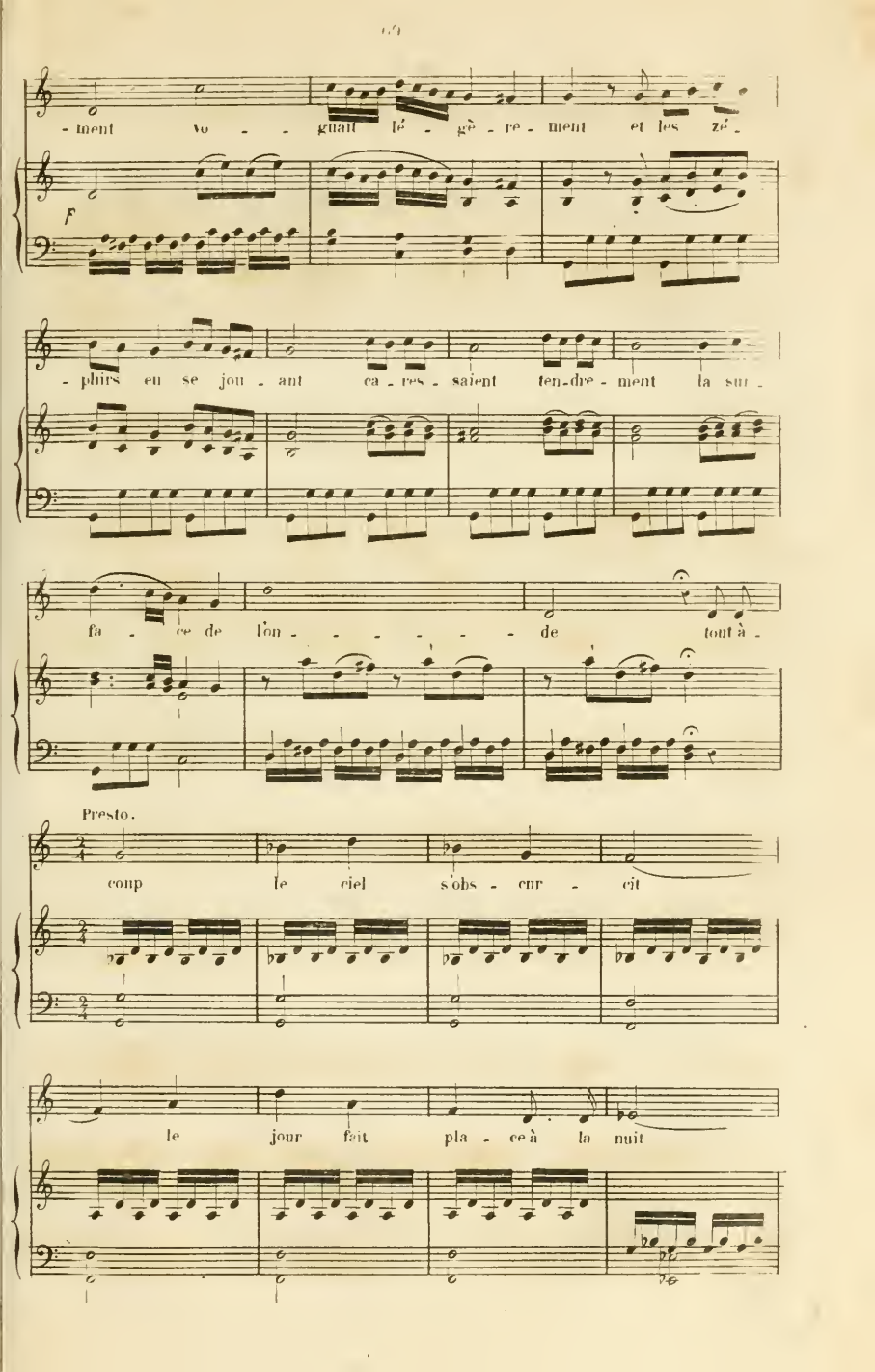
N°. 8.

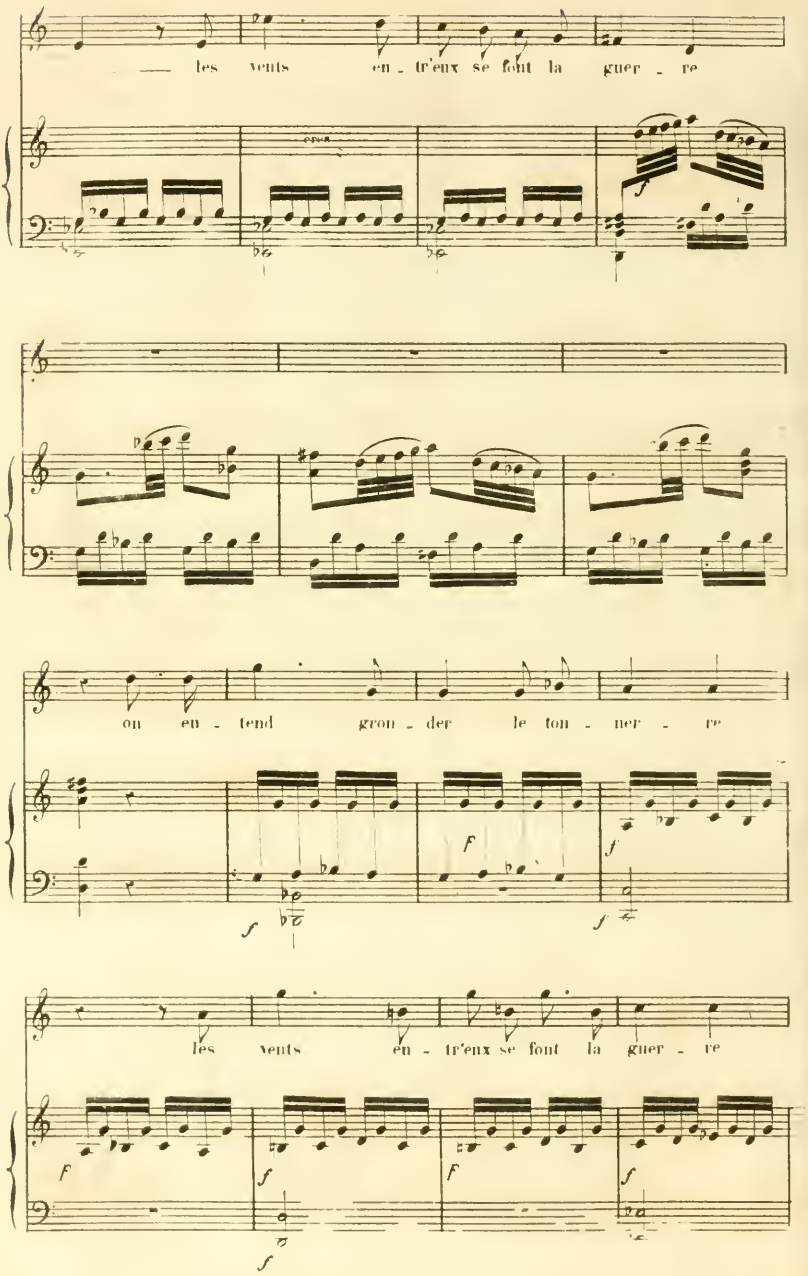
Larghetto.

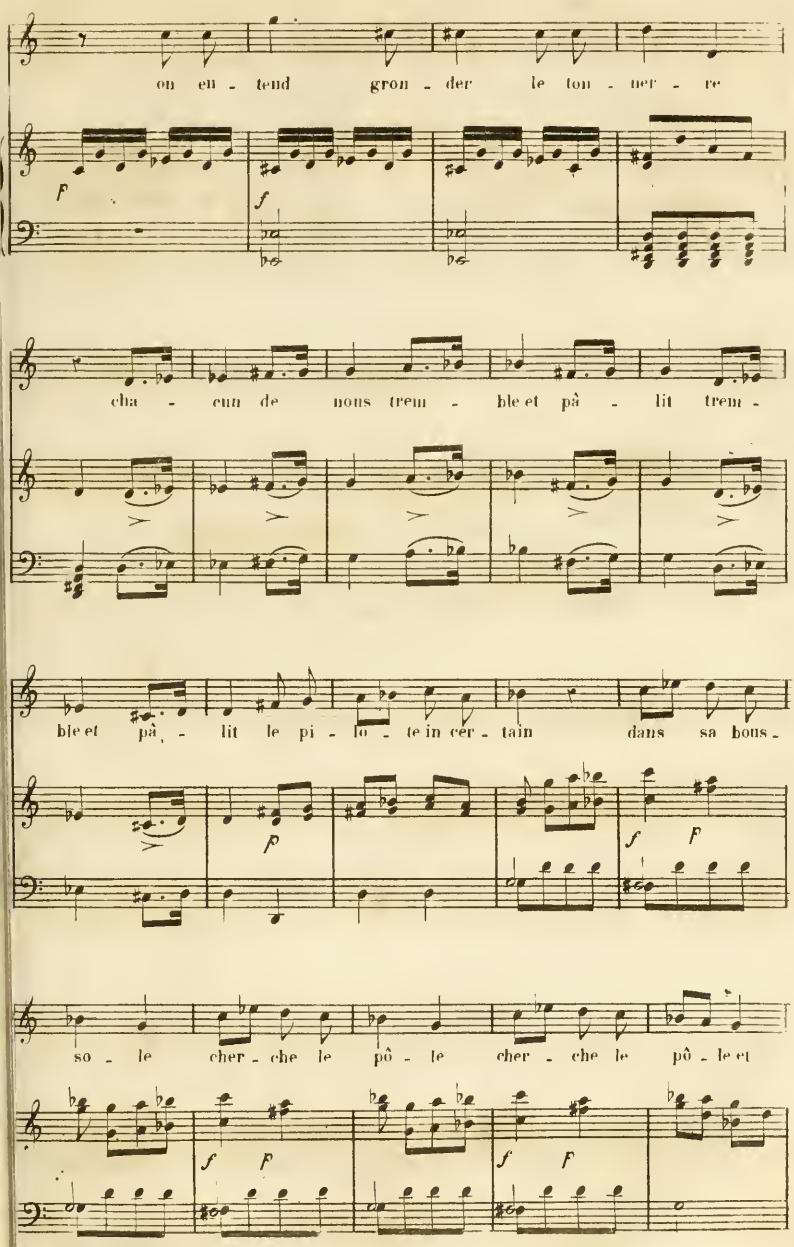
PIANO.




No - - - tre vais - seau dans
p
f
u - ne paix pro - - fon - - - de dans
u - - ne paix pro - fon - de sur le
vas - - te o - cé - an vo - - guait lé - gè - re -
3
3
3
3
f


- ment vo - guant lé - gè - re - ment et les zé -
F
- phirs en se jou - ant ca - res - saient ten-dre - ment la sur -
fa - ce de l'on - - - - - - de tout à -
Presto.
coup le ciel s'obs - cur - cit
le jour fait pla - ce à la nuit


les vents en - tr'eux se font la guer - re
on en - tend gron - der le ton - ner - re
les vents en - tr'eux se font la guer - re


on en - tend gron - der le ton - ner - re
p
f
cha - cun de nous trem - ble et pâ - lit trem -
ble et pâ - lit le pi - lo - te in cer - tain dans sa bous -
p
f p
so - le cher - che le pô - le cher - che le pô - le et
f p
f p

n'y voit goutte en plein mi - di et n'y voit

gout - te en plein mi - di et n'y voit

Tempo I.°

g - te en plein mi - di Jou - et des

poco *f*

flots le vaisseau dan - se le vaisseau danse et jusqu'aux cieux monte et sé -

f *f* *f*

lan - ce jus-qu'aux cieux monte et s'é - lan-ce les ma-te-lots sans es-pé -

f p f f

- ran-ce les ma-te-lots sans es-pé - rance gardent tous un pro-fond si - len

f p f p f p sf

- ce qu'interrom-pent les hur-le - mens les sif-flemens des é - le -

sf f sf

- mens et le fracas et le fracas un gouffre d'eau u ne es -

f f f f

ca - - - - - de me - na - can - te a nos

yeux et - fray - és pre - - sen - - - te

tout à la fois la

ff

mort et le tom -

Andantino.

beau. Mais en - fin a - près l'o -

Andantino.

p

COLOMBINE. PIERROT.

ra - ge on voit ve - nir le beau temps et par - mi tout l'é-qui-

-pa - ge les plai - sirs vont re - nais - sant la joi - e et le bon -

vin du cha - grin chassent l'i - ma - ge la joi - e et le bon

vin dis_si - - pent no_tre cha - grin

f

F crescendo

Mais en - fin a_près l'o - ra_ge on voit

Mais en - fin a_près l'o - ra_ge on voit

f

F

ve - nir le beau temps et par - mi tout l'é_qui - pa_ge les plai_

ve - nir le beau temps et par - mi tout l'é_qui - pa_ge les plai-

f

-sirs vont re-nais-sant la joie et le bon vin du ch-

-sirs vont re-nais-sant la joie et le bon vin du ch-

p

-grin chassent l'i-ma-ge la joie et le bon vin dis si-

-grin chassent l'i-ma-ge la joie et le bon vin dis-si-

f

-pent no-tre cha-grin Mais en-

-pent no-tre cha-grin Mais en

f

-fin a-près l'o - ra-ge on voit ve - nir le beau temps et par -

a-près l'o - ra-ge on voit ve - nir le beau temps et par -

p

f *F*

-mi tout l'équi - pa - ge les plai - sirs vont re - nais - sant les plai -

-mi tout l'équi - pa - ge les plai - sirs vont re - nais - sant les plai -

f *F* *f* *F* *f*

-sirs vont renaissant les plai-sirs vont renaissant

-sirs vont renaissant les plai-sirs vont renaissant

Fin.

ff

COLOMBINE (riant).

Pierrot mon cher ami, tu viens de loin.

PIERROT.

N'importe,
Me voilà sain et sauf, assez léger d'argent,
Mais plein d'amour, et prêt à finir le roman,
Pour le peu que ton cœur s'y porte.

COLOMBINE.

Hé!..hé!... la proposition....
Nous verrons; je ne dis pas non.

PIERROT.

Et que ferons nous de Léandre?
Mon pauvre maître, à quoi doit il s'attendre?
Sans espoir de retour sera t-il supplanté?

COLOMBINE.

Non, c'est contre son gré que la tendre Isabelle
Se prête à la nécessité;
Mais dans le fond du cœur elle est toujours fidèle.

PIERROT.

En faveur de ces deux amans,
Unissons nos efforts pour renouer leur chaîne.

COLOMBINE.

Va, va, pour les rendre contents,
Il n'est rien que je n'entreprenne.
Le bonhomme est absent.

PIERROT.

Bon tant mieux.

COLOMBINE.

Pour trois jours.
Profitons de ce temps.

PIERROT, prenant la main de Colombine.

C'est bien dit, n'es ami [illegible],

COLOMBINE, retirant sa main.

Tais toi donc.

PIERROT, batifolant.

Oui mon cœur.

COLOMBINE, le repoussant.

Veux tu bien être sage!

PIERROT.

Sans doute, car enfin...ah! mais... le mariage [illegible].
Si tu m'en crois, formons bien vite ce lien

COLOMBINE.

J'y consens, si tu m'aimes bien.

PIERROT.

Je pourrais bien sur toi former le même doute;
Mais mon cœur se refuse à de pareils so[illegible]
Et je crois qu'à l'amour que tu m'avais prom[illegible]
Tu n'as jamais fait banqueroute.

COLOMBINE.

Non, Pierrot, et jamais... jamais aucune ar[illegible]
Ne pourra seulement égratigner mon cœur

DUO.

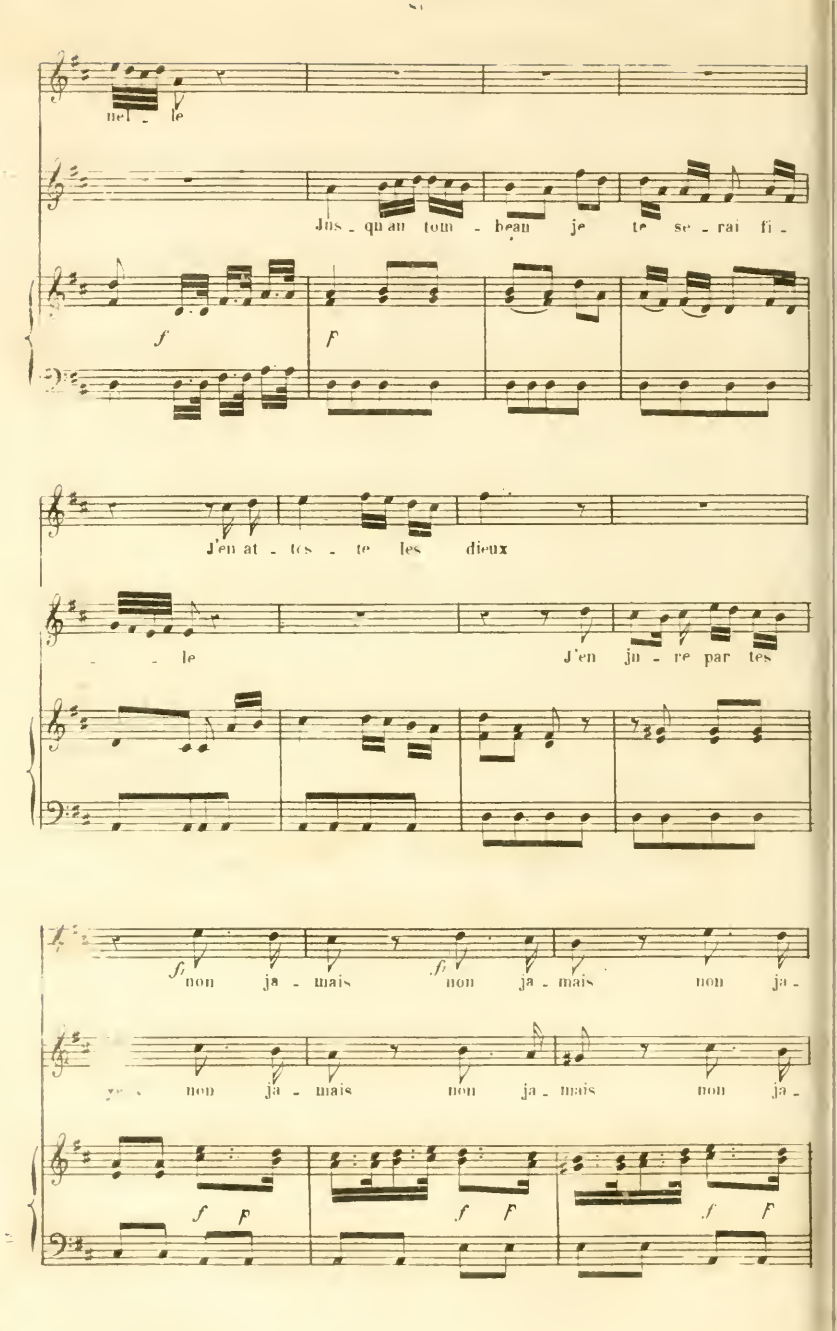
N°. 9.

Andante.

PIANO.

COLOMBINE.

Je brû-le-rai d'u-ne ar-deur é-ter-


nel - le
Jus - qu au tom - beau je te se - rai fi -
f
F
J'en at - tes - te les dieux
- le
J'en ju - re par tes
fi
non ja - mais
fi
non ja - mais
non ja -
non ja - mais
non ja - mais
non ja -
f F
f F
f F

cres

mais je ne chan - ge - rai non non non non non non ja -

cres

mais je ne chan - ge - rai non non non non non non ja -

cres.

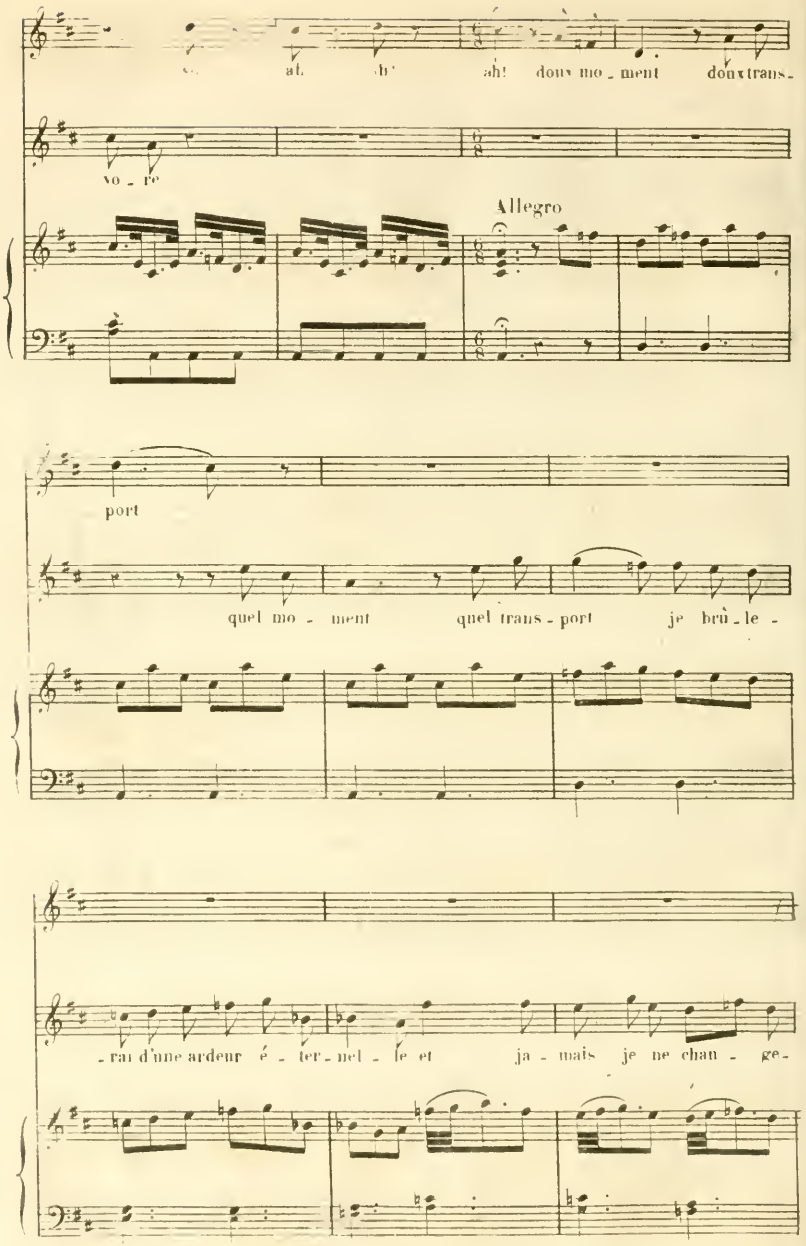
- mais non ja - mais je ne change - rai je ne change - rai

- mais non ja - mais je ne change - rai je ne change - rai tu m'aimes

f *f* *f* *f* *f* *f*

ah! je t'a - do - re et toi Pier - rot

donc je te dé -


ah! ah! ah! doux mo - ment doux trans-
no - re
Allegro
port
quel mo - ment quel trans - port je brû - le -
- rai d'une ardeur é - ter - nel - le et ja - mais je ne chan - ge-

Jusqu'au tom - - rai et ja - mais je ne chan - ge - rai

- beau je te se - rai fi - dè - le et tou - jours je te ché - ri-

- rai et tou - jours je te ché - ri - rai *f* Je brû - le -

Je brû - le -

f

cres

- rai d'une ardeur é - ter - nel - le et ja - mais je ne chan - ge -

- rai d'une ardeur é - ter - nel - le et ja - mais je ne chan - ge -

cres

- rai et ja - mais je ne chan - ge - rai *f* non non non

- rai et ja - mais je ne chan - ge - rai *f* non non non

f *f*

non non non non non non ja - mais je ne chan - ge -

non non non non non non ja - mais je ne chan - ge -

cres. *f* *f*

- rai non ja - mais je ne chan - ge - rai

- rai non ja - mais je ne chan - ge - rai

f

si tu man - quais à ta pro - mes - se si tu rom -

f

-pais de si beaux nœuds si tu de-

viens ja-mais trai-tres-se si tu trom

au dé-ses-poir

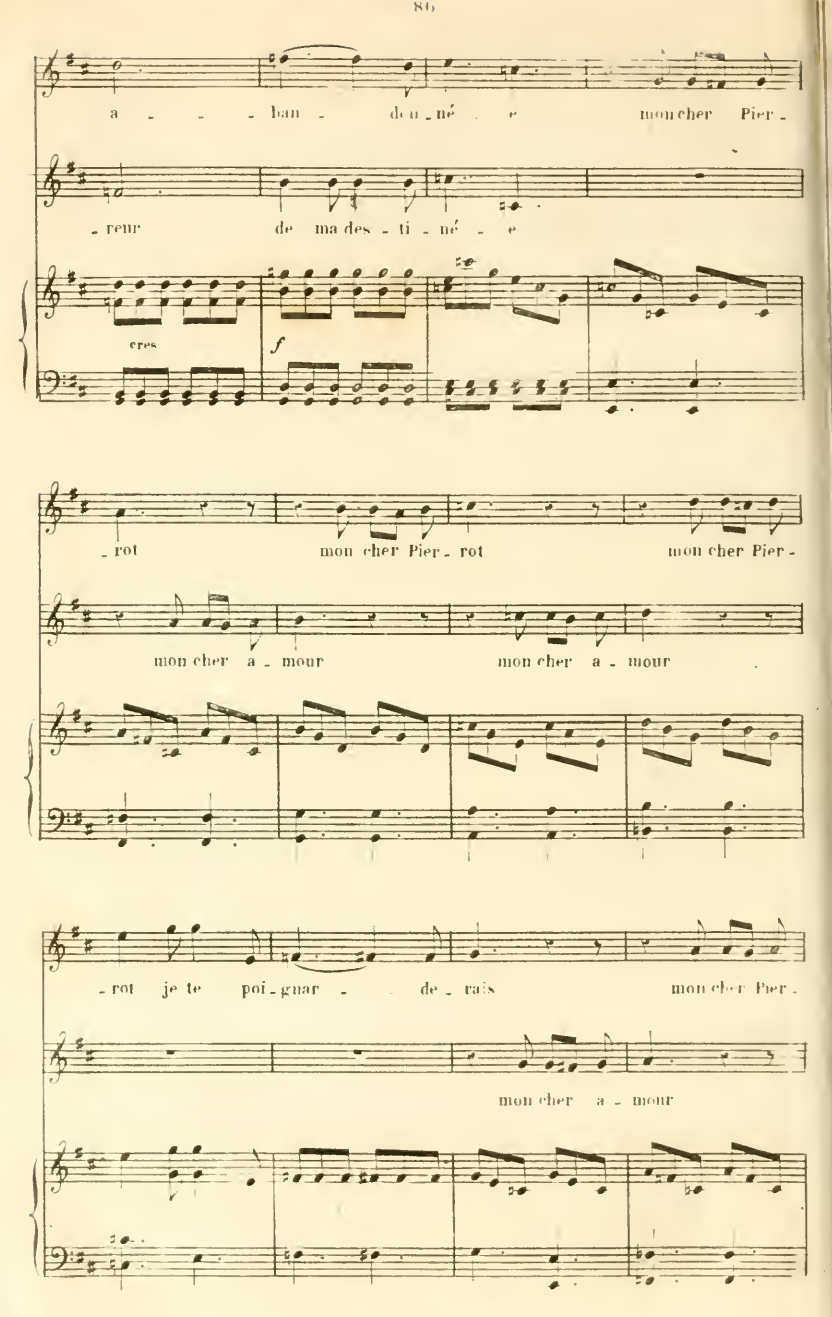
pais mes ten-dres vœux dans l'hor-

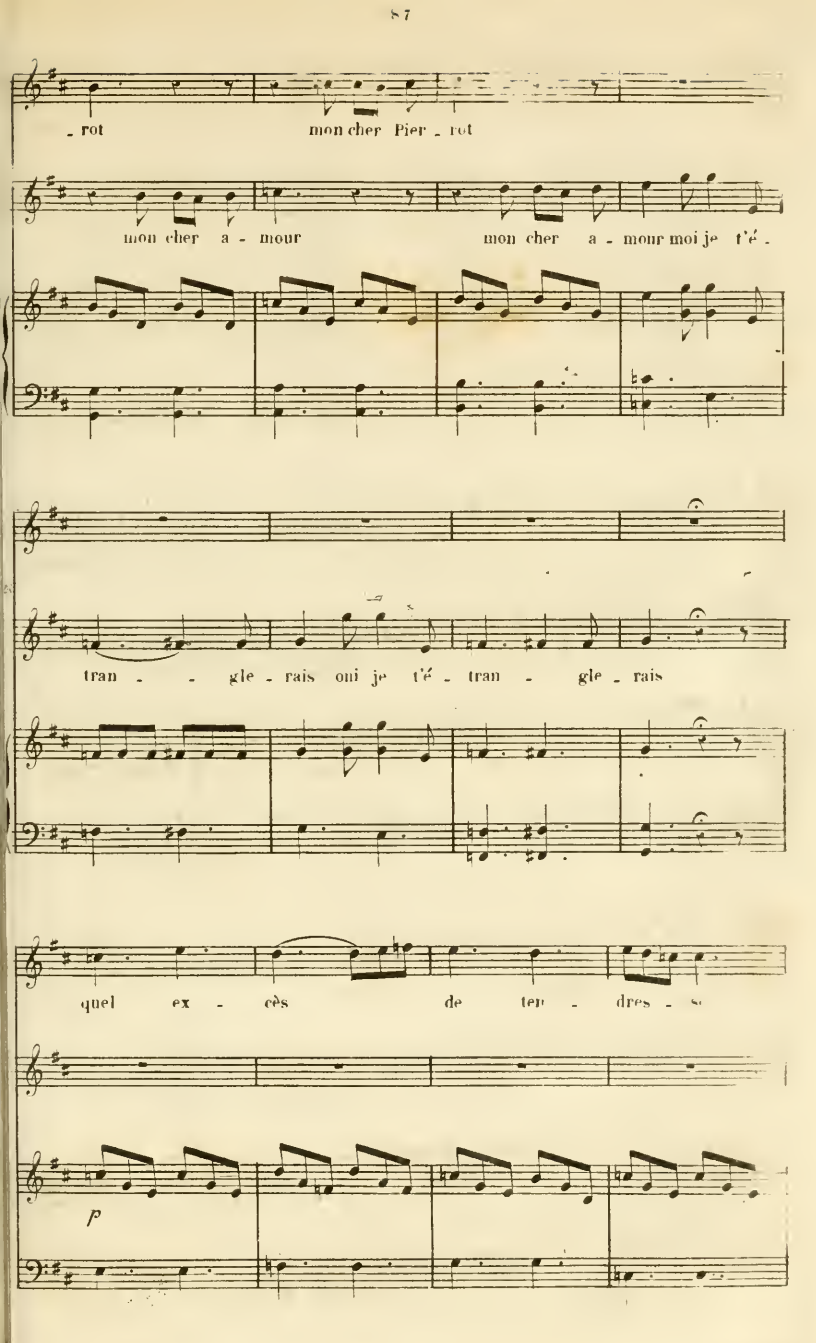
cres-

a-ban-don-né-e au dé-ses-poir

-reur de ma des-ti-né-e dans l'h r

f


a - - - ban - don - né - e mon cher Pier -
- reur de ma des - ti - né - e
cres
f
- rot mon cher Pier - rot mon cher Pier -
mon cher a - mour mon cher a - mour
- rot je te poi - gnar - de - rais mon cher Pier -
mon cher a - mour


- rot mon cher Pier - rot
mon cher a - mour mon cher a - mour moi je t'é -
tran - - gle - rais oui je t'é - tran - gle - rais
quel ex - cès de ten - dres - se
p

oh ma chè - - - re mai - tres - se

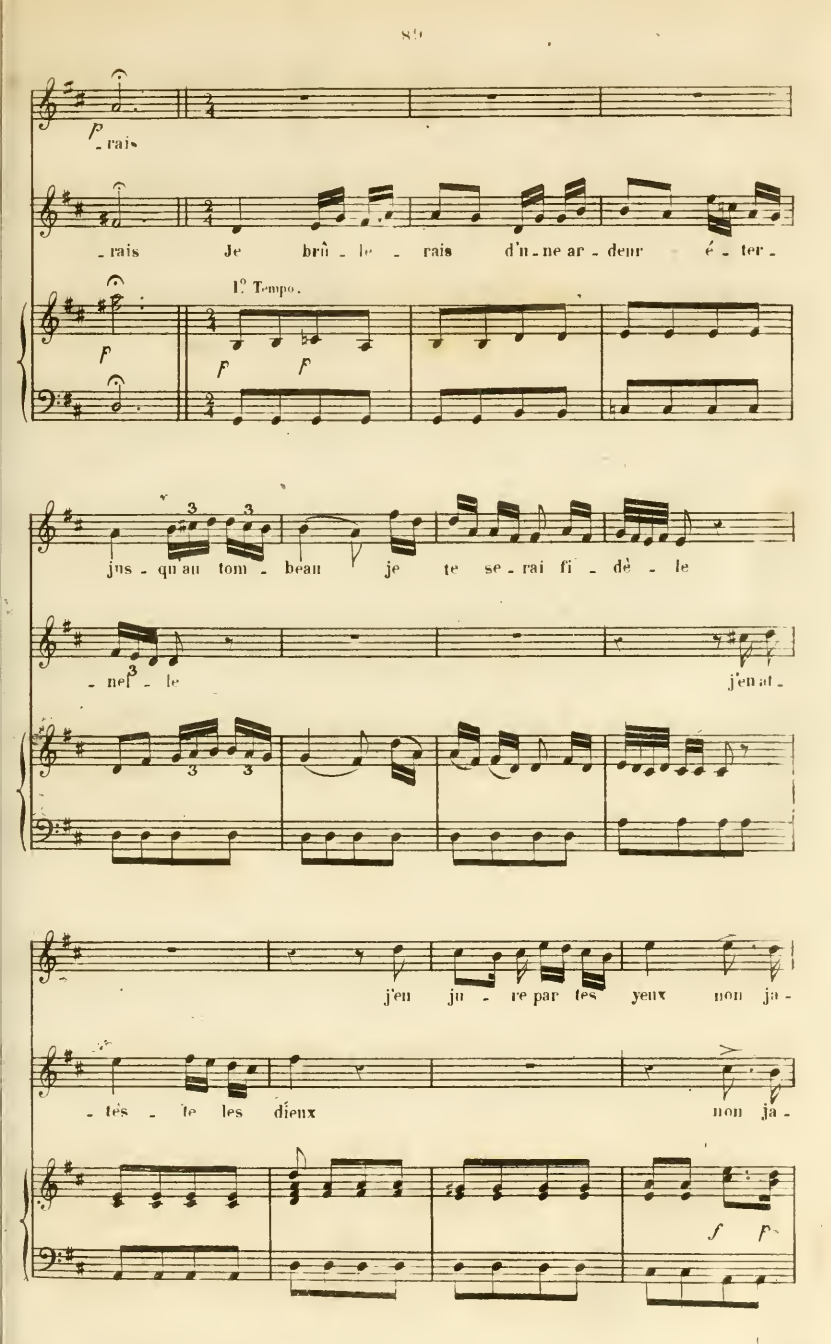
de cet - te main —— je te poignar - de - rais —— je

de cet - te main —— moi je t'é - tran - gle - rais —— moi

te poignar - de - rais je te poi - - gnar - de -

je t'é - tran - gle - rais oui je t'é - - tran - gle -

f *f* *f* *f* *f*


P
-rais
-rais Je brû - le - rais d'u-ne ar - deur é - ter -
1º Tempo.
F
F F
jus - qu'au tom - beau je te se - rai fi - dè - le
-nel - le j'en at -
j'en ju - re par tes yeux non ja -
-tés - te les dieux non ja -
f P

- mais non ja - mais non ja - mais je ne chan - ge -

- mais non ja - mais non ja - mais je ne chan - ge

f f f f

cres.

rai non non non non non non ja - mais non ja -

rai non non non non non non ja - mais non ja -

cres.

f f

- mais je ne chan - ge - rai je ne chan-ge - rai

8va ad lib

- mais je ne chan - ge - rai je ne chan-ge - rai tu m'aimes

f f f f

Ah je t'a - do - re et toi Pier rot

donc je te dé

F ah! ah! ah! ah! f dou - ce -

vo - re

Allegro.

FF f

- ment tu me mords

quel mo - ment! quel trans - port! je brû - le -

jusqu'au tom - beau je te se - rai fi -

- rai d'une ardeur é - ter - nel - le

- dè - le et ja - mais je ne chan - ge - rai

et ja - mais je ne chan - ge - rai

f *f* *f*

je ne chan - ge - rai *p* je brûle - rai d'une ar - deur é - ter -

je ne chan - ge - rai je brûle - rai d'une ar - deur é - ter -

f *f* *f*

cres.

- nel - le et ja - mais je ne chan - ge - rai *f* et ja - mais je ne chan - ge -

- nel - le et ja - mais je ne chan - ge - rai et ja - mais je ne chan - ge -

cres *f* *f*

-rai *f* non non non non non non non

-rai non non non non non non non

f cres

non non ja-mais je ne chan-ge-rai non ja-mais je ne chan-ge-

non non ja-mais je ne chan-ge-rai non ja-mais je ne chan-ge-

f *f*

-rai je ne chan-ge-rai je ne chan-ge-rai

-rai je ne chan-ge-rai je ne chan-ge-rai

f

fin.

PIERROT.

Mais ce n'est pas le tout, mon maître
Ne revient pas

COLOMBINE.

Où peut-il être?

PIERROT.

Il est allé se mettre un habit plus décent,
Pour rendre ses devoirs au bon monsieur Cassandre,
A son oncle,

COLOMBINE.

Comment c'est l'oncle de Léandre,
Notre tuteur?

PIERROT.

Oui.

COLOMBINE.

Le trait est plaisant.
Tu devrais bien l'aller chercher.

PIERROT.

Ma fine,
Il sait bien le chemin; pour moi je reste ici,
Près de ma chère Colombine.

COLOMBINE.

Non, cela sera mieux: vas-y
Vas lui porter cette nouvelle.
De mon côté je vais prévenir Isabelle.

PIERROT.

J'entends quelqu'un... oui, le voici

COLOMBINE.

Eh bien, je te laisse avec lui. (elle sort)

SCÈNE VIII.

PIERROT, LÉANDRE.

PIERROT, à part.

On n'a pas toujours de la peine;
On rencontre parfois quelque chose de bon

LÉANDRE.

As-tu fait ma commission?

PIERROT, à part.

Je ne m'attendais pas à cette bonne aubaine.

LÉANDRE.

Pierrot, as-tu le Baron?
Sait-il que je reviens tout exprès de Cayenne
Pour le voir, l'embrasser, et pour en hériter?

PIERROT, à part.

Ah! quel plaisir!

LÉANDRE.

Maraud veux-tu bien m'écouter?

PIERROT, vivement.

Ah! vous voilà, monsieur, votre bonne fortune
Vous amène en ces lieux; vous n'y trouverez point
Ce que vous y cherchez; mais sur un autre point...
Un heureux hasard vous rejoint...
Et nous avons ici, chacun, notre chacune.

LÉANDRE.

Que veux-tu dire, impertinent?

PIERROT.

Vous êtes plus heureux que sage.
Vous avez un rival, mais le mal n'est pas grand,
Je vous protège, moi, vous aurez l'avantage.

LÉANDRE.

Si tu m'y fais mettre insolent...

PIERROT.

Une beauté charmante belle,
Qui vous aime toujours malgré l'éloignement...

LÉANDRE.

Aussi dont perdu la cervelle?
Tu sais quel est l'objet, je t'en ai fait l'aveu
Pour qui, malgré le temps et l'absence cruelle,
D'une flamme toujours nouvelle
Je brûle encore à petit feu.
Ne te souvient-il plus quand certaine négresse,
Que le diable avait fait amoureuse de moi,
Prétendit me forcer à vivre sous sa loi?
Tu combattu par l'honneur, la pitié, la tendresse,
Pied-à-pied disputant ma foi,
Je te dis: Ce n'est pas...ce n'est pas Isabelle!

PIERROT.

Mais, c'est elle aujourd'hui, c'est elle,
M'entendez vous? c'est Isabelle,
Qui vous aime toujours, qui vous attend ici,
Ici dedans.

LÉANDRE.

Ah! mon ami!
Que me dis-tu? par quel prodige?
Dois-je te croire?

PIERROT.

Et oui, vous dis-je;
Dans l'instant Colombine ici l'amènera.

LÉANDRE.

Où donc est-elle?

PIERROT.

La voila.

SCÈNE IX.

LÉANDRE, PIERROT, ISABELLE, COLOMBINE.

ISABELLE, à Léandre.

Est-ce vous que je vois, cher amant?

LÉANDRE.

Chere amante!

ISABELLE.

N'est-ce point un enchantement?

PIERROT.

C'est lui-même, j'en suis garant.

ISABELLE.

Venez-vous dissiper l'ennui qui me tourmente?

LÉANDRE.

J'avouerai qu'en ces lieux je ne vous cherchais pas:
Mais de vous rencontrer mon plaisir est extrême
J'y venais voir mon oncle.

ISABELLE.

Hélas
Il est votre rival, il m'aime,
Et, si je l'en eusse cru,
Notre hymen serait conclu.

LÉANDRE.

Vous pouviez m'oublier!

ISABELLE.

Malgré moi, je vous jur
Colombine vous le dira.
Son sentiment était qu'en cette conjoncture
Je devais en passer par-là.

LÉANDRE, à Colombine.

Pourquoi m'en consseiller un insigne parjure?

COLOMBINE.

Dame, monsieur, vous n'étiez pas ici:
A madame il fut un mari.

C'est un point décidé; son tuteur se présente.
Le vieux bonhomme a la marche pesante;
Il n'a pas comme vous, les grâces du maintien,
Mais un Cassandre enfin vaut encor mieux que rien.

PIERROT.

C'est quelque fois la même chose.

COLOMBINE.

Auriez-vous [illegible] qu'elle restât fille?

LEANDRE.

Oui.

ISABELLE à Leandre.

Je ne le pouvais pas décemment, mon ami.
Cléande est trop méchant pour un rien l'on nous glose.

LEANDRE.

Je me rend[illegible] bien que tout est pour le mieux;
Et vous me trahissez sans offenser mes feux.

COLOMBINE.

Madame, il me vient une idée
Nos pauvres amoureux sont las.
Faisons les rafraîchir.

ISABELLE.

Fais ce que tu voudras.

PIERROT, à Colombine.

La cuisine est-elle fondée?

COLOMBINE.

Va, va, ne t'embarrasse pas,
Viens m'aider seulement.

ISABELLE, à Léandre.

Bannissez toute crainte
Léandre seul pouvait devenir mon vainqueur.
Et son image dans mon cœur
Etait trop vivement empreinte.

AIR et DUO.

N°. 10.

ISABELLE.

La nuit

Andante.

flute

violon

PIANO.

dans les bras du som - meil je rê - vais de mon cher Lé - an - dre je croy -

ais le voir et l'en - ten - dre je l'appel - lais à mon ré - veil je l'appel -

Alt.

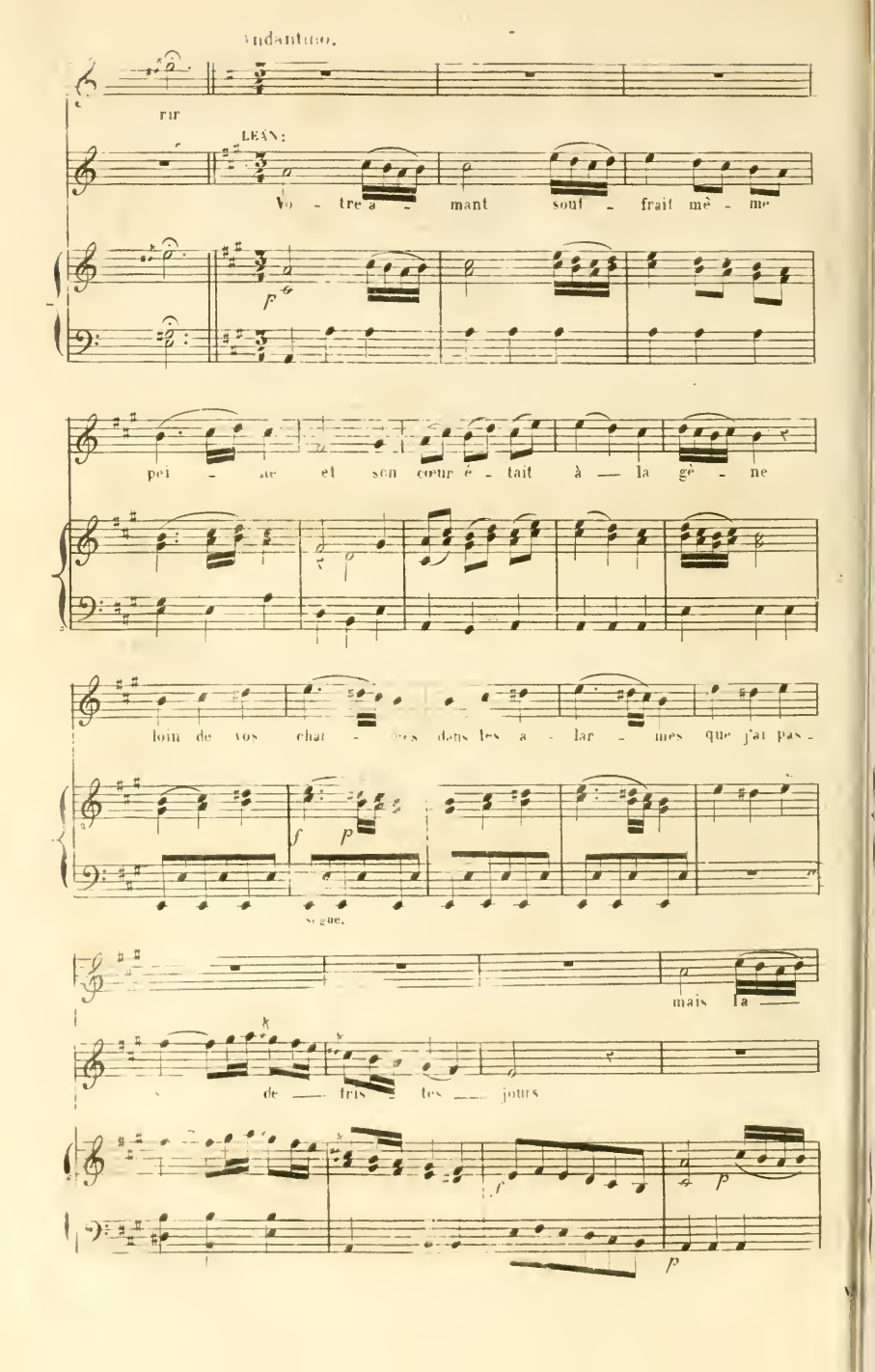
- lais à mon ré - veil je l'apel - lais à mon ré -

Alt.

fl.

- veil et je di - sais d'un ton si ten - dre ah! Lé - andre mon cher Lé -

- an - dre tu tardes bien à reve - nir veux - tu donc me fai - re mou


Andantino.
rir
LEÂN:
Vo - tre a - mant souf - frait mê - me
pei - ne et son cœur é - tait à — la gê - ne
loin de vos char - mes dans les a - lar - mes que j'ai pas -
segue.
mais la —
de — tris - tes — jours

-mour sen - - si-ble à nos lar - - mes vient cal-

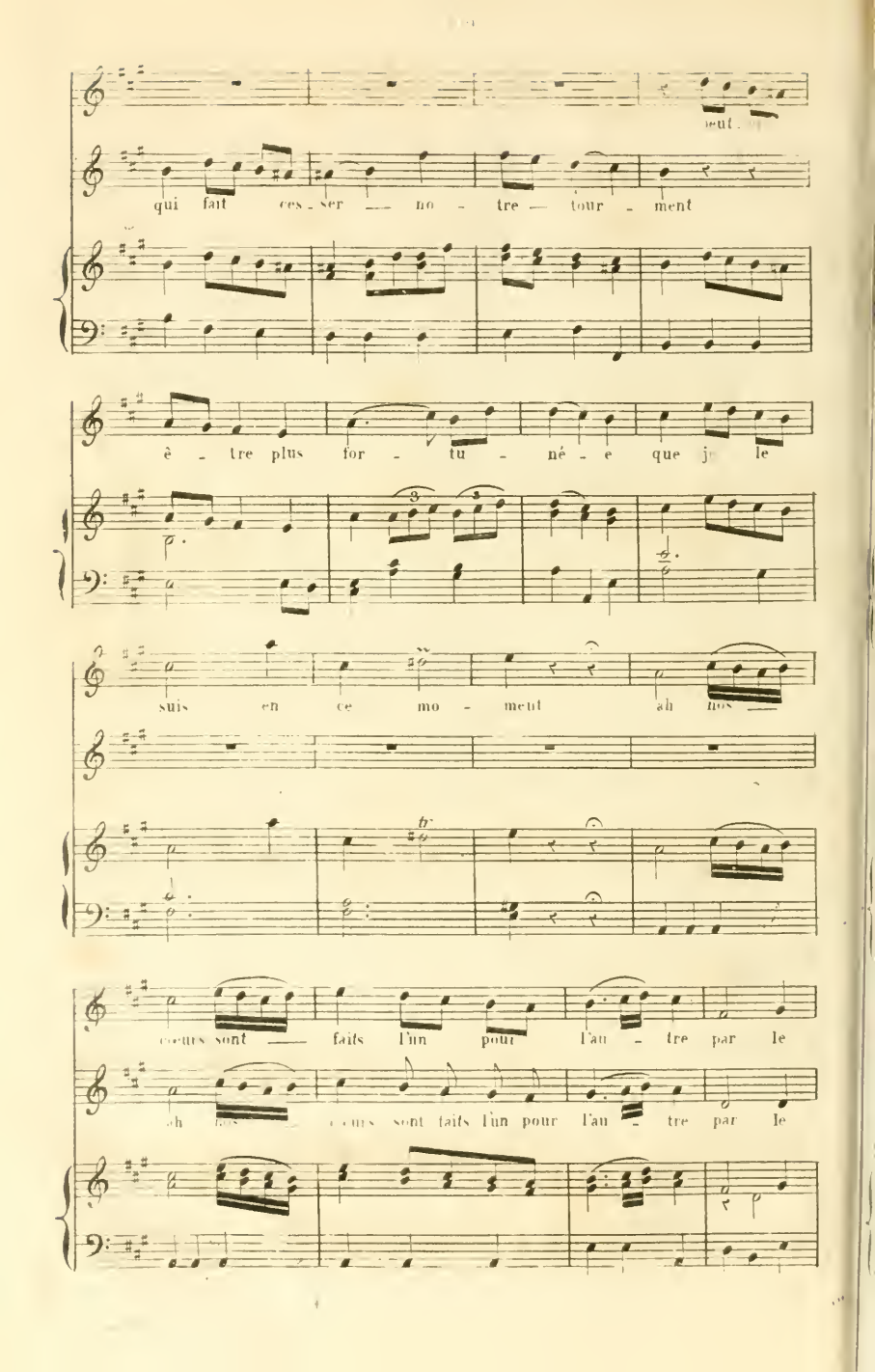
-mer nos ten - dres a - lar - mes d'un long mar-

-ty - re par un sou - ri - - re ce Dieu char - mant fi-

p

-nit le cours

ché - ris - sons l'heu-reu-se jour - né - e


qui fait ces - ser — no - tre — tour - ment
è - tre plus for - tu - né - e que je le
suis en ce mo - ment ah nos —
cœurs sont — faits l'un pour l'au - tre par le
ah nos — cœurs sont faits l'un pour l'au - tre par le

mien je ju ge -- du vo - tre *f* mè - me cons -

mien je ju - ge du vô - tre mè - me cons -

f

- tan - ce même es - pé - ran - ce mè - mes dé -

- tan - ce même es - pé - ran - ce mè - mes dé -

p

- sirs *p* mè - mes plai - sirs

- sirs mè - mes plai - sirs

f *p* *f*

mè - mes plai - sirs

mè - mes plai - sirs

FIN.

COLOMBINE à Pierrot.

Que fais-tu donc là?

PIERROT.

Je regarde.

Tenez, monsieur, vous n'avez pas pris garde..

Reconnaissez-vous ce portrait?

LEANDRE regardant avec une loupe.

Mais je dois croire... et je crois en effet

Que c'est mon très cher oncle...

COLOMBINE.

Oui, lui-même en personne.

ISABELLE.

Eh bien, qu'en dites-vous?

LEANDRE.

La peinture est fort bonne.

Mais je le trouve bien vieilli.

ISABELLE.

Il n'est pas dans son jour... venez le voir ici.

COLOMBINE, à Pierrot.

Colombine et Pierrot posent le tableau vis-à-vis la seconde coulisse, du côté de la reine.)

Posons-le près de cette table.

LEANDRE, considérant le tableau.

On voit bien sa mine véritable.

COLOMBINE.

Ah ça! tandis que l'on met le convert,

Sans façon quittez-nous la place;

Votre présence ici nous embarasse.

Allez dans le jardin tous les deux prendre l'air.

(Isabelle et Léandre sortent.)

SCENE X

PIERROT. COLOMBINE.

PIERROT.

C'est bien dit, allons nous car la faim me talonne.

Portons cette table à nous deux.

(Ils apportent, au fond du théâtre une table couverte d'une nappe et de quatre couverts.)

Des lumières dessus.

(On pose des bougies sur la table et Colombine apporte un pâté.)

PIERROT. Un pâté! bon! tant mieux,

Nous lui dirons deux mots... ah charmante tripoupie!

COLOMBINE.

Pierrot, finis, ou bien va-t'en dans le jardin.

PIERROT.

Ah l'excellent pâté! quelle odeur! quelle croûte!

COLOMBINE.

Si je te laisse ici, tu ne pourras sans doute

T'empêcher d'y porter la main;

Viens avec moi chercher du vin.

(Elle sort avec Pierrot.)

SCENE XI

CASSANDRE, seul.

(Il sort tout doucement du cabinet où il était couché.)

Sortir par une porte, et rentrer par une autre,

En même temps être absent et présent,

C'est un tour... c'est un tour...

(Voyant la table mise.)

Celui-ci vaut le nôtre.

Avec tant de fracas est-ce moi qu'on attend?

Non: le convert est mis pour quatre,

Et l'on me croit bien loin. Quand je serais ici,

Nous ne sommes que trois, il en faudrait rabattre.

Mais non, je suis tout-à-fait dans l'oubli:

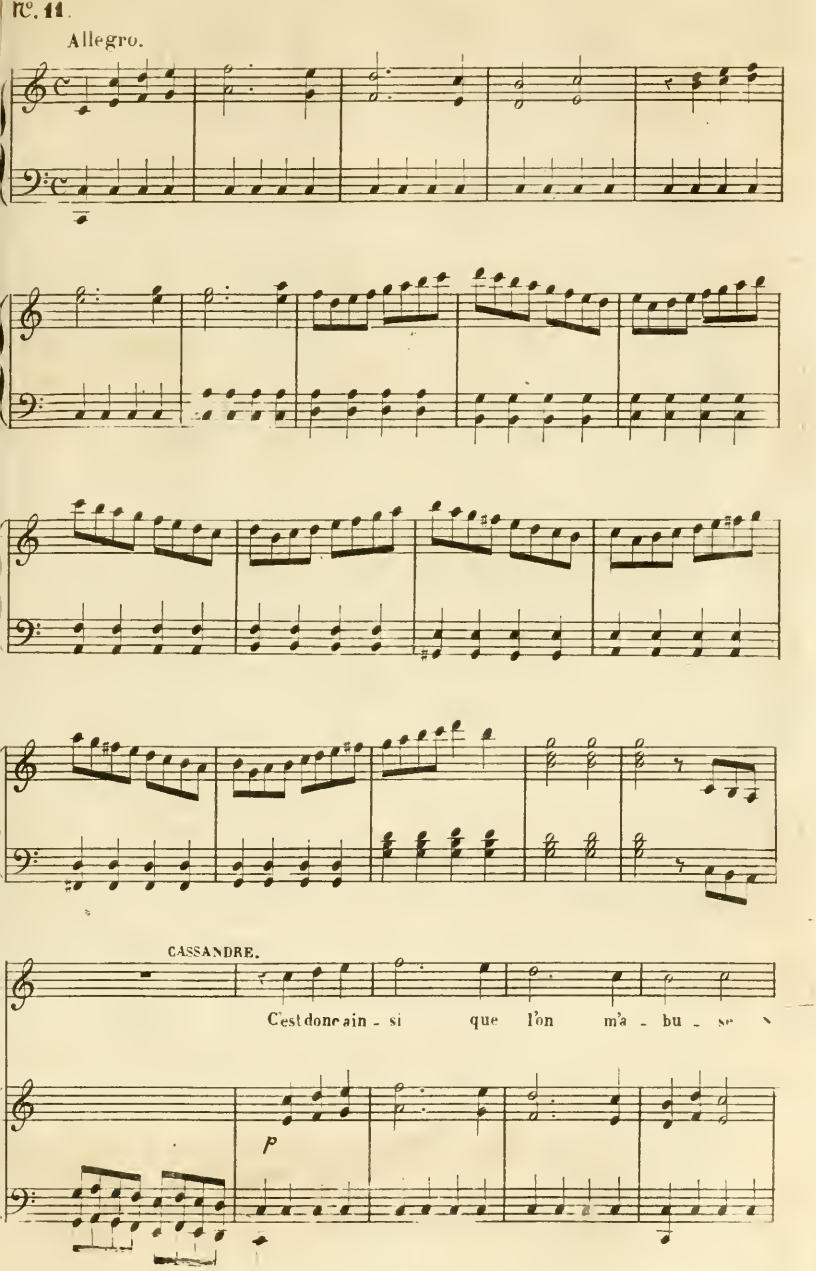
Pour d'autres que pour moi la fête est préparée...

(Il compte sur ses doigts.)

Colombine, Isabelle. Ah! c'est partie carrée:

Elles n'auront pas lieu de se [illegible]

Chacune [illegible]


N°. 11.
Allegro.
CASSANDRE.
C'est donc ain - si que l'on m'a - bu - se
p

c'est donc ain si que l'on m'a - bu - se cœurs faux cœurs

dou - bles cœurs faux cœurs in - grats cœurs in - grats cœurs in - grats

f

mais non je vous de - man - de ex -

p

p

se je vous de - man - de ex - cu - se non

non non non non vous ne me trom - piez

pas non non vous ne me trom - piez pas non

non vous ne me trom - piez pas

f

je m'en don - tais j'é - tais cer - tain la tra - hi -

p

son é - tait trop clai - re mais qui?

f *p*

mais qu'est - ce? mais en - fin? quel est ce -

f *p* *f* *p*

lui qu'on me pré - fè - re je le ver - rai

f *f* *f* *f* *f* *f*

fin contre fin fin contre fin

f *f* *f* *f*

je per - - ce - rai tout

f

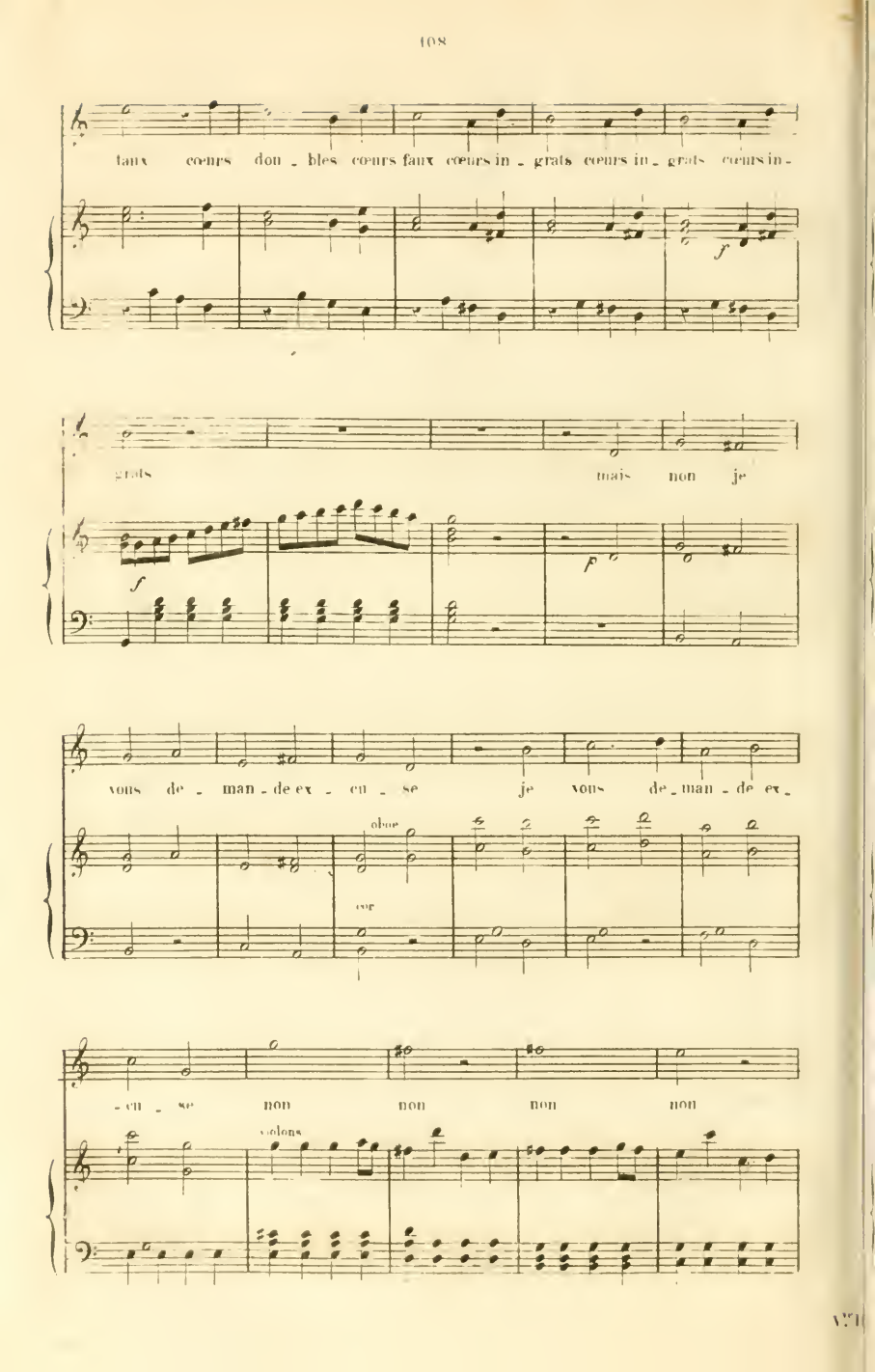
ce mys - - tè - - - re

mais mais le Dia - ble le Dia - ble le Dia - ble est-il

plus ma - lin est il plus ma - lin est il plus ma -

- lin c'est donc ain - si que l'on m'a -

- bu - se c'est donc ain - si que l'on m'a - bu - se cœurs


faux cœurs dou - bles cœurs faux cœurs in - grats cœurs in - grats cœurs in -
f
grats mais non je
f
p
vous de - man - de ex - cu - se je vous de - man - de ex -
oboe
cor
- cu - se non non non non
violons

non vous ne me trom - piez pas non non

vous ne me trom - piez pas non non vous ne me

trom - piez pas vous ne me trom - piez pas vous ne me

ff

trom - piez pas.

Mais pourquoi mon portrait est-il changé de place?
Qui l'a mis là? pour quel sujet?
Ils voulaient me narguer et m'insulter en face...
Et ma figure au moins remplira leur objet,
Pour les contrecarrer; usons de stratagème,
Et tournons s'il se peut, la ruse contre eux-mêmes
Mais comment m'y prendre? voyons
Me montrer tout-à-coup... ils auront des raisons
Pour démentir les apparences.
J'aurai tort... Ils reviennent... Non...
Non... Pour avoir plus d'assurances.
Cachons-nous quelque part... Sous cette table... Non.

(Il se met derrière le tableau)

Là je serai mieux. Ah!.. le tour serait bon....
Oui, c'est une excellente idée.
J'adopte vos projets... bien plus,
Je renchérirai par-dessus;
C'est une affaire décidée.
Vous aimez à me voir? eh bien! vous me verrez;
Non tel que vous croyez, mais d'une autre manière:
Ce sera moi, oui moi, sans voile, sans mystère...
Et de tout ce que vous ferez
Je serai témoin oculaire.
Point de quartier... Que vais-je faire?..
Découper ce tableau!.. Pourquoi le ménager?..
Il est à moi, je puis bien sans danger...

(Il découpe et enlève la tête du portrait)

Oui, puisqu'enfin la perfidie
S'apprête à me porter le coup le plus fatal,
Aux dépens de la copie
Je sauverai l'original.
L'obscurité me favorise,
Et la prévention qui les aveuglera
Peut encore aider à la méprise.
En tout cas, j'agirai comme l'on agira.

(Il se place derrière le tableau et passe sa tête par l'ouverture qu'il a faite)

SCÈNE XII et DERNIÈRE

LÉANDRE, PIERROT, ISABELLE, COLOMBINE, CASSANDRE, dans le tableau.

LÉANDRE, à Isabelle.

Comment! trois jours plus tard, je perdais ma maîtresse!

CASSANDRE, à part.

Je connais ces visages-là.

ISABELLE.

Assurément.

COLOMBINE.

Bon, bon; oublions tout cela!
D'un fâcheux souvenir bannissons la tristesse.
Et ne songeons plus qu'au plaisir
A table, à table; allons point de cérémonie.

ISABELLE.

M'y voilà!

PIERROT.

M'y voilà!

LÉANDRE, assis à table.

Comptez, ma chère amie.

PIERROT.

Goûtons d'abord le vin.

LÉANDRE.

Eussé-je dû périr,
Mon fortuné rival eût payé de sa vie
Le bonheur de jouir de vos divins appas

PIERROT.

Ah! Dam! c'est un fier-à-bras
A sa fureur quand il se livre...

ABELLE.

Qu'a-t-vot [illegible] oncle?

CASSANDRE.

On me tient.

LÉANDRE.

Ah! lui, c'est différent.

Comme il n'a pas longtemps à vivre,

J'eusse attendu sa mort assez patiemment.

CASSANDRE.

Le méchant garnement!

LÉANDRE à Pierrot.

Maraud, tu veux m'apostropher je pense.

PIERROT.

Moi, monsieur, je mange et je bois,

Je ne dis rien qui vous offense.

LÉANDRE.

Tu fais fort bien.

PIERROT.

Il est un peu libre par fois.

ISABELLE, à Léandre.

Buvez donc.

LÉANDRE, tenant son verre.

Ma chère Isabelle,

Permettez-vous?

(Il [illegible])

ISABELLE.

De tout mon cœur.

CASSANDRE.

O ciel! mon vin!

LÉANDRE.

[illegible]

PIERROT.

[illegible]

CASSANDRE.

Et pas cher!

COLOMBINE.

Par ma foi, j'ai choisi le meilleur.

PIERROT.

Je te reconnais là, toujours [illegible] et fidèle.

COLOMBINE.

Pour mon ami Pierrot.

ISABELLE à Léandre.

De quoi vous plaignez-vous?

Pendant deux ans votre silence

M'avait ôté toute espérance.

Par raison, par devoir, je prenais un époux

Mais je ne l'aimais point. En devenant [illegible]

Quand ma bouche feignait de répondre à [illegible]

D'approuver ses tendres desirs,

C'est à vous, qu'en secret, j'adressais mes soupirs.

CASSANDRE à part.

Où m'allais-je fourrer?

COLOMBINE.

Le plaisant [illegible]

C'est que le vieux penard...

CASSANDRE à part.

J'[illegible]

COLOMBINE.

Est difficile à conte[illegible]

Avec sa face de carême.

Il prétend, et de plus il ose se [illegible]

Comme un beau Céladon d'être aimé pour lui [illegible]

CASSANDRE à part.

La coquine!

COLOMBINE [illegible]

Eh! [illegible]!

PIERROT surpris.

Est-ce pour plaisanter?

COLOMBINE.

C'est pour t'apprendre à [illegible] coquine.

ISABELLE.

Vous êtes vive, Colombine.

COLOMBINE.

Non, mais il faut savoir se faire respecter.

PIERROT, tenant sa joue.

Je ne lui disais rien.

COLOMBINE.

Ah! point de ton maussade,
Mange, et tais-toi.

PIERROT.

Je n'ai plus d'appétit.

COLOMBINE.

Pardi, te voilà bien malade!
Embrasse-moi, tout sera dit.

LÉANDRE, à Isabelle.

Si nous faisions chœurs?

ISABELLE.

Avec plaisir.

CASSANDRE, à part.

J'enrage!

LÉANDRE.

En attendant le mariage..

ISABELLE.

Mais Cassandre à qui j'ai promis?

COLOMBINE.

Quand vous auriez juré vos grands dieux, c'est bien pis,
Il n'en serait pas davantage,
Sermens d'amour, sermens d'usage,
Qui ne se font jamais que sous condition,
Et dont on se dédit, suivant l'occasion,
Quand on trouve son avantage.

PIERROT.

Fort bien raisonné.

CASSANDRE, à part.

J'étais le pis-aller.

COLOMBINE.

Oui, ma chère dame, il faut parler
Léandre est de retour, cela change la thèse.
N'allez pas faire ici la sotte et la niaise
Je vous conseille, moi...

ISABELLE.

Mais mon destin dépend
De mon tuteur sans son consentement
Que faire?

LÉANDRE.

Nous l'aurons.

ISABELLE.

Je crains...

LÉANDRE.

Soyez-en sûre.
Il est bonhomme au fond, et voyez sa figure.
Elle n'annonce rien de dur ni de méchant.

ISABELLE.

Ce n'est que son portrait. Mais s'il était présent...

LÉANDRE.

Pour vous encourager, essayez-vous d'avance
Allez lui déclarer notre tendre penchant

ISABELLE.

Parler à ce portrait! ah! quelle extravagance!
Il faudra donc que je lui dise ainsi...

(Elle se lève de la table)

PIERROT.

Donnez-vous pour l'instant certain air d'innocence

ISABELLE.

Les yeux baissés?

LÉANDRE.

Fort bien!

ISABELLE.

Je ne saurais...

COLOMBINE et PIERROT.

Si, si.

ISABELLE, s'adressant au tableau.

Monsieur, voilà l'amant que mon cœur a choisi.
Je ne saurais aimer que lui.
Consentez-vous à me le donner?

CASSANDRE, forçant sa voix.

Oui

N°. 12. QUINTETTE

Allegro

ISABELLE

O

COLOMBINE.

LÉANDRE.

O

PIERROT.

CASSANDRE.

Allegro.

PIANO.

f

ciel! ô ciel! quel tour cru -

ciel! ô ciel! quel tour cru -

p

el maudit vieillard qu'on croit par-tiqui dans l'instant se trouve i-

maudit vieillard qu'on croit par-tiqui dans l'instant se trouve i-

el maudit vieillard qu'on croit par-tiqui dans l'instant se trouve i-

maudit vieillard qu'on croit par-tiqui dans l'instant se trouve i-

ah! j'ai tout vu tout entendu ah! j'ai tout vu tout en-ten-du ah! j'ai tout vu tout en-ten-

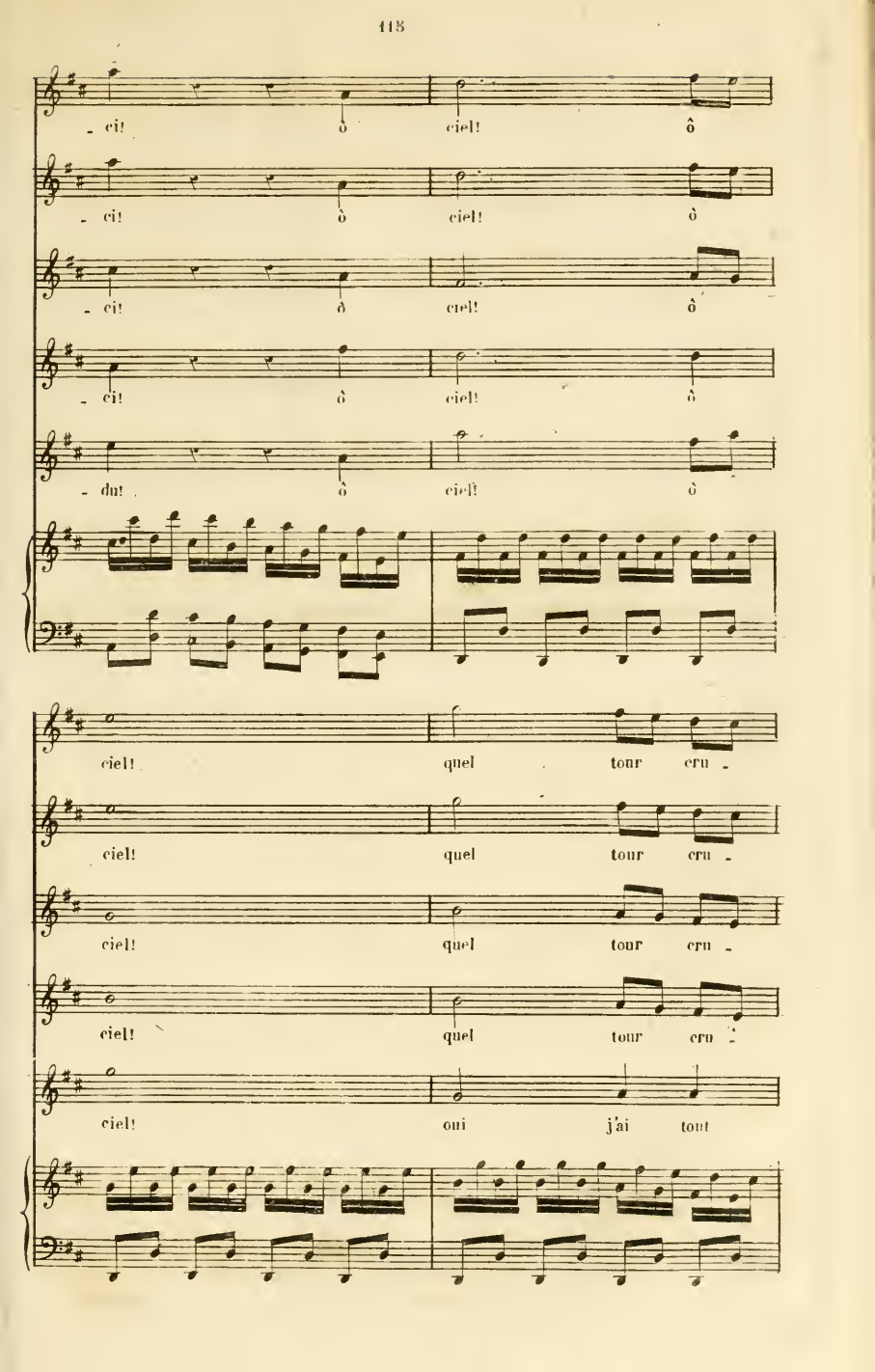
-ci mau-dit vieillard qu'on croit par-ti qui dans l'ins-tant se trouve i-

-ci mau-dit vieillard qu'on croit par-ti qui dans l'ins-tant se trouve i-

ci mau-dit vieillard qu'on croit par-ti qui dans l'ins-tant se trouve i-

-ci mau-dit vieillard qu'on croit par-ti qui dans l'ins-tant se trouve i-

-du ah! j'ai tout vu tout en-ten-du ah! j'ai tout vu tout en-ten-


- ci! ô ciel! ô
- ci! ô ciel! ô
- ci! ô ciel! ô
- ci! ô ciel! ô
- du! ô ciel! ô
ciel! quel tour cru -
ciel! quel tour cru -
ciel! quel tour cru -
ciel! quel tour cru -
ciel! oui j'ai tout

-el quel tour cru - el quel tour cru -

-el quel tour cru - el quel tour cru -

-el quel tour cru - el quel tour cru -

-el quel tour cru - el quel tour cru -

vu tout en - ten - du tout en - ten -

segue

-el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

-el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

-el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

-el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

-du un tour sembla - ble est-il croya - ble? est-il croya - ble?

mais c'est le Dia - - ble! maudit vieil - lard qu'on croit par -

mais c'est le Dia - - ble!

mais c'est le Dia - - ble! maudit vieil - lard qu'on croit par -

mais c'est le Di - - ble!

est - il croya - - ble?

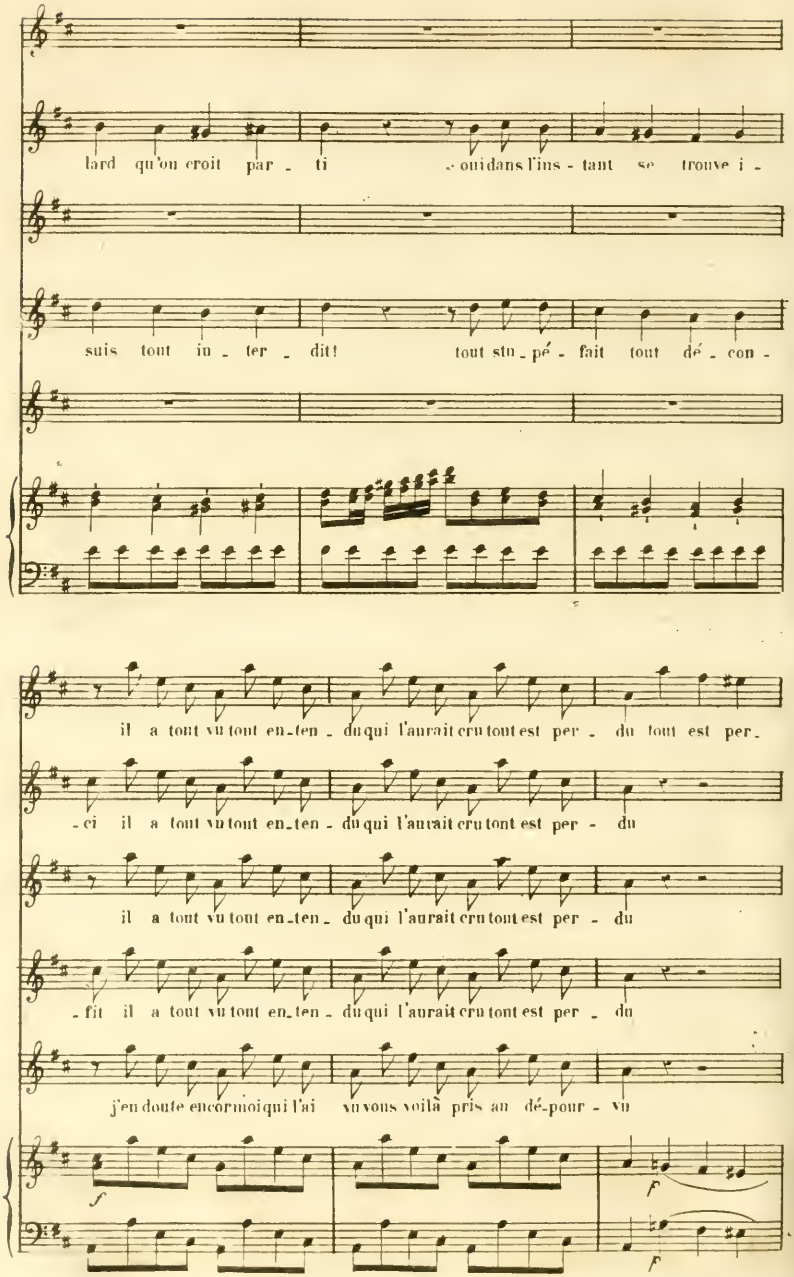
p

- ti qui dans l'ins - tant se trouve i - ci

maudit vieil -

- ti qui dans l'ins - tant se trouve i - ci

j'en suis j'en


lard qu'on croit par - ti - oui dans l'ins - tant se trouve i -
suis tout in - ter - dit! tout stu - pé - fait tout dé - con -
il a tout vu tout en - ten - du qui l'aurait cru tout est per - du tout est per -
- ci il a tout vu tout en - ten - du qui l'aurait cru tout est per - du
il a tout vu tout en - ten - du qui l'aurait cru tout est per - du
- fit il a tout vu tout en - ten - du qui l'aurait cru tout est per - du
j'en doute encor moi qui l'ai vu vous voilà pris au dé - pour - vu

du tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per-

tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per-

tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per-

tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per-

au dé - pour - vu ou j'ai tout vu tout en-ten - du vous voilà pris au dépour-

f

-du tout est per - du tout est per - du tout est per - du

-du tout est per - du tout est per - du

-du tout est per - du tout est per - du

-du tout est per - du tout est per - du

-vu au dé-pour - vu au dé-pour - vu

p *f*

il va cri-

où me ca-cher!

il va cri-

où me sau-ver?

il ne faut pas déses-pé-rer vous saurez bien vous en ti-rer

hoi soli

Bassons

-er pester ju-rer il va vou-loir nous sé-pa-rer

où me ca-

-er pester ju-rer il va vou-loir nous sé-pa-rer

il ne faut pas dé-ses-pé-

viol

nous sé_pa_rer nous dé_su_

cher où me ca_

nous sé_pa_rer nous dé_su_

où me four_rer où me four_

rer vous saurez bien vous en ti_rer vous ne cherchiez qu'à me trom_

oboi

f f f p

nir ah! pourriez_vous y con_sen_tir? il va cri_er pes_ter ju_

cher où me ca_cher il va cri_er pes_ter ju_

nir ah! pourriez_vous y con_sen_tir? il va cri_

rer où me ca_cher il va cri_

per et moi j'ai su vous pré_ve_nir

viol oboi viol

ff

-rer il va cri - er, pes - ter, ju - *f* rer, il va pes - ter, cri - er, ju -

- rer il va cri - er, pes - ter, ju - *f* rer, il va pes - ter, cri - er, ju -

- er pes - ter, ju - rer, il va cri - *f* er, pes - ter, ju - rer, il va cri -

- er pes - ter, ju - rer, il va cri - *f* er, pes - ter, ju - rer, il va cri -

f

- rer, il va cri - er, pes - ter, ju - rer, il va cri - er, pes - ter, ju -

rer, il va cri - er, pes - ter, ju - rer, il va cri - er, pes - ter, ju -

- er, il va cri - er, pes - ter, ju - rer, il va cri - er, pes - ter, ju -

er, il va cri - er, pes - ter, ju - rer, il va cri - er, pes - ter, ju -

il ne faut pas dé - ses - pé - rer vous san - rez bien vous en ti -

- rer pes - ter ju - rer pes - ter ju -

- rer pes - ter ju - rer pes - ter ju -

- rer pes - ter ju - rer pes - ter ju -

- rer pes - ter ju - rer pes - ter ju -

- rer vous sau - rez bien vous en ti -

segue

- rer il a tout vu! qui l'aurait cru!

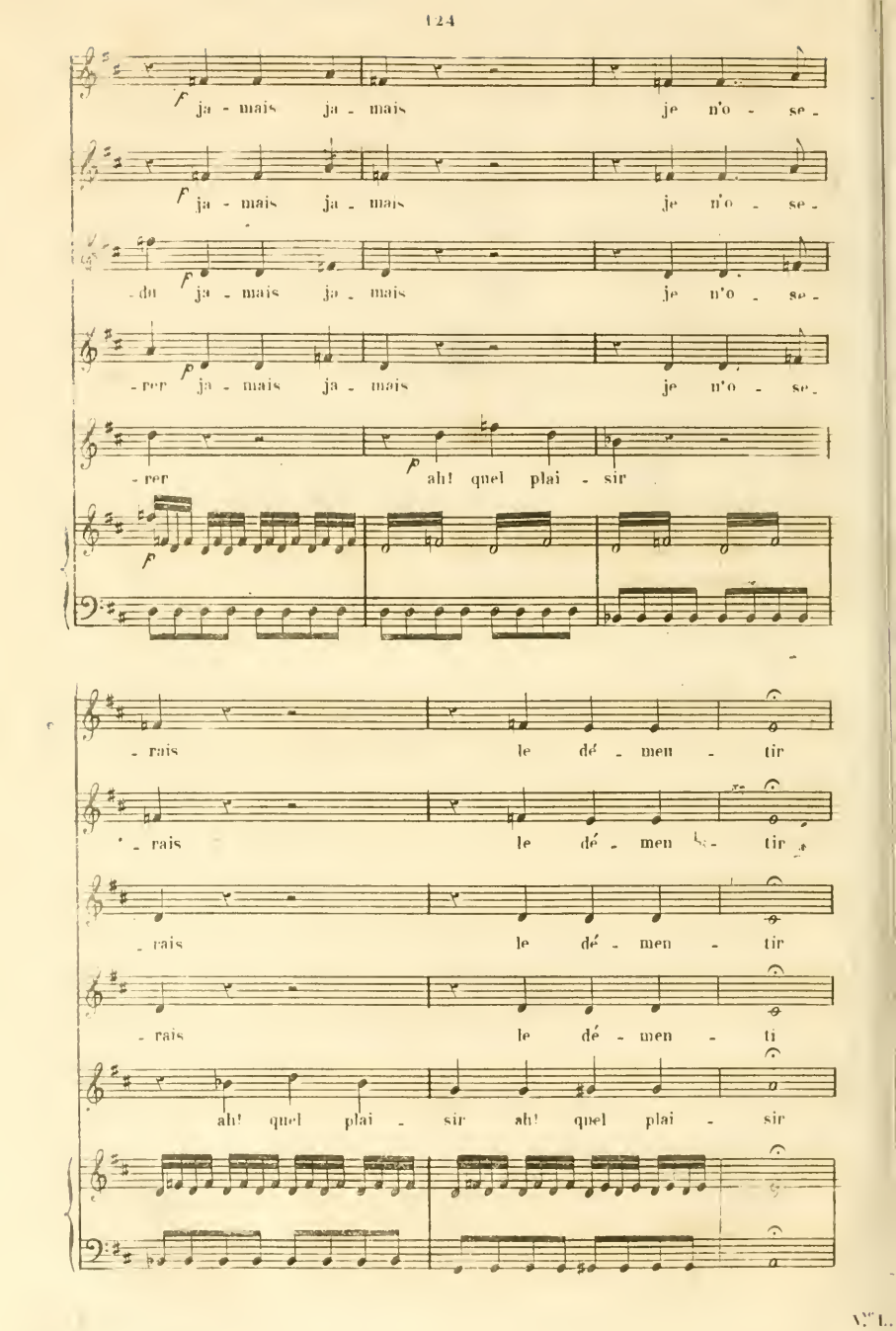
- rer où me ca - cher? où me ca - cher?

- rer tout enten - du! tout est per -

- rer où me four - rer? où me four -

- rer il ne faut pas dé - ses - pé - rer vous pourrez bien vous en -

f f f f


f ja - mais ja - mais je n'o - se -
f ja - mais ja - mais je n'o - se -
- du f ja - mais ja - mais je n'o - se -
p - rer ja - mais ja - mais je n'o - se -
- rer p ah! quel plai - sir
f
- rais le dé - men - tir
- rais le dé - men - tir
- rais le dé - men - tir
- rais le dé - men - ti
ah! quel plai - sir ah! quel plai - sir

man - dit vieil - lard qu'on croit par -

man - dit vieil - lard qu'on croit par -

man - dit vieil - lard qu'on croit par -

man - dit vieillard qu'on croit par - ti qui dans l'instant se trouve i -

oui j'ai tout vu tout en - ten -

cres.

- ti qui dans l'instant se trouve i - ci man - dit vieil - lard qu'on croit par -

cres.

- ti qui dans l'instant se trouve i - ci man - dit vieil - lard qu'on croit par -

cres.

- ti qui dans l'instant se trouve i - ci man - dit vieil - lard qu'on croit par -

cres.

- ci qui dans l'instant se trouve i - ci man dit vieil - lard qu'on croit par -

cres.

du oui j'ai tout vu tout en - ten - du qui l'au - rait vu qui l'aurait

cres.

f_ ti qui dans l'instant se trouve i - ci ô ciel! ô ciel!

f_ ti qui dans l'instant se trouve i - ci ô ciel! ô ciel!

f_ ti qui dans l'instant se trouve i - ci ô ciel! ô ciel!

f_ ti qui dans l'instant se trouve i - ci ô ciel! ô ciel!

f cru oui, j'ai tout vu, tout en_ten - du, ô ciel! ô ciel!

f

quel tour cru - el! quel tour cru - el! quel tour cru -

quel tour cru - el! quel tour cru - el! quel tour cru -

quel tour cru - el! quel tour cru - el! quel tour cru -

quel tour cru - el! quel tour cru - el! quel tour cru -

oui, j'ai tout vu, tout en - - ten - - du, tout en - ten -

el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

el est-il croya - ble? mais c'est le Dia - ble! mais c'est le Dia - ble!

du un tour sembla - ble est-il croya - ble? est-il croya - ble?

tr

mais c'est le Dia - - - ble!

tr

mais c'est le Dia - - - ble! maudit vieil-lard qu'on croit par -

tr

mais c'est le Dia - - - ble!

tr

mais c'est le Dia - - - ble! j'en suis j'en suis tout in - ter -

est-il croya - - - ble?

segue.

hoi soli.

f

mandit vieil-

-ti qui dans l'ins-tant se trou-ve i-ci mandit vieil-

mandit vieil-

-dit tout stu-pé-fait tout dé-con-fit mandit vieil-

j'en doute en-

f

-lard qu'on croit par-ti qui dans l'ins-tant se trou-ve i-

-lard qu'on croit par-ti qui dans l'ins-tant se trou-ve i-

-lard qu'on croit par-ti qui dans l'ins-tant se trou-ve i-

-lard qu'on croi par-ti qui dans l'ins-tant se trou-ve i-

cor moi qui l'ai vu j'en doute en-cor moi qui l'ai

-ci il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per - du tout est per -

-ci il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per - du

-ci il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per - du

-ci il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per - du

vu vous voi-la pris au depour - vu vous voilà pris au de-pour - vu

p

p

- du tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per -

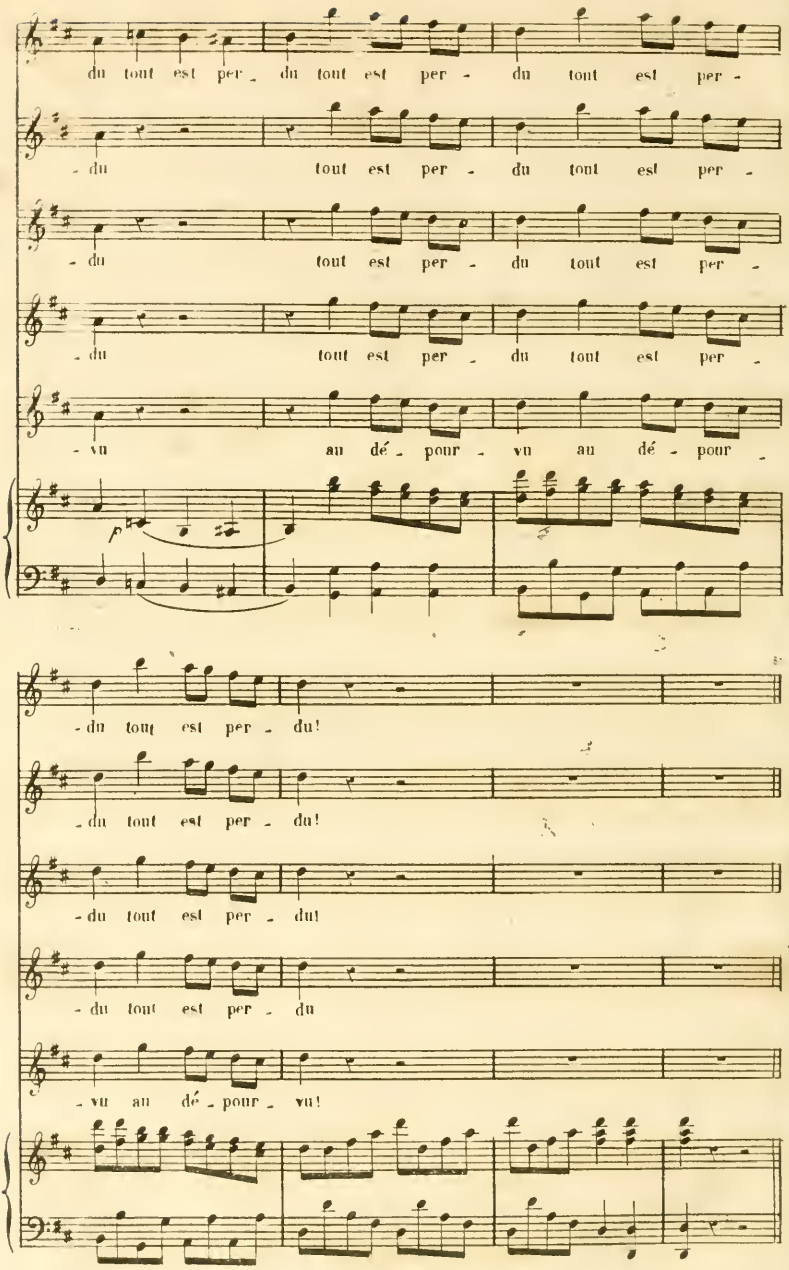
tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per -

tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per -

tout est per - du il a tout vu tout en-ten - du qui l'aurait cru tout est per -

au dé - pour - vu vous voi-là pris au dé-pour - vu vous voi-là pris au dépour -

f


du tout est per - du tout est per - du tout est per -
- du tout est per - du tout est per -
- du tout est per - du tout est per -
- du tout est per - du tout est per -
- vu au dé - pour - vu au dé - pour -
- du tout est per - du!
- du tout est per - du!
- du tout est per - du!
- du tout est per - du
- vu au dé - pour - vu!

CASSANDRE, à Isabelle.

Eh bien! vous ne dites plus mot!

Quel est donc à présent le soin qui vous occupe?

LÉANDRE.

Monsieur..

CASSANDRE

Taisez-vous, maître s[illegible]

[illegible]

Vous avez cru que j'étais votre dupe.

ISABELLE (fait air soumis.)

Monsieur, c'est malgré moi... je ne prévoyais pas...

Et j'espérais si peu... pour sortir d'embarras....

Ma résolution... parle, toi, Colombine.

CASSANDRE.

Et que dira cette coquine?..

COLOMBINE.

Puisque vous savez tout, il faut vous l'avouer.

Ce que l'on en faisait, c'était pour vous jouer.

On se moquait de vous, monsieur, je le confesse.

On ne le fera plus, vous avez trop d'adresse.

CASSANDRE.

La plus noire des trahisons!..

PIERROT.

Monsieur, un peu de patience.

Nous ne l'avons pas fait sans de grandes raisons.

L'amour ce petit Dieu.. qui fait par sa puissance..

Extravaguer l'adolesce[illegible]...

Et... conduit la vieillesse aux petites-maisons...

CASSANDRE

Eh bien?

PIERROT.

Eh bien! [illegible].. lorsque sa [illegible] brille...

Ça fait qu'on ne voit goutte, et la chaleur du feu

Enfin c'est pour votre neveu;

Ça ne sort pas de la famille.

CASSANDRE.

C'est à merveille!.. mais de mon juste courroux

Vous allez éprouver les coups

Je veux quoique vous puissiez dire

Etre enfin le dernier à rire

Je vous unis tous deux, pour me venger de vous

COLOMBINE, à Cassandre

Nous ne sommes pas moins coupables

Nous avons machiné ces complots détestables

[illegible]

Voulez-vous nous punir aussi?

CASSANDRE

Mariez-vous allez au diable!

COLOMBINE (faisant la révérence)

[illegible] merci!

FINAL

N°. 13.

Allegro.

ISABELLE et COLOMBINE.

Le Dieu de la ten-

LEANDRE et PIERROT.

Le Dieu de la ten-

CASSANDRE

Le Dieu de la ten-

Allegro.

PIANO.

f

-dres-se sou-rit à la jeu-nes-se il fuit a-vec cour-roux les

-dres-se sou-rit à la jeu-nes-se il fuit a-vec cour-roux les

-dres-se sou-rit à la jeu-nes-se il fuit a-vec cour-roux les

vieux et les ja - loux —— de l'amour en ce jour goûtons l'aimable i -

vieux et les ja - loux —— de l'amour en ce jour goûtons l'aimable i -

vieux et les ja - loux de l'amour en ce jour goûtons l'aimable i -

- vres - se ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux

- vres - se ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux

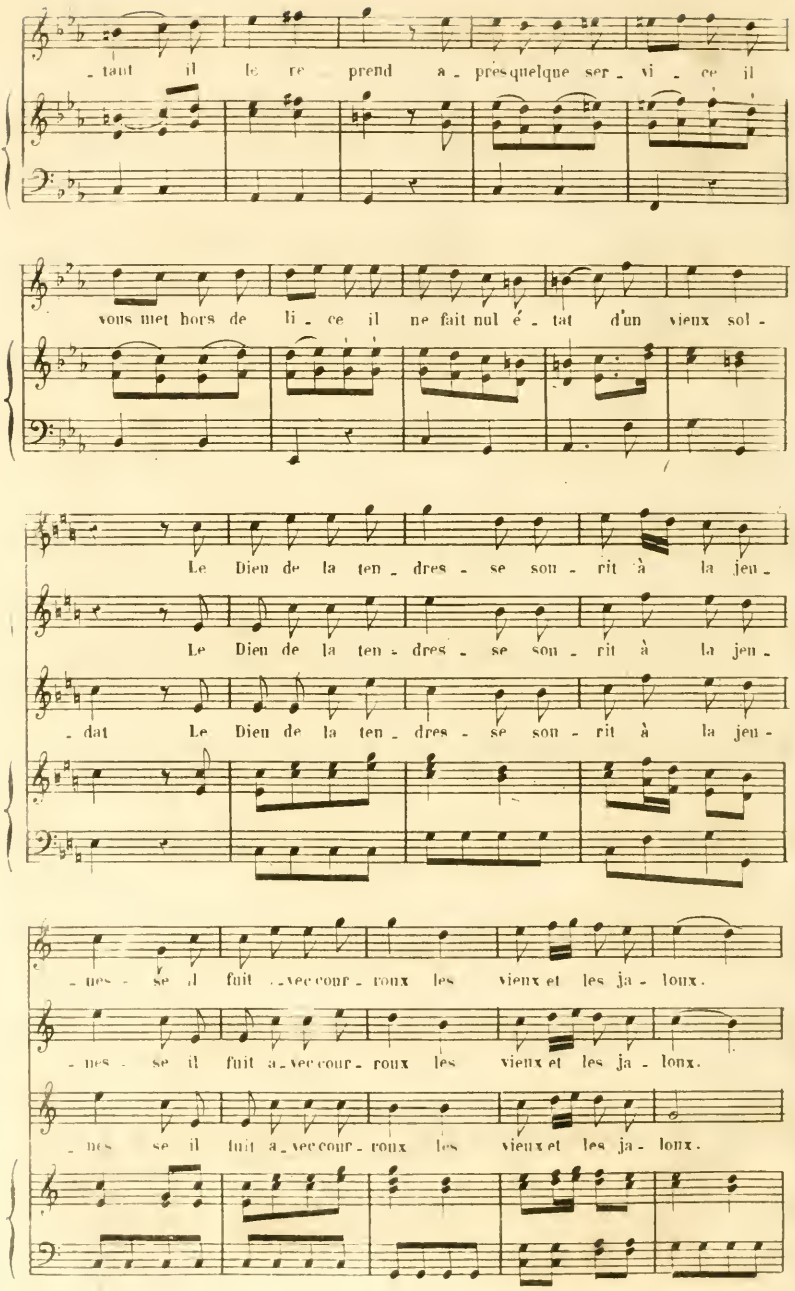
- vres - se ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux l'a -

f

CAS.

mour n'est qu'un en - fant — fier et doux par ca - pri - ce ce qu'il donne à l'ins -

f


- tant il le re prend a - près quelque ser - vi - ce il
vous met hors de li - ce il ne fait nul é - tat d'un vieux sol -
Le Dieu de la ten - dres - se sou - rit à la jeu -
Le Dieu de la ten - dres - se sou - rit à la jeu -
- dat Le Dieu de la ten - dres - se sou - rit à la jeu -
- nes - se il fuit a - vec cour - roux les vieux et les ja - loux.
- nes - se il fuit a - vec cour - roux les vieux et les ja - loux.
- nes - se il fuit a - vec cour - roux les vieux et les ja - loux.

de l'amour en ce jour goûtons l'ai_mable i - vres - se

de l'amour en ce jour goûtons l'ai_mable i - vres - se

de l'amour en ce jour goûtons l'ai_mable i - vres - se

ISABELLE.

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux. L'a

LÉANDRE.

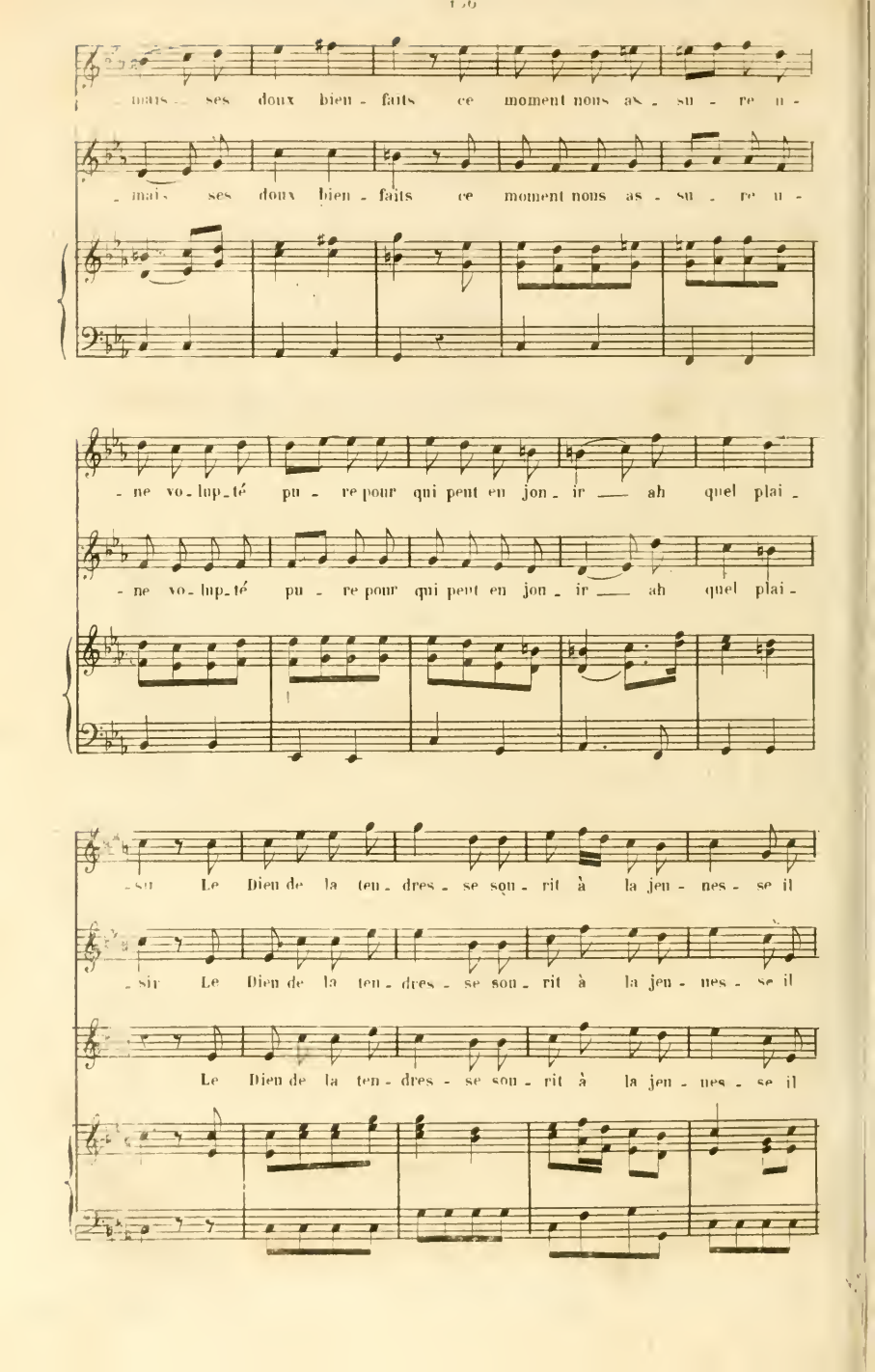
ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux. L'a -

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que les coups doux.

mour de nos sou_haits — a comblé la me - su - re cé - lébrons à ja -

mour de nos sou_haits — a comblé la me - su - re cé - lébrons à ja -

p


mais ses doux bien - faits ce moment nous as - su - re u -
mais ses doux bien - faits ce moment nous as - su - re u -
ne vo - lup - té pu - re pour qui peut en jou - ir — ah quel plai -
ne vo - lup - té pu - re pour qui peut en jou - ir — ah quel plai -
sir Le Dieu de la ten - dres - se sou - rit à la jeu - nes - se il
sir Le Dieu de la ten - dres - se sou - rit à la jeu - nes - se il
Le Dieu de la ten - dres - se sou - rit à la jeu - nes - se il

fuit a_vec cour_roux les vieux et les ja_loux de l'a_mour

fuit a_vec cour_roux les vieux et les ja_loux de l'a_mour

fuit a_vec cour_roux les vieux et les ja_loux de l'a_mour

en ce jour goûtons l'aimable i_vres_se ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des

en ce jour goûtons l'aimable i_vres_se ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des

en ce jour goûtons l'aimable i_vres_se ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des

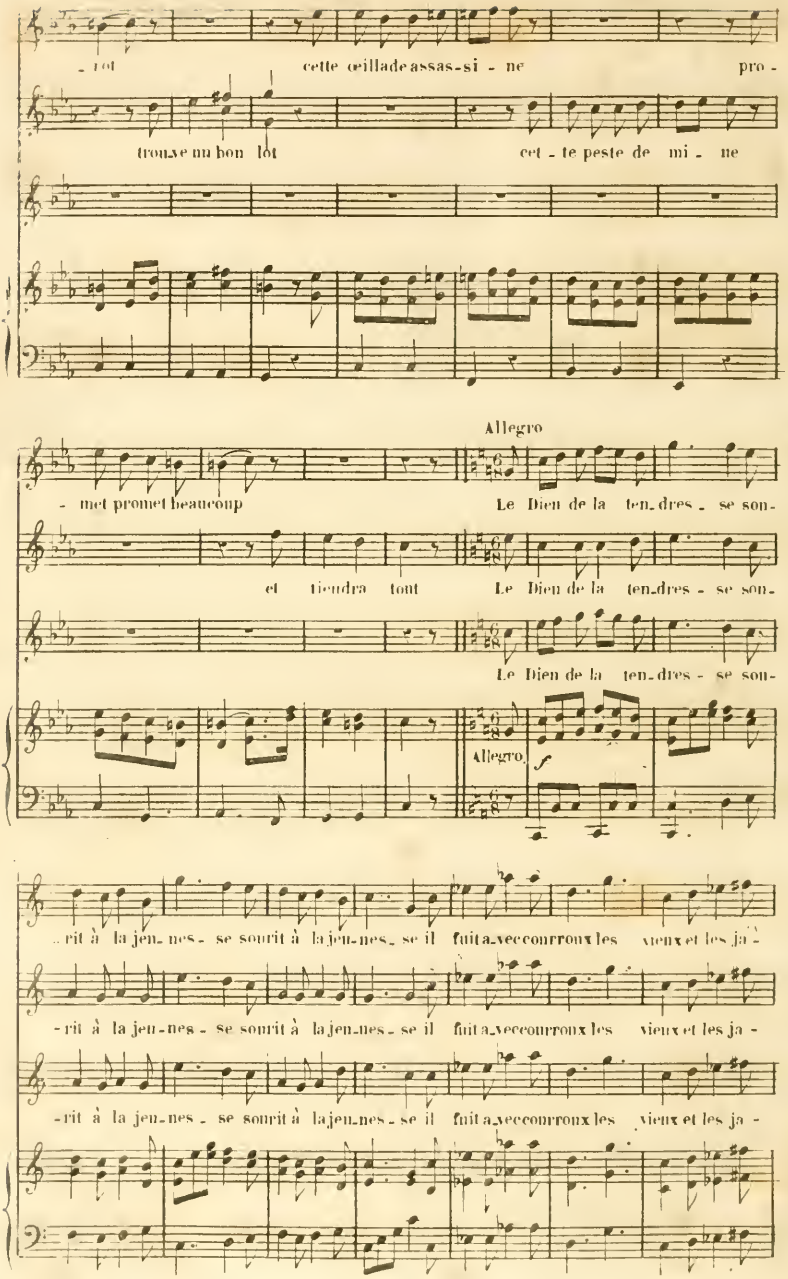
COLOMBINE.

coups doux Le bonheur de Pier_rot Co_lombine en Pier_

PIERROT.

coups doux est dans sa Colom_bi_ne

coups doux


- tot cette œillade assas-si - ne pro -
trouve un bon lot cet - te peste de mi - ne
Allegro
- met promet beaucoup Le Dieu de la ten-dres - se son-
et tiendra tout Le Dieu de la ten-dres - se son-
Le Dieu de la ten-dres - se son-
Allegro
- rit à la jeu-nes - se sourit à la jeu-nes - se il fuit a-vec courroux les vieux et les ja -
- rit à la jeu-nes - se sourit à la jeu-nes - se il fuit a-vec courroux les vieux et les ja -
- rit à la jeu-nes - se sourit à la jeu-nes - se il fuit a-vec courroux les vieux et les ja -

-loux il fuit avec courroux les vieux et les ja-loux il trai - te a-vec cour-

-loux il fuit avec courroux les vieux et les ja-loux il trai - te a-vec cour-

-loux il fuit avec courroux les vieux ja loux il trai - te a vec cour-

-roux a-vec courroux les vieux et les ja-loux les vieux et les ja - loux

-roux a-vec courroux les vieux et les ja-loux les vieux et les ja - loux

-roux a-vec courroux les vieux et les ja-loux les vieux et les ja - loux

de l'amour en ce jour goû - tons l'aima-ble ivresse goû - tons l'aimable ivres-se

de l'amour en ce jour goû - tons l'aima-ble ivresse goû - tons l'aimable ivres-se

de l'amour en ce jour goû - tons l'aima-ble ivresse goû - tons l'aimable ivres-se

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux

de l'a_mour en ce jour goû_ tons l'aimable ivresse goû_ tons l'aimable ivresse

de l'a_mour en ce jour goû_ tons l'aimable ivresse goû_ tons l'aimable ivresse

de l'a_mour en ce jour goû_ tons l'aimable ivresse goû_ tons l'aimable ivresse

Fin

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux

ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux

M
1503
G837T3
Music

Grétry, André Ernest Modeste
[Le tableau parlant. Piano-vocal score. French]
Le tableau parlant

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY